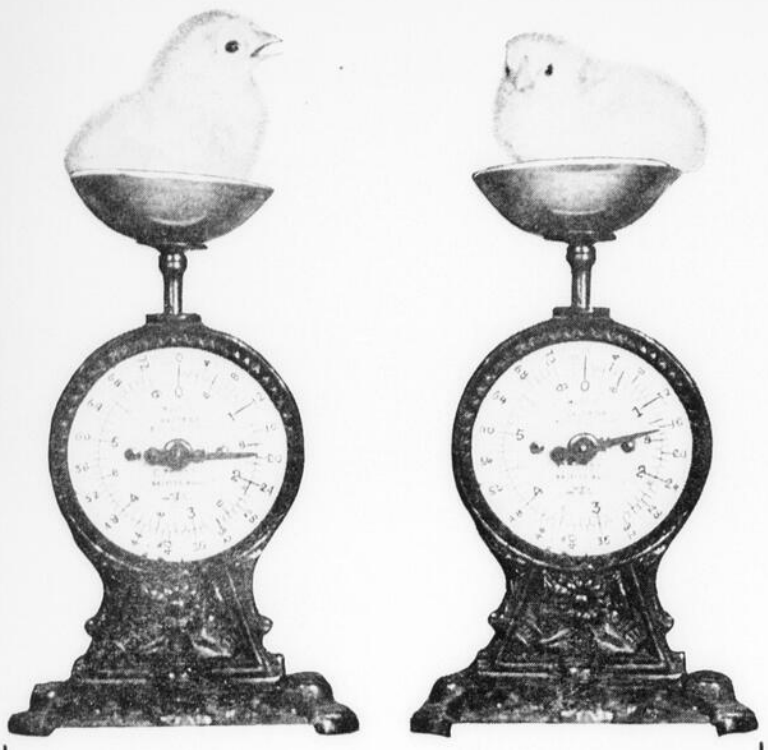


"Brise-glace à Lévis", d'après un tableau du grand artiste canadien, Robert Pilot, reproduit avec la permission du "Tea Market Expansion Bureau", firme propriétaire de cette peinture.

LE JOURNAL D'AGRICULTURE

PUBLIÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

VOLUME 39 — 28 MARS 1936 — NUMÉRO 39



Les poussins Xtra-Profit BRAY naissent "vigoureux" et ne semblent jamais perdre cette vigueur

La photo des deux poussins ci-dessus montre la différence entre nos poussins Xtra-Profit et nos poussins ordinaires. Regardez l'aiguille de la balance. C'est une balance à oeufs, de sorte que les chiffres extérieurs indiquent les "onces à la douzaine". Vous remarquerez que le poussin Xtra-Profit (à gauche) abaisse la balance à presque 20 onces à la douzaine, tandis que le poussin ordinaire donne un poids tout juste au delà de 16 onces à la douzaine.

Voici DEUX bons poids pour des poussins à peine hors de la coquille. A 16 onces la douzaine, nos poussins ordinaires donnent 8 livres le cent, c'est-à-dire le poids que le ministère de l'Agriculture exige des poussins approuvés par le gouvernement. Mais à 20 onces la douzaine (ou même un peu moins), nos poussins Xtra-Profit pèseront 10 livres ou plus le cent. Soit DEUX LIVRES supplémentaires le cent au moment de l'éclosion — ou 25% de plus en poids.

Eclos d'oeufs très gros

La raison de cette différence, c'est que les poussins Xtra-Profit proviennent tous d'oeufs pesant 25 onces et plus à la douzaine. Pas un oeuf au-dessous de 25 onces à la douzaine n'est placé dans les tiroirs des incubateurs destinés aux poussins Xtra-Profit et plusieurs pèsent jusqu'à 30 onces à la douzaine, même plus. Les poussins éclos de ces très gros oeufs sont plus gros et plus pesants lors de leur éclosion.

Ils naissent donc avec un "avantage" qu'ils ne semblent jamais perdre. Notre expérience et l'expérience de nos clients par le passé nous convainquent que ces poussins étant plus gros, ils sont nécessairement plus profitables à élever. C'est pourquoi nous donnons à ceux de cette classe le nom d'"Xtra-Profit". Leur vitalité est remarquable, de même que leur croissance et leur développement.

Nous avons plusieurs rapports nous disant que des cochets Xtra-Profit font des gains d'une livre par mois — donnant ainsi des sujets à braiser de 2 livres à 2 mois ou des poulets à rôtir de 5 livres à 5 mois ou moins. Nous avons aussi des rapports d'un grand nombre de nos clients au sujet de poulettes Xtra-Profit qui ont commencé de pondre entre 4½ et 5 mois, atteignant une production de 50% à l'âge de 6 mois. Dans ces cas particuliers, les poussins avaient eu tous les soins voulus. Pour obtenir de tels résultats, l'alimentation doit être jointe aux qualités de la lignée.

Lisez la lettre de cette cliente

Le 6 janvier 1936, nous avons expédié 257 poussins Rock barrés X.-P. à une cliente de Embro, Ont. Le 2 mars, **(soit juste 8 semaines plus tard)**, elle nous écrivait ce qui suit:—

"Aujourd'hui, le 2 mars, 250 des 257 poussins reçus vivent et se portent bien, ce qui, vu la température vigoureuse que nous avons eue et la date hâtive d'expédition, est un très bon record. Nous espérons que les cochets donneront des sujets à braiser de 3 livres à l'âge de 11 semaines. Quelques-uns pèsent actuellement 2 livres. Les poulettes ressemblent à de jeunes poules, avec toute leur plume et une longue queue et des crêtes qui commencent à pointer."

Pour plus de détails, demandez notre catalogue et notre liste de prix de 1936. Le coupon est pour vous faciliter la tâche. Poussins prêts pour livraison immédiate. Alimentation gratis ou un escompte substantiel sur toutes les commandes envoyées 30 jours d'avance.

MALLEZ CE COUPON

Alimentation gratis

Nous vous offrons le choix entre deux semaines d'ALIMENTATION GRATIS ou un ESCOMPTE substantiel si vous commandez vos poussins Bray 30 jours d'avance.

FRED. W. BRAY LTD., Ferme Avicole.
44, Ave Clayburn, St. Catharines, Ont.,
ou à Sherbrooke, P.Q.

Veuillez me faire parvenir votre nouveau catalogue illustré de 1936 et liste de prix. Je garde ..... poules. J'ai ..... éleveuses et ..... poêles à éleveuse.

NOM .....

ADRESSE .....

Eclair-Journal

La population avicole canadienne consomme annuellement 90.000.000 de boisseaux de céréales.

* * *

La production totale annuelle de céréales de la province de Québec suffirait tout juste à alimenter les volailles gardées dans les basses-cours canadiennes, prétention de M. F. C. Elford, aviculteur du Dominion.

* * *

Les couvoirs coopératifs provinciaux produiront un quart de million de plus de poussins que le printemps dernier: —

Eclosions, printemps, 1935 — 976,000 poussins.

Eclosions, printemps 1936 — 1.250.000 poussins.

* * *

Au 1er mars, les producteurs de graine de mil de Québec disposaient d'environ 3.000.000 de livres de cette graine.

* * *

Il y a bonne demande pour le trèfle rouge. Disponibilités chez nos producteurs, au 1er mars, 165.000 livres en tout.

* * *

Le lait est non seulement un aliment complet, mais il contient tous les éléments essentiels au maintien de la santé.

* * *

Les cultivateurs de Québec possèdent encore 65% de la récolte de foin de 1935. Le marché est lent et les perspectives de vente peu intéressantes. On fera bien de se rappeler cela en préparant le programme de semences 1936.

* * *

Le Conseil d'Agriculture de la province de Québec a siégé au Parlement. Nous en reparlerons.

* * *

Il n'y a aucune spéculation animale moins payante que la production de veaux d'herbe. Tous les cultivateurs sont priés de s'en rappeler pour l'amour de leur portefeuille.

* * *

M. R. G. Davidson, M. P., membre de la Commission de l'Industrie Laitière de la province de Québec, a été réélu président du Club Canadien des Eleveurs de bovins Jersiais pour l'année courante.

* * *

L'effectif de cette société d'éleveurs s'est accru de 15% l'an dernier, il est exactement de 1.454 membres.

* * *

Les enregistrements de bovins Jersiais accusent une augmentation de 44%; les transferts, de 60%; les records de production en vue de la qualification au Livre d'Or, de 12%.

Les géniteurs de race Jersiaise, pour être éligibles à l'une des trois classes de l'enregistrement des sujets d'élite doivent avoir à leur actif de 10 à 15 filles qualifiées au Livre d'Or.

* * *

Il y a comme cela des paysans qui croient servir la bonne cause en favorisant la désunion dans leurs propres rangs. Oublient-ils qu'ils ont justement là le moyen de favoriser leur ennemi le plus terrible?

Affaire urgente

Si vous avez des veaux à préparer pour le marché, prenez une feuille de papier, un crayon ou une plume et écrivez:

Monsieur,

Veuillez donc m'adresser un exemplaire de la circulaire No 114 *sur l'engraissement des veaux de lait.*

Puis signez cette petite formule toute simple de votre nom, ajoutez votre adresse postale, pliez et insérez dans une enveloppe que vous adresserez comme suit:

Section des Publications,
Ministère de l'Agriculture,
Hôtel du Gouvernement,
Québec.

Qui sait si les renseignements que vous puiserez dans ce nouveau petit bulletin ne vous fera pas épargner plusieurs dollars et cela ne coûte qu'un timbre poste de trois sous.

Par exemple, savez-vous comment un bon veau de lait paye la nourriture que vous lui donnez ?

Est-ce bien coûteux, est-ce bien ennuyeux de bien préparer les veaux de marché?

Voulez-vous vendre votre lait un peu plus cher?

Avez-vous l'intention de *faire* quelques piastres avec vos veaux ?

La bonne réponse à toutes ces questions, vous la trouverez dans la circulaire No 114. Ecrivez cette petite lettre dès ce soir, c'est une affaire urgente !....

F. F.

LE JOURNAL D'AGRICULTURE

Revue hebdomadaire

Fondée en 1877

qui enseigne à réussir et publie les mérites de ceux qui ont réussi.

Publié par le Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec

Rédaction:

Pavillon de l'Agriculture, chambres 112-113, rue St-Augustin, Québec

ABONNEMENT AU CANADA:

Prov. de Québec: - $1.00 par année
Autres provinces: - $1.50 par année
Pays étrangers : - - $1.50 par année

Pour les annonces, adresser :

LE JOURNAL D'AGRICULTURE
33 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Sauf en cas de demande expresse, les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

VOLUME 39 — 28 MARS 1936 — NUMERO 39



LE JOURNAL D'AGRICULTURE



Hon. J. Adélard Godbout, ministre

J. Antonio Grenier, sous-ministre.

Directeur: Armand LETOURNEAU, L.S.A.

Après la réunion du Conseil d'Agriculture

Notes préliminaires sur les finances des sociétés d'agriculture

LES sociétés d'agriculture ont sensiblement amélioré leur situation financière au cours des cinq dernières années. Le rapport financier comparatif soumis par M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture de la province de Québec, lors de la réunion annuelle de cet organisme d'action agricole, les 17 et 18 de ce mois, ne manque pas d'intérêt.

M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, a commenté ainsi ce rapport: —

"Prises dans leur ensemble, nos sociétés d'agriculture ont sensiblement diminué leur passif durant les cinq dernières années. Nous les croyons définitivement engagées dans la voie de la prospérité et nous devons rendre hommage à la classe agricole pour les sacrifices qu'elle s'est imposés pour, non seulement maintenir ses organisations, mais les mettre en état de leur rendre de plus grands services."



(Bois gravé de J. J. Lankes)

L'état comparatif publié ci-contre nous montre la situation financière des sociétés en 1929, année de grande prospérité, en regard de 1935, admise encore comme une année de crise. Cependant, nous constatons, non sans plaisir, que le nombre des membres a augmenté de 4.000. Après avoir encouragé plus d'initiatives agricoles, elles nous montrent des caisses mieux garnies.

"Relativement à l'actif sensiblement accru, il faut tenir compte du fait que, depuis la crise, terrains, propriétés et autres biens immobiliers ont plutôt subi une dévaluation et n'ont certainement pas été surévalués. Il en est de même du passif qui a décru de plus de $40.000", dit encore M. Grenier.

Ce vieux cultivateur que nous citait M. Georges Bouchard, M.P., avait raison de dire que nous avons l'habitude de nous endetter durant les années de prospérité pour acquitter nos dettes au cours des périodes de crise économique.

Nous invitons le lecteur à étudier l'état financier comparatif suivant: —

ETAT FINANCIER DES SOCIETES D'AGRICULTURE

Comparaison entre les années	1929	1934	1935
Nombre de sociétés	90	91	92
Nombre de membres	23.213	26.243	27.154
Balance en caisse	$ 20.953.33	$ 30.963.05	$ 33.895.50
Déficit	$ 6.840.55	$ 7.961.67	$ 4.208.78
Evaluation de l'actif	$549.995.75	$608.889.29	$618.067.38
Passif	$185.372.06	$174.902.88	$143.211.12
Allocation régulière payée		$ 59.041.74	$ 59.854.48

N. B. — Quatorze rapports pour 1935 étant en retard ou incomplets, nous avons inscrit les chiffres de l'année précédente.

Dès la semaine prochaine, nous esquisserons le programme des sociétés pour l'année 1936.

Frs FLEURY

La prière adoptée officiellement par les sénateurs américains de l'Etat du Wisconsin

DIEU tout-puissant, Seigneur de tous les gouvernements, aidez-nous, aux heures d'ouverture de cette session législative, à nous rendre compte de la sainteté des affaires politiques.

" Délivrez-nous des péchés dont nous aurons la subtile tentation, quand les appels des partis et la voix de l'intérêt se feront entendre dans cette enceinte.

" Empêchez-nous de songer à l'élection future, alors que nous devrions songer à la génération future.

" Empêchez-nous de parler de questions de personnes, au lieu de discuter des principes.

" Faites que nous ne pensions pas trop à obtenir des majorités, lorsqu'il faudrait plutôt réfléchir à la vertu des mesures à prendre.

" Empêchez-nous, pendant les heures décisives des débats, de dire des choses qui font de l'effet, au lieu de dire des choses qui sont vraies.

" Faites que nous ne nous plaisions pas à nous adonner à la recherche de bons mots, au lieu de rechercher des faits.

" Empêchez-nous de considérer le parti comme un but en soi-même, au lieu de le regarder comme un moyen d'atteindre un but.

" Nous ne demandons pas seulement que vous nous protégiez contre les tentations qui nous entourent dans ces Chambres législatives; nous vous demandons, aussi, de nous faire mieux comprendre ce que c'est que de gouverner, afin que nous servions mieux les intérêts de ceux qui ont mis le gouvernement de cette république entre nos mains.

" Aidez-nous à nous rappeler que les générations à naître font partie de notre corps électoral, quoiqu'elles n'aient pas encore de voix aux urnes.

" Faites que nous ayons plus de respect pour la vérité que pour le passé. Aidez-nous à faire de notre parti notre serviteur, plutôt que notre maître.

" Puissions-nous comprendre qu'il ne nous sert à rien de gagner des élections, si nous perdons notre énergie.

" Aidez-nous à nous rendre indépendants de majorités tyranniques et de minorités raisonneuses, si la vérité n'habite ni chez les unes ni chez les autres.

" Puissent la sincérité inspirer nos mobiles et la science éclairer nos méthodes!

" Aidez-nous à servir les masses, sans les flatter, et à les croire, sans nous incliner devant leurs superstitions. "

(Reproduit de la "Revue des Vivants")



Le tour des services administratifs



Par F. FLEURY

Notre marché d'abord

DEVONS-NOUS nous engager dans une campagne de propagande en faveur du commerce d'exportation des volailles habillées sur le marché anglais?

Cette question a été sérieusement débattue à une récente réunion de représentants des provinces intéressées en industrie avicole, tenue à Ottawa ces jours derniers. M. J. D. Barbeau, en sa qualité de chef de la section avicole au ministère provincial de l'Agriculture, y assistait comme représentant de notre province.

"Québec et les Provinces Maritimes", nous dit M. Barbeau, "jouissent d'excellents marchés locaux et nos producteurs doivent d'abord travailler en vue de satisfaire la demande locale. Sans nous désintéresser du projet, nous ne pouvons nous engager dans un mouvement qui comporterait un changement assez radical quant aux races d'oiseaux à élever pour répondre aux exigences des marchés d'outre-mer."

"D'autre part, il faut tenir compte que les aviculteurs canadiens se ressentiront de l'influence qu'exercera sur les marchés locaux la quantité de poulets abattus que nous exporterons. Actuellement, nos exportations de volailles représentent 2% de notre production totale."

Les cultivateurs qui produisent des poulets de marché doivent tendre davantage à améliorer la qualité des produits de la basse-cour, la qualité compte toujours quel que soit l'état du marché et, généralement parlant, en maintenant la valeur de nos productions à un haut standard de qualité, nous maintenons généralement les prix à un niveau satisfaisant.

"Il est curieux", nous déclare M. Barbeau, "d'entendre les gens des provinces de l'Ouest parler couramment du marché de Montréal; bien que ces producteurs en soient éloignés de deux à trois mille milles, ils parlent de ce marché comme étant à leur porte."

Nous, du Québec, qui réclamons ce marché de droit, nous avons le devoir impérieux de ne rien épargner pour le servir convenablement, si nous voulons que nos produits y priment.

Concours du Mérite Agricole

Le plus grand concours de tous les concours agricoles se tiendra cette année dans la région No 2 comprenant les dix-sept comtés suivants: Bagot, Brome, Chambly, Compton, Drummond, Iberville, Missisquoi, Richelieu, Richmond, Rouville, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, St-Hyacinthe, St-Jean, Verchères et Yamaska.

Le cultivateur qui réussit à se faire épingler sur la poitrine la médaille de l'Ordre du Mérite Agricole acquiert un honneur insigne qui le place à un rang élevé dans l'estime de ses concitoyens, mais il mérite surtout de la société pour le bel exemple d'attachement au sol, de fidélité à la profession agricole, d'enthousiasme pour la vie paysanne qu'il donne à ses fils, à sa paroisse et à la Province.

L'UNION FAIT LA FORCE et accroît la puissance réalisatrice subordonnée elle-même aux moyens financiers que confèrent les achats en commun. AGRICULTEURS, SOYEZ DISCIPLINES.

A quelque degré de l'Ordre de la chevalerie du sol vous aspiriez, nous promettons le succès à tous les concurrents qui donneront un soin particulier aux plus petits détails sur la ferme, comme à la grange et aux alentours de la propriété.

La médaille du Mérite Agricole qu'elle soit d'or, d'argent ou de bronze, c'est la récompense du travail, du jugement, de la persévérance, de la bonne administration, de l'ordre et de la propreté régnant sur toute l'étendue du domaine exploité.

Inscrivez-vous au concours de cette année, travaillez ferme et ayez confiance.

Luttons contre les mauvaises herbes

Plusieurs moyens de combattre la plaie des mauvaises herbes ont été recommandés aux cultivateurs. Malheureusement, tous ne les emploient pas au même degré d'efficacité et il se trouve encore beaucoup de fermiers que le fléau n'émeut guère, bien qu'il occasionne chaque année des pertes considérables.

Afin de protéger les cultivateurs prudents et soigneux, la législature provinciale est intervenue par sa loi des mauvaises herbes et confère aux conseils municipaux les pouvoirs requis pour la mettre en vigueur et en appliquer les sanctions.

Nous rappelons certaines dispositions de la loi, afin que les cultivateurs intéressés et désireux de la faire appliquer dans leur municipalité puissent intervenir à temps auprès de leur conseil municipal.

a)—Tout propriétaire, occupant ou exploitant d'une terre, d'un terrain ou d'un lot cultivé ou non, que ce propriétaire, exploitant ou occupant, y réside ou non, doit détruire les mauvaises herbes considérées comme telles par l'arrêté du lieutenant-gouverneur en conseil avant la maturité de leurs graines.

b)—Toute corporation municipale peut et, sur demande écrite de cinq contribuables cultivateurs, doit nommer avant le **premier mai** de chaque année un ou plusieurs inspecteurs chargés de l'application de la présente section dans les limites de la municipalité.

c)—Si le propriétaire, l'occupant, l'exploitant, résidant ou non résidant comme susdit, néglige ou refuse de se conformer aux prescriptions de la présente section, il est du devoir de l'inspecteur de l'avertir par *avis spécial écrit* d'avoir à s'y conformer dans les huit jours de l'avis.

Si, à l'expiration du délai, la personne ainsi avisée ne s'est pas conformée aux exigences de la présente section, l'inspecteur a le droit de détruire lui-même ou de faire détruire par une autre personne lesdites mauvaises herbes aux dépens de cette personne, recouvrables par la corporation municipale, de la même manière que les taxes municipales ordinaires.

d)—L'avis ci-dessus mentionné doit énoncer d'une manière intelligible l'objet proposé et porter la date à laquelle il est émis, avec mention de la qualité officielle du signataire. Cette mention fait preuve de cette qualité sans qu'il soit nécessaire de le prouver.

A retenir

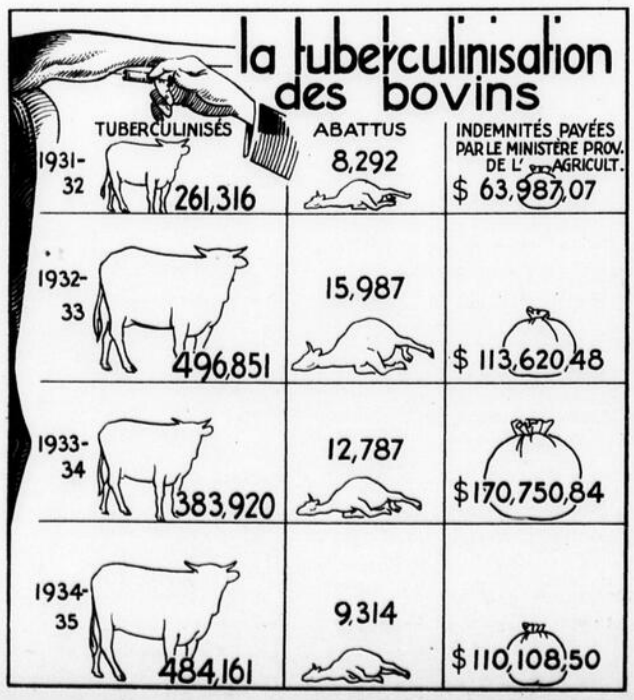
Les plantes suivantes sont considérées comme mauvaises herbes, lorsqu'elles croissent dans les champs cultivés et dans les pâturages: Chardon des champs, chicorée sauvage, épervière orangée, laiteron des champs, marguerite blanche, moutarde des champs, patience, silène enflée.

Les plantes suivantes sont considérées comme mauvaises herbes lorsqu'elles croissent sur les bords des chemins, des routes ou des rues des municipalités, le long des chemins de fer, des lignes de transmission, des fossés sur les terres, terrains, lots vacants ou inoccupés:

Amarante pied-rouge, bardane, bardanette, chardon des champs, chicorée, chiendent, chou gras, ciguë, crucifère sauvage, épervière. eupatoire à feuilles d'ortie, folle avoine, herbe à poux (grande), herbe à poux (petite), laiteron, laitue sauvage, lépidie des champs, lychnide blanche, lycopside des champs, marguerite blanche, mouron, moutarde, onagre bisannel, orge queue d'écureuil, oseille des brebis, patience, potentille, silène enflée, silène noctiflore, spargoute, renouée, renouée liseron, sanguisorbe, sétaire verte, tanaisie, tabouret des champs, verge d'or, vipérine.

Mentionnons spécialement que tout inspecteur de mauvaises herbes a droit de pénétrer sur toute propriété quelconque dans l'exercice de ses fonctions.

Nous croyons que les cultivateurs qui veulent se protéger et qui sont victimes de l'insouciance du grand nombre dans certaines paroisses ont le moyen de le faire par cette loi.



Instruisons-nous

Durée moyenne de la gestation: *Juments*: 448 semaines ½ ou 340 jours (extrême 330 et 419 jours); *vaches*: 40 semaines ½ ou 285 jours (extrême 240 et 321 jours); *brebis et chèvres*: presque 22 semaines ou 154 jours (extrême 146 et 158 jours); *truies*: plus de 16 semaines ½ ou 115 à 120 jours (extrême 110 à 124 jours); *chiennes*: 9 semaines ou 63 jours; *chattes*: 8 semaines ou 56 à 60 jours; *lapins*: 4 semaines ½ ou 30 à 32 jours. Les *poules* couvent en moyenne 21 jours; les *dindes*, de 26 à 29 jours; les *oies* et les *canes*, de 28 à 33 jours, les *pigeons* de 17 à 19 jours.

Durée du rut

Juments: 24 à 36 heures;
Vaches: " "
Brebis: " "
Truies: " "

Retour en cas de non-fécondation au bout de

Juments: 8 à 10 jours;
Vaches: 21 à 28 "
Brebis: 14 à 21 "
Truies: 21 à 28 "

Le rut se reproduit après la parturition au bout de

Juments: 14 jours; Brebis: 28 jours;
Vaches: 28 jours; Truies: 5 à 6 semaines.

Si la gestation commence le	le part aura lieu, si c'est une Jument (340 jours) le	Vache (285 jours) le	Brebis ou Chèvre (154 jours) le	Truie (120 jours) le
1er janv.	6 déc.	12 oct.	3 juin	30 avril
6 "	11 "	17 "	8 "	5 mai
11 "	16 "	22 "	13 "	10 "
16 "	21 "	27 "	18 "	15 "
21 "	26 "	1er nov.	23 "	20 "
26 "	31 "	6 "	28 "	25 "
31 "	5 janvier	11 "	3 juillet	30 "
5 février	10 "	16 "	8 "	4 juin
10 "	15 "	21 "	13 "	9 "
15 "	20 "	26 "	18 "	14 "
20 "	25 "	1er déc.	23 "	19 "
25 "	30 "	6 "	28 "	24 "
2 mars	4 février	11 "	2 août	29 "
7 "	9 "	16 "	7 "	4 juillet
12 "	14 "	21 "	12 "	9 "
17 "	19 "	26 "	17 "	14 "
22 "	24 "	31 "	22 "	19 "
27 "	1er mars	5 janvier	27 "	24 "
1er avril	6 "	10 "	1er sept.	29 "
6 "	11 "	15 "	6 "	3 août
11 "	16 "	20 "	11 "	8 "
16 "	21 "	25 "	16 "	13 "
21 "	26 "	30 "	21 "	18 "
26 "	31 "	4 février	26 "	23 "
1er mai	5 avril	9 "	1er oct.	28 "
6 "	10 "	14 "	6 "	2 sept.
11 "	15 "	19 "	11 "	7 "
16 "	20 "	24 "	16 "	12 "
21 "	25 "	1er mars	21 "	17 "
26 "	30 "	6 "	26 "	22 "
31 "	5 mai	11 "	31 "	27 "
5 juin	10 "	16 "	5 nov.	2 oct.
10 "	15 "	21 "	10 "	7 "
15 "	20 "	26 "	15 "	12 "
20 "	25 "	31 "	20 "	17 "
25 "	30 "	5 avril	25 "	22 "
30 "	4 juin	10 "	30 "	27 "

Si la gestation commence le	le part aura lieu, si c'est une Jument (340 jours) le	Vache (285 jours) le	Brebis ou Chèvre (154 jours) le	Truie (120 jours) le
5 juillet	9 juin	15 avril	5 déc.	1er nov.
10 "	14 "	20 "	10 "	6 "
15 "	19 "	25 "	15 "	11 "
20 "	24 "	30 "	20 "	16 "
25 "	29 "	5 "	25 "	21 "
30 "	4 juillet	10 "	30 "	26 "
4 août	9 "	15 "	4 jan.	1er déc.
9 "	14 "	20 "	9 "	6 "
14 "	19 "	25 "	14 "	11 "
19 "	24 "	30 "	19 "	16 "
24 "	29 "	4 juin	24 "	21 "
29 "	3 août	9 "	29 "	26 "
3 sept.	8 "	14 "	3 février	31 "
8 "	13 "	19 "	8 "	5 jan.
13 "	18 "	24 "	13 "	10 "
18 "	23 "	29 "	18 "	15 "
23 "	28 "	4 juillet	23 "	20 "
28 "	2 sept.	9 "	28 "	25 "
3 oct.	7 "	14 "	5 mars	30 "
8 "	12 "	19 "	10 "	4 fév.
13 "	17 "	24 "	15 "	9 "
18 "	22 "	29 "	20 "	14 "
23 "	27 "	3 août	25 "	19 "
28 "	2 oct.	8 "	30 "	24 "
2 nov.	7 "	13 "	4 avril	1er mars
7 "	12 "	18 "	9 "	6 "
12 "	17 "	23 "	14 "	11 "
17 "	22 "	28 "	19 "	16 "
22 "	27 "	2 sept.	24 "	21 "
27 "	1er nov.	7 "	29 "	26 "
2 déc.	6 "	12 "	4 mai	31 "
7 "	11 "	17 "	9 "	5 avril
12 "	16 "	22 "	14 "	10 "
17 "	21 "	27 "	19 "	15 "
22 "	26 "	2 oct.	24 "	20 "
27 "	1er déc.	7 "	29 "	25 "
31 "	6 "	12 "	2 juin	30 "

DEFINITION

ETALON-OR — Pour faciliter les échanges, il faut une monnaie. Chaque pays a sa monnaie: le franc, la livre sterling, le dollar, le mark, la lire, le rouble, etc., etc. Ces monnaies, pour s'échanger entre elles, doivent pouvoir se rapporter à une commune unité de mesure, ce qu'on appelle un étalon.

Quelles qualités doit-on exiger de cette monnaie-type, de cet étalon? Il doit avoir un prestige universel et une valeur stable. S'il y a une matière précieuse aux yeux du monde entier et stable, c'est bien l'or. Une pièce d'or d'un poids déterminé possède une valeur sensiblement égale dans tous les pays, dans tous les temps, et l'on connaît bien peu d'hommes qui la refuseraient. L'or est donc un étalon monétaire idéal.

Les Etats émettent des billets de banque. Sous le régime classique de l'étalon-or, celui qui existait avant la guerre dans beaucoup de pays, ces billets sont échangeables aux guichets des banques (à vue, c'est-à-dire immédiatement), contre leur valeur en or.

Mais les grandes dépenses, surtout pendant la guerre et depuis, ont conduit les gouvernements à émettre des billets pour une somme très supérieure à leur provision d'or. Alors, le public se dit que, si l'on veut échanger les billets, il n'y aura pas d'or pour tout le monde. On est tenté de se précipiter pour échanger ses billets. Les gouvernements décrètent alors le "cours forcé", c'est-à-dire que le public devra accepter les billets sans pouvoir les échanger contre de l'or.

Si la "couverture" d'or diminue et si la confiance fléchit, la valeur du billet baisse. Dans les cas contraires, elle augmente.



TABLE DE MULTIPLICATION

1.																				
2	2 4																			
3	2 6	3 9																		
4	2 8	3 12	4 16																	
5	2 10	3 15	4 20	5 25																
6	2 12	3 18	4 24	5 30	6 36															
7	2 14	3 21	4 28	5 35	6 42	7 49														
8	2 16	3 24	4 32	5 40	6 48	7 56	8 64													
9	2 18	3 27	4 36	5 45	6 54	7 63	8 72	9 81												
10	2 20	3 30	4 40	5 50	6 60	7 70	8 80	9 90	10 100											
11	2 22	3 33	4 44	5 55	6 66	7 77	8 88	9 99	10 110	11 121										
12	2 24	3 36	4 48	5 60	6 72	7 84	8 96	9 108	10 120	11 132	12 144									
13	2 26	3 39	4 52	5 65	6 78	7 91	8 104	9 117	10 130	11 143	12 156	13 169								
14	2 28	3 42	4 56	5 70	6 84	7 98	8 112	9 126	10 140	11 154	12 168	13 182	14 196							
15	2 30	3 45	4 60	5 75	6 90	7 105	8 120	9 135	10 150	11 165	12 180	13 195	14 210	15 225						
16	2 32	3 48	4 64	5 80	6 96	7 112	8 128	9 144	10 160	11 176	12 192	13 208	14 224	15 240	16 256					
17	2 34	3 51	4 68	5 85	6 102	7 119	8 136	9 153	10 170	11 187	12 204	13 221	14 238	15 255	16 272	17 289				
18	2 36	3 54	4 72	5 90	6 108	7 126	8 144	9 162	10 180	11 198	12 216	13 234	14 252	15 270	16 288	17 306	18 324			
19	2 38	3 57	4 76	5 95	6 114	7 133	8 152	9 171	10 190	11 209	12 228	13 247	14 266	15 285	16 304	17 323	18 342	19 361		
20	2 40	3 60	4 80	5 100	6 120	7 140	8 160	9 180	10 200	11 220	12 240	13 260	14 280	15 300	16 320	17 340	18 360	19 380	20 400	
21	2 42	3 63	4 84	5 105	6 126	7 147	8 168	9 189	10 210	11 231	12 252	13 273	14 294	15 315	16 336	17 357	18 378	19 399	20 420	21 441
22	2 44	3 66	4 88	5 110	6 132	7 154	8 176	9 198	10 220	11 242	12 264	13 286	14 308	15 330	16 352	17 374	18 396	19 418	20 440	21 462	22 484
23	2 46	3 69	4 92	5 115	6 138	7 161	8 184	9 207	10 230	11 253	12 276	13 299	14 322	15 345	16 368	17 391	18 414	19 437	20 460	21 483	22 506	23 529
24	2 48	3 72	4 96	5 120	6 144	7 168	8 192	9 216	10 240	11 264	12 288	13 312	14 336	15 360	16 384	17 408	18 432	19 456	20 480	21 504	22 528	23 552	24 576
25	2 50	3 75	4 100	5 125	6 150	7 175	8 200	9 225	10 250	11 275	12 300	13 325	14 350	15 375	16 400	17 425	18 450	19 475	20 500	21 525	22 550	23 575	24 600	25 625

DEFINITION

SOCIALISME. — Le socialisme est un ensemble de doctrines ayant pour but de réaliser le plus possible l'égalité parmi les hommes. Et pour moyen l'intervention de l'Etat qui limite l'initiative privée et surveille la distribution des biens de manière à établir ou à rétablir l'égalité.

En poussant le socialisme dans toute sa rigueur, on arrive au communisme. Celui-ci supprime tout à fait la propriété privée. La terre, les usines, etc. sont à tous et gérées par l'Etat. Cet Etat devient le seul patron; il emploie chacun au mieux de ses facultés et distribue d'une manière aussi égale que possible le logement, la nourriture, les vêtements, etc.

Le socialisme supprime aussi l'héritage, créateur d'inégalités.

On fait à ces doctrines diverses objections. On dit qu'elles sont utopiques parce que l'égalité parfaite est impossible; il faut toujours que des hommes commandent et que d'autres obéissent. On fait aussi observer que la propriété et la possibilité de s'enrichir, de dépasser les autres, sont un stimulant puissant. Si je dois labourer la terre de l'Etat, je n'y mettrai pas la même ardeur qu'à labourer mon lopin de terre.

Les idées socialistes, en somme, ont toujours existé; on a pu écrire une histoire du socialisme depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Mais l'école socialiste moderne s'est formée en France, puis en Allemagne et en d'autres pays, il y a une centaine d'années. Ce qui a facilité sa propagande, c'est le développement de la grande industrie. Le socialisme a recruté ses adeptes parmi les ouvriers des villes, qui ne possédaient rien en propre. Dans les milieux ruraux, où chacun possède sa terre et sa maison, on est généralement réfractaire au socialisme.



La fièvre vitulaire •

par le Dr G. MASSON,
de l'Ecole Vétérinaire d'Oka

LA fièvre vitulaire (fièvre de lait — "milk fever" — "parturient apoplexie") est une maladie grave, se rencontrant chez les vaches récemment accouchées, caractérisée par l'apparition brusque de paralysie et la perte des facultés sensitives. Son évolution rapide se termine en peu de jours, soit par une guérison complète, soit par la mort. En dépit de son nom, la fièvre vitulaire ne s'accompagne pas de fièvre, mais, au contraire, d'une baisse de température.



Fièvre vitulaire. Position caractéristique de l'animal

Comment se présente la maladie?

Elle se déclare ordinairement dans les quarante-huit heures qui suivent le part et plus rarement au bout de trois à quatre jours.

Brusquement la femelle perd tout appétit, cesse de ruminer, devient indifférente pour son veau, paraît inquiète et agitée.

A ce moment, les symptômes peuvent présenter deux formes tout à fait opposées. La maladie débute, soit par une période d'excitation, soit par une période d'abattement complet.

Dans le premier cas, la vache mugit; elle a l'oeil hagard et l'expression sauvage, cherche à donner des coups de corne, mâchonne, grince des dents et l'encolure se contracte.

Dans le cas contraire, on constate un état de dépression chez l'animal, qui ne tarde pas à chanceler, ne tient plus sur ses jambes et finit par se laisser tomber sur la litière, où il reste étendu jusqu'à la fin de la maladie.

Tous ces changements se produisent avec une très grande rapidité; la vache passe en quelques heures de l'état de santé le meilleur à l'état maladif le plus grave, si bien que le propriétaire ne s'aperçoit de la maladie que lorsqu'il la trouve couchée et dans l'impossibilité de se lever. Dans cette position, l'animal semble profondément endormi, la tête reposant sur l'épaule par suite de la contraction des muscles de l'encolure; c'est une attitude caractéristique de la fièvre vitulaire.

A ce moment, la sensibilité est disparue, au point qu'on peut piquer l'animal sans qu'il ne réagisse. Par moment, il essaie de se lever, mais ses efforts sont vains.

Si la maladie doit se terminer par la guérison, tous ces symptômes persistent sans modification pendant deux ou trois jours, puis la vache semble sortir tout à coup de son espèce de torpeur ou coma dans laquelle elle était plongée. Elle se lève, cherche son veau, le lèche, le caresse et mange avec goût les aliments qu'on lui présente. En somme, elle qui, vingt-quatre heures auparavant, était dans une situation alarmante, est non seulement sur pied, mais se retrouve de nouveau en très bon état de santé.

Si, au contraire, la maladie doit se terminer par la mort, les symptômes s'aggravent de plus en plus.

L'évolution n'est jamais longue; rarement elle dure plus de quatre à cinq jours.

Quelles sont les causes de cette affection?

Bien que cette question ne soit pas encore entièrement éclaircie, il existe toutefois des causes prédisposantes relevant de l'individu, du mode d'entretien, des conditions dans lesquelles s'est produite la mise bas. Leur étude présente une certaine utilité dans la lutte contre la fièvre vitulaire.

Prenez soin de la nourriture des femelles gestantes.
Il n'y a pas que la quantité d'aliments qui compte.
Ajoutez, quelque temps avant la mise bas, de la poudre d'os à la ration.

1°—*Causes individuelles.*

Il est un fait reconnu par tous: la fièvre vitulaire est la maladie des bonnes productrices, commune aux grandes races laitières. Cela montre pourquoi on la rencontre fréquemment chez nos animaux reproducteurs de race Holstein.

Parmi les races laitières, ce sont les femelles ayant mis bas plusieurs fois, arrivées au maximum de leur rendement en lait et présentant les meilleures aptitudes, qui en sont atteintes.

2°—*Mode d'entretien avant l'accouchement.*

L'alimentation intensive est considérée comme un élément important. En particulier, les femelles nourries avec des aliments riches (tels que les tourteaux et tous les aliments concentrés) en sont surtout les victimes.

3°—*Conditions de l'accouchement.*

Il est curieux de constater que la fièvre vitulaire se rencontre d'ordinaire lors de vêlages faciles et rapides. Enfin, on a incriminé les traites complètes et répétées dans les quelques heures qui suivent la mise bas.

Quelle est la cause déterminante de cette étrange maladie? La théorie la plus vraisemblable, nous semble-t-il, est celle qui l'attribue à une diminution des sels de chaux et du sucre dans l'organisme, car une injection de sels de chaux et de sucre amène la guérison en peu de temps.

Traitement préventif

En se basant sur la nature des causes prédisposantes exposées ci-dessus, on peut formuler certaines indications.

L'alimentation intensive jouant un rôle important chez les femelles grandes laitières, il sera bon de diminuer sensiblement la ration. Cela paraît contradictoire avec ce que l'on a l'habitude de vous conseiller. En effet, on recommande de donner une meilleure ration aux femelles gestantes, car celles-ci ont non seulement à se nourrir, mais doivent aussi prendre sur les aliments les éléments qui leur serviront à édifier le jeune veau. Cela est exact, mais il est nécessaire, vous le savez, que les substances alimentaires se trouvent dans une certaine proportion pour qu'elles puissent profiter aux animaux; c'est pourquoi des rations composées uniquement avec des albuminoïdes, des matières grasses ou des hydrates de carbone sont de mauvaises rations.

Cela est vrai aussi pour les matières minérales. Or, nous avons vu que la fièvre vitulaire est accompagnée d'un manque de sels de chaux dans l'organisme de la femelle qui en est atteinte, en somme d'un déséquilibre alimentaire.

Certaines méthodes préventives (saignée, purgation), employées en certains endroits, sont plutôt à rejeter.

Traitement curatif

Tout le monde connaît l'ancien traitement qui consistait à faire des insufflations d'air dans la mamelle avec une pompe à bicycle. Chez certains animaux, on obtenait de bons résultats.

Doit-on conseiller à l'éleveur de soigner lui-même ses vaches atteintes de la fièvre vitulaire même si la guérison était certaine? Nous ne le pensons pas, car il y a beaucoup de chances qu'il fasse contracter une mammite, parce qu'il ne peut prendre toutes les précautions hygiéniques nécessaires.

Par contre, il est un médicament contenant à la fois du glucose et des sels de chaux (gluconate de calcium) qui, en injection intraveineuse, supprime le déséquilibre qui existe dans l'organisme. Il évite les risques d'infection de la mamelle et amène une guérison aussi rapide dans tous les cas. Cette méthode est donc à conseiller; par conséquent, n'essayez pas de traiter la fièvre vitulaire, mais ayez plutôt recours à votre vétérinaire.

Dans le cas d'insufflation mammaire, la mamelle ne doit pas être vidée avant vingt-quatre heures, sous peine de récidive.

Il est défendu de faire manger quoi que ce soit à votre animal avant sa guérison complète, car, étant donné qu'il lui est impossible d'avaler des aliments, ceux-ci iront au poumon où ils détermineront une pneumonie.

Crises paravitulaires

On désigne par ces termes les paralysies qui se rencontrent chez les femelles laitières gestantes quelque temps avant la mise bas. La paralysie affectant le train postérieur, l'animal est dans l'impossibilité de se lever. Malgré cela, il conserve son appétit et son état général reste bon.

Les causes de cet accident sont les mêmes que celles de la fièvre vitulaire; par conséquent, le traitement est identique.

Aux propriétaires de juments dans les environs de Ste-Anne de la Pocatière.

Lire dans notre prochain numéro le détail d'une offre de service d'étalons mis en disponibilité par le gouvernement fédéral.

Les érables coulent

DANS cette vaste région de l'est du Canada qui s'étend depuis l'ouest de l'Ontario jusqu'au littoral de l'Atlantique, il y a plus de 70.000.000 d'érables qui regorgent de sève, et quelque 50.000 cultivateurs s'occupent activement à l'heure actuelle de recueillir ce produit riche en sucre et délectable. Lorsque l'eau des érables coule, le printemps n'est pas loin, quoi que puissent dire les prophètes de température.

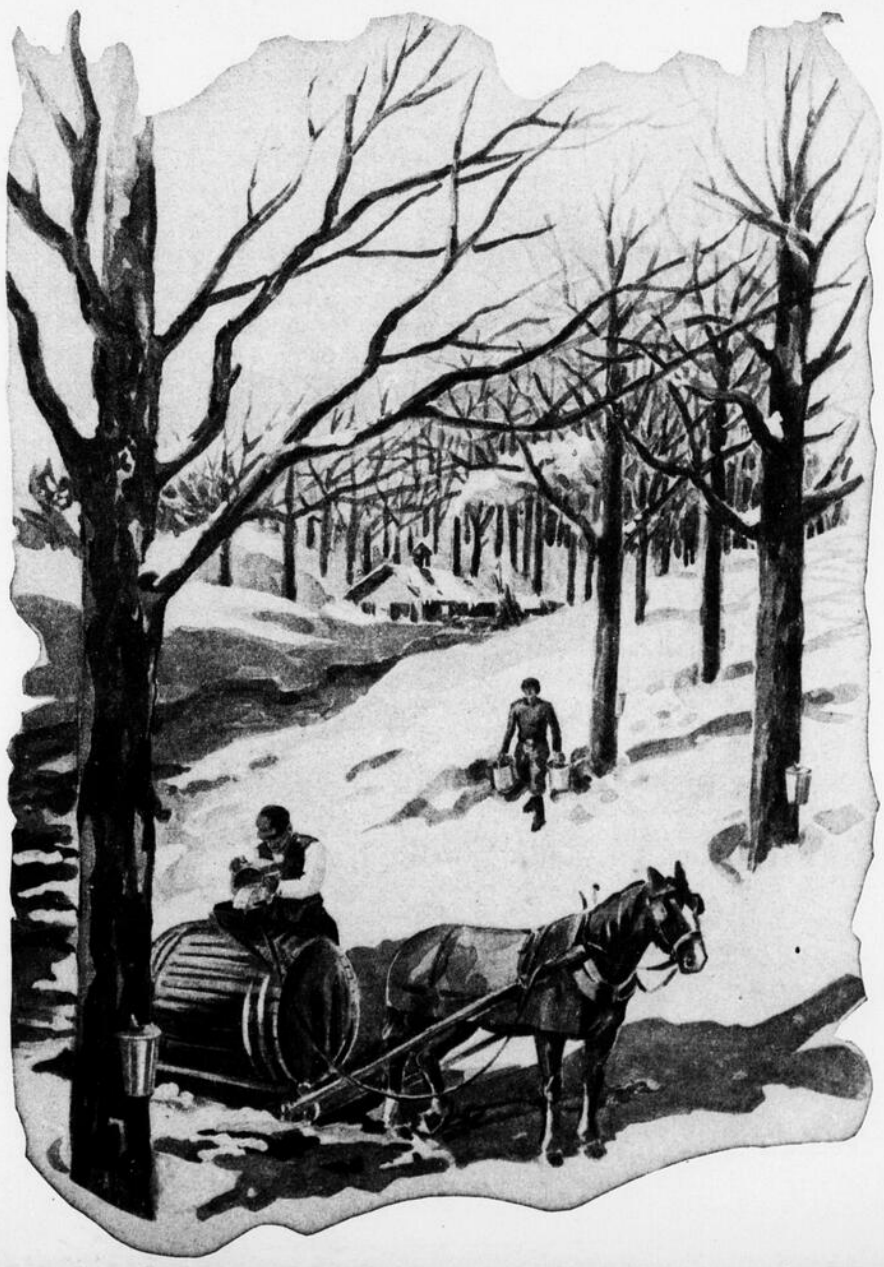
Sur ces 70.000.000 d'érables éparpillés dans les fermes canadiennes, 24.000.000 seulement seront entaillés et, cependant, le revenu tiré de cette industrie représente un montant qui n'est pas à dédaigner. En 1935, le produit des ventes de sucre et de sirop d'érable se montait à $3.522.420, soit une augmentation de $481.820 sur le chiffre de 1934.

On s'explique difficilement que la proportion d'érables entaillés soit si faible, relativement au total. Les agents de la division des Fruits, au ministère fédéral de l'Agriculture, prétendent que l'exploitation des sucreries se développerait largement si le public se rendait compte que le sirop et le sucre d'érable ne sont pas seulement des produits de saison, mais de toute l'année. Bien embouteillés ou emballés et tenus au frais, ils conservent en effet toute leur saveur et leur fraîcheur.

Les fondements de l'industrie du sucre d'érable au Canada ont été posés par les Français qui avaient déjà ouvert la voie à l'agriculture pratique, lorsque le Sieur de Monts, aidé de quelques colons, confia les premières semences à la terre canadienne à Port Royal, en 1605, et que Louis Hébert établit la première ferme à Québec en 1617, mais les Indiens connaissaient bien longtemps avant eux les produits délicieux de l'érable.

Dès 1673, les prêtres français entrevirent les avantages commerciaux de l'eau d'érable et présentèrent un rapport à cet effet à leurs supérieurs de France. Ce n'est cependant qu'en 1706 que la production commerciale fut entreprise et il s'écoula encore six années avant que la première expédition de sirop et de sucre d'érable fût envoyée au marché. Elle partit du Sault au Récollet pour se rendre à Montréal, à 10 milles de là. Depuis cet événement qui ouvrit une nouvelle ère il y a 230 ans, un véritable Niagara de sève a coulé des érables et l'industrie a pris des proportions imposantes. Elle est protégée par une loi et des règlements spéciaux qui garantissent la pureté du sirop et du sucre offerts en vente. En fait, la vigilance déployée par les agents du ministère de l'Agriculture est si efficace que la quantité de sirop et de sucre adultérés mise en vente est presque insignifiante. Sur 310 échantillons choisis çà et là par les inspecteurs de la division des Fruits, il n'y en avait que 5 qui ne répondaient pas aux exigences de la loi traitant de l'identification des produits d'imitation; 7 furent trouvés adultérés et tous les 7 délinquants furent condamnés à l'amende. En outre, 23 propriétaires de magasins et 4 restaurateurs furent condamnés également pour avoir négligé de marquer exactement les produits d'imitation.

La province de Québec est le centre de l'industrie; 75.3% de la production canadienne offerte sur le marché vient de cette province. L'industrie a atteint son plus grand développement dans les comtés de Beauce, Brome, Missisquoi et Shefford, au sud du Saint-Laurent, et le long de la rive nord, entre Montréal et Québec. Ontario en produit 24.3%. La plus grande partie de la production de l'Ontario vient des comtés de Lanark, Leeds et Glengarry. Les provinces du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse produisent le reste.



Il n'y a encore que quelques années, les méthodes employées dans la fabrication du sirop et du sucre d'érable étaient très primitives et l'on ne se souciait guère de la propreté. On entaillait l'écorce des arbres à la hache, les chalumeaux et les chaudières étaient en bois et on faisait bouillir la sève dans des chaudrons ouverts, dans la forêt. On obtenait ainsi des produits d'une couleur foncée, au goût fort de fumée, et contenant généralement une assez forte proportion d'impuretés venant des cendres, des morceaux d'écorce, de la mousse ou de tout ce que le vent faisait tomber dans le contenu du chaudron. Beaucoup de gens s'imaginent encore que le sirop d'érable doit avoir une couleur foncée et un goût fort pour être bon, tandis qu'en réalité le sirop le meilleur et le plus pur est celui qui a une couleur d'ambre et qui est exempt de toute trace du goût de caramel ou de fumée.

Dans ces jours d'autrefois, on ne faisait du sucre et du sirop d'érable que pour l'emploi de la famille, afin d'améliorer un menu plutôt restreint. En d'autres termes, l'industrie s'appuyait principalement sur les besoins de la famille. Le sucre de canne était une friandise rare pour le cultivateur demeurant à quelque distance des villes et, d'ailleurs, il était beaucoup trop dispendieux. Vers 1850, on commença à se rendre compte des ressources commerciales que présentait le sucre d'érable. En 1851, la production totale était d'environ 13.500.000 livres. Quarante années plus tard, elle était montée à 22.500.000 livres. Les gens qui s'imaginent que l'adultération est une invention moderne seront évidemment surpris d'apprendre qu'elle était déjà assez bien développée il y a plus de quarante ans dans l'industrie du sucre et du sirop d'érable, car le marché était inondé de produits adultérés, et il semble que l'on ne faisait que peu de choses pour enrayer ces pratiques. En 1915, on décida qu'il était temps d'intervenir pour protéger le public et veiller au maintien de la pureté et de la qualité de ces produits essentiellement canadiens; une loi ayant pour but de mettre fin à ces fraudes alimentaires fut promulguée. Elle eut quelque succès, mais on s'aperçut avec le temps que des mesures plus énergiques étaient nécessaires, et, en 1930, la loi de l'industrie du sucre d'érable mit définitivement fin aux agissements des fraudeurs. L'industrie est maintenant établie et organisée sur une base d'intégrité.

La loi interdit l'adultéra-

(*Suite à la page* 32)

Un systeme moderne de culture

Un troupeau sain — à haute moyenne de production — obtenu par de bons reproducteurs et une ferme bien cultivée.

Par Frs FLEURY

IL n'est pas malséant, avant de vous inviter à lire les notes opportunes recueillies au cours d'une visite sur une de nos fermes bien cultivées du district de Québec, de donner ici deux mots d'explication.

Nous ne fatiguerons pas le lecteur avec des données scientifiques. Il ne sera pas plus question de culture expérimentale. Dès qu'il nous arrive de parler d'une ferme bien régie, de visiter une station expérimentale ou encore une ferme du genre de la Ferme-Ecole provinciale de Deschambault, c'est de celle-ci qu'il sera question aujourd'hui, on dirait que le démon de l'indifférence en matière d'agriculture prend un extrême plaisir à faire miroiter sous nos yeux de gros sacs d'écus d'or et nous souffler à l'oreille que ces fermes où le gouvernement a quelque chose à faire, tout se réalise à coup de piastres. Gardons-nous bien de soigner ce préjugé; nous le considérons comme un ennemi du progrès chez ceux qui l'entretiennent. Il les tient ligotés, incapables de quitter les sentiers battus; de se défaire de coutumes désuètes auxquelles sont trop souvent imputables les causes d'insuccès. Ce préjugé qui, chez un certain nombre, prend forme de parti pris les empêche d'adopter chez eux des pratiques nécessitant bien peu de déboursés, mais qui pourraient les aider à mettre leur domaine sur un pied d'exploitation payant, leur assureraient une honnête aisance, attacheraient davantage la famille au sol, les enfants au foyer familial, et leur feraient préférer l'agriculture à n'importe quelle autre carrière.

Mais tant de cultivateurs, jeunes et vieux, sont allés visiter la ferme de Deschambault transformée, depuis cinq ans, en un domaine de culture mixte, de ferme d'élevage, d'industrie laitière et porcine, que nous sommes moins gênés d'affirmer aujourd'hui ce que des centaines de visiteurs peuvent confirmer pour l'avoir constaté comme nous. Nous vous parlerons donc des hauts rendements de ses champs, d'un troupeau qui a conquis plusieurs lauriers par sa magnifique tenue aux grandes expositions et plusieurs coupes avec les records de production remarquables établis par plusieurs de ses jeunes unités et, principalement, ce qui est plus intéressant pour le cultivateur pratique, d'un troupeau qui se distingue par sa haute moyenne de production. Tout cela a été obtenu par un système de culture simple, efficace, des méthodes très facilement applicables par la forte moyenne des cultivateurs de la Province.

Nous diviserons notre sujet en trois parties: le troupeau pour aujourd'hui, les pâturages et les récoltes de grande culture pour la semaine prochaine et, pour un troisième numéro, les autres sections de la ferme.

Nous suivrons donc M. S.-J. Chagnon, le régisseur, technicien connu du public agricole et spécialement dans les sociétés d'élevage où il occupe des postes de confiance.

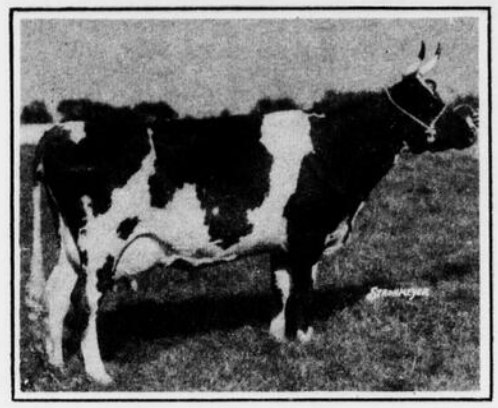
A la vacherie

M. Chagnon nous accompagne d'abord à la vacherie. Nous y entrons juste au moment de la traite du midi. On trait les vaches trois fois par jour à Deschambault, nous vous dirons pour quelle raison particulière.

Des journalistes agricoles ont dit déjà avant nous que M. Chagnon avait formé l'un des meilleurs troupeaux de vaches Ayrshire de la Province, on prétend qu'il ira plus loin que cela; il parviendra à en faire l'un des meilleurs du Canada.

Le troupeau comprend actuellement 132 têtes de bétail dont 60 vaches en lactation. Les sujets sont de race Ayrshire et Canadienne.

Le troupeau Ayrshire compte plusieurs vedettes. Déjà quelques records remarquables ont été établis: *Byrne Hill Spicy Lass* se classe à sa première lactation championne du Canada avec un record de 12.266 livres de lait dosant 4.58% de gras, dans la division de 365 jours. Que dire également du record de *Pride de St-Méthode*—qui produit à l'âge de 3 ans 17.441 livres de lait à 4.06%, soit 802 livres de gras en 365 jours; une autre championne Ayrshire canadienne.



BYRNE HILL SPICY LASS, championne du Canada à sa première lactation avec un record de 12.266 livres de lait dosant 4.58% de gras; classe de 2 ans, division de 305 jours. Une gloire du troupeau de la Ferme-Ecole provinciale de Deschambault.

Mais d'autres records fameux seront officiellement proclamés sous peu. M. Chagnon ne nous défend pas d'en mentionner un entre autres: *Grace*, figurant au tableau que nous publierons plus tard avec une production de 14.560 livres de lait et 620 livres de gras pour 1934-35, vient de terminer une autre lactation établissant un record de 20.618 livres de lait.

La moyenne obtenue par 20 vaches du troupeau de la ferme de Deschambault, dont la production sera détaillée dans un tableau qui accompagnera cet article, nous fera mieux juger et de la valeur du troupeau et de la pensée qui préside à sa formation: avoir un troupeau payant.

Le troupeau laitier compte également un beau groupe de vaches Canadiennes parmi lesquelles se trouve la championne de la race à l'Exposition Provinciale de Québec et à l'Exposition Royale de Toronto, avec ses deux filles. Le même sujet figure également comme championne de la race pour la production dans la classe des vaches de 4 ans. On y rencontre de même la championne de la race pour production en 305 jours, classe de 3 ans: *Princesse Sarah 9H* ayant donné 11.878 livres de lait et 486 livres de gras. Les deux plus hauts records dans la classe de 3 ans ont été établis par deux sujets de la ferme: *Princesse Sarah 9H* et *Princesse Belle 6H*.

Dans la classe de 2 ans, division de 305 jours, les honneurs du championnat pour production reviennent encore à une vache de la ferme: *Princesse Sarah 4J*.

En 1935, les vaches ci-dessous ont donné le plus haut rendement dans chacune des classes suivantes:—

Classe de 2 ans, 305 jours

Princesse Sarah 4J: 8.267 livres de lait; 378 livres de gras; test, 4.57%.

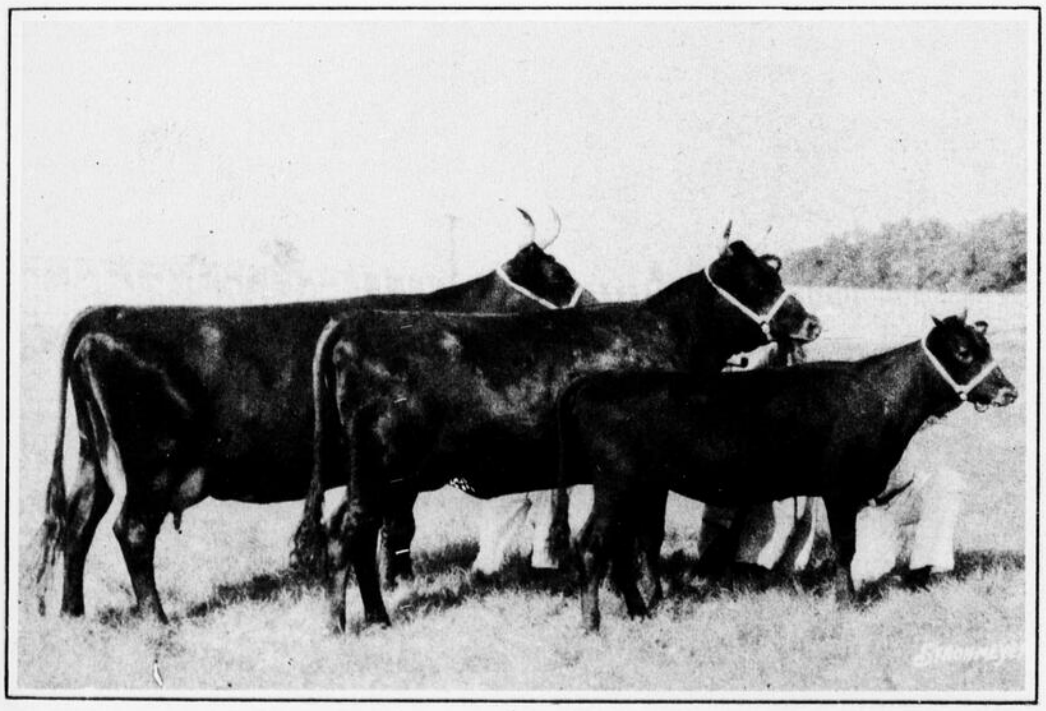
Classe de 3 ans, 305 jours

Princesse Sarah 9H: 11.878 livres de lait; 496 livres de gras; test, 4.17%.

Classe de 4 ans, 305 jours

Princesse Belle 5G: 9.480 livres de lait; 553 livres de gras; test, 5.83%.

L'abondance des matières — encore plus grande dans nos numéros de printemps — nous force à renvoyer à la semaine prochaine l'étude du troupeau formé par M. Chagnon.



Quelques animaux du troupeau Canadien à la Ferme-Ecole provinciale de Deschambault. A gauche: BERNIER 2C, grande championne aux expositions de Québec, 1934-35; grande championne à l'exposition royale de Toronto, et ses deux filles.



DRINKER DE VELM, propriété de MM. E.-C. Budge et René Trépanier. Cet étalon sera tenu chez M. Alphonse Bédard, voisin de la Ferme de St-Sulpice, à Oka.

Les chevaux Belges dans Deux-Montagnes

Par Gaston MARSAN
secrétaire de l'Association Belge Provinciale

C'EST en 1932 que ce syndicat s'organisa avec 10 membres; on avait 11 juments ainsi qu'un étalon. Quatre ans après, avec 12 membres, les naissances, les nouvelles acquisitions, les pertes, portèrent le chiffre à 50 sujets.

Avec 25 juments saillies en 1935, 19 sont en gestation. Ce qui équivaut à du 70%. Ce fort pourcentage caractérise bien la fécondité de la race Belge.

Deux bons étalons classés A président à la destinée de ce syndicat: *Major de Mar*, propriété de M. René Trépanier, d'Oka, et *Drinker de Velm*, propriété de M. E. C. Budge, de Ste-Geneviève, et de M. R. Trépanier.

Le premier est un joli cheval alezan qui plaît beaucoup: tournure élégante, allure impeccable.

Drinker de Velm, importé de Belgique l'automne dernier par M. G. Arnold, est le type idéal du reproducteur, pour tenir en tête d'un syndicat. C'est un cheval formidable aux proportions justes. Il a du gros, du massif, du solide et allie du style à tout cela.

Les éleveurs de Belgique, dont les premiers documents authentiques au sujet de leurs chevaux datent de l'an 1100 et qui surent mettre tant d'uniformité dans leur élevage, s'y connaissent dans la sélection de leurs reproducteurs.

Aussi, dès que *Drinker* fut acheté et avant qu'il quittât la Belgique, le ministère de l'Agriculture, à Ottawa, fut informé de la part des Belges qu'un de leurs bons raceurs prenait le chemin de la province de Québec.

Il y a lieu de s'en réjouir. Aussi, n'oublions pas que nos syndicats de chevaux enregistrés sont des centres de production d'étalons qui, à leur tour, engendreront des chevaux de trait. En somme, c'est le but final de l'élevage du cheval.

A la tête de ces centres d'élevage, tenons les meilleurs étalons possible. Le succès n'est qu'à ce prix. Si, pour une raison ou une autre, un étalon ne justifie pas la confiance des éleveurs, qu'il soit écarté sans merci. Autrement, c'est la ruine. Il va sans dire qu'un raceur de mérite doit recevoir toute l'appréciation et les soins possibles.

Si des étalons étoffés sont indispensables pour maintenir le type de la race, comprenons que le format et l'ossature tendent toujours

(*Suite à la page* 27)

Pour avoir des agneaux vigoureux

Par Ls de G. BELZILE, B.S.A.

I.—Préparation à l'agnelage

LA bergerie est sans doute le département de la ferme qui nécessite le moins d'attention au cours d'une année. Cependant au printemps, pendant une couple de mois, la gent ovine réclame des soins particuliers dont dépend le succès de cet élevage. Les deux ou trois dernières semaines de la gestation sont la période où les visites à la bergerie commencent à se faire plus fréquentes jusqu'à ce que le troupeau soit en mesure de reprendre la clé des champs pour le reste de l'été.

a) *Alimentation de la brebis.* — Le problème de l'alimentation au dernier temps de la gestation devient plus compliqué. Pendant l'hiver, un bon foin de légumineuses a souvent suffi à maintenir le troupeau en bonne chair. Arrive l'époque où la nature de la femelle en gestation devient plus exigeante et demande une ration mieux équilibrée. En conséquence, on diminuera les aliments volumineux pour les remplacer par des concentrés propres à l'état presque toujours débile des brebis proches de leur terme. Le foin est alors servi en moindre quantité à cause du volume considérable qu'il occupe dans l'estomac. L'ensilage, étant donné que son haut degré d'acidité cause parfois des troubles digestifs, doit être mis de côté. Les racines, en raison de la grande quantité d'eau qu'elles contiennent, sont aussi à supprimer. Autant que possible, il faut s'efforcer de concentrer la nourriture dans un petit volume de manière à ne pas gêner le développement du foetus. Le grain rond qu'on aura commencé à donner quatre à cinq semaines auparavant sera aussi diminué. L'avoine concassée et le son, à défaut de pain de lin, conviennent bien.

Une bonne alimentation avant la parturition permet à la brebis de faire des réserves nécessaires dont elle aura besoin pour la production du lait après l'agnelage.

b) *Exercice.* — La liberté est si naturelle au mouton que la brebis doit en jouir jusqu'aux derniers jours précédant la mise bas. La porte de la bergerie restera donc ouverte pour leur donner la chance de prendre l'exercice qui leur est indispensable. Même pour ceux qui font la tonte du troupeau avant la période de la parturition, il est recommandable de ne pas vouer les brebis à une réclusion complète pendant plusieurs jours, sans leur permettre de sortir quelques heures par jour.

Généralement, la tonte se pratique vers le 15 avril. A cette époque, les courants d'air et l'humidité exposent l'animal déshabillé à contracter un rhume dont il aura à souffrir le reste du printemps. Il faut donc voir à l'organisation de la bergerie en conséquence.

c) *Protection contre les chocs.* — La brebis qui sera bientôt mère d'un nouveau-né est toujours fragile. C'est pourquoi il est bon de prévenir l'entassement du troupeau en le favorisant de portes larges et bien pendues pour les sorties extérieures. Si le bélier séjourne encore parmi les brebis et qu'il se mêle de faire la cour, il mérite la réclusion pendant cette période. Dans certaines régions où les chiens se plaisent à courir les moutons, même sans l'intention d'attenter à leur vie, il est très prudent de retenir au printemps ces fidèles serviteurs de l'homme, soit à la maison ou à l'étable.

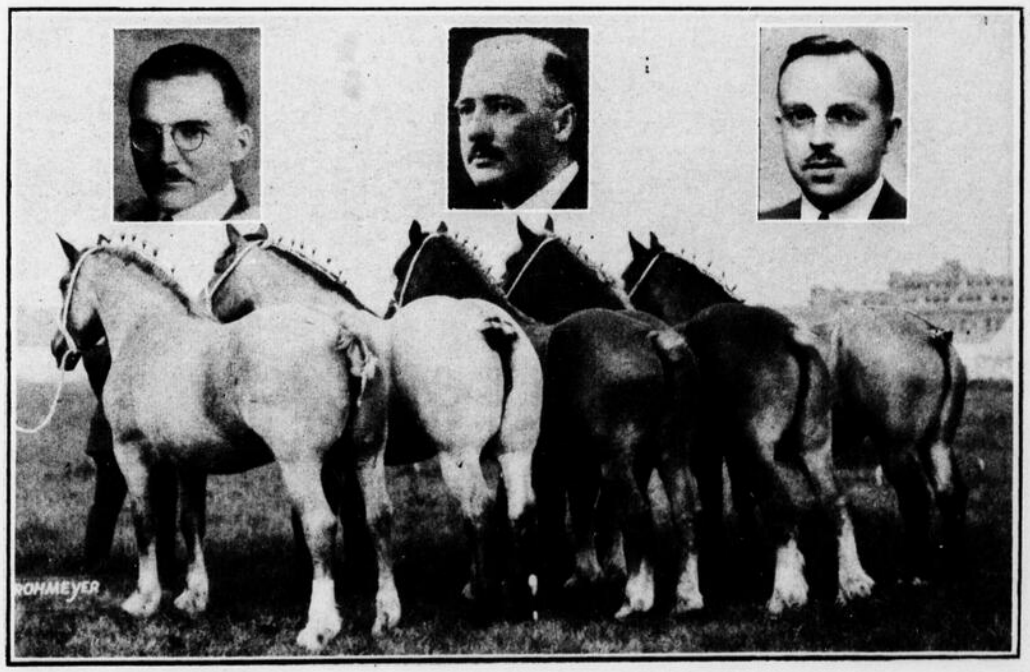
Tous ces agents, pour n'énumérer que les plus importants, sont souvent cause de mauvais coups qui compliquent la parturition.

II. Agnelage

Pour tout bon éleveur, l'époque de la mise bas reste la plus soucieuse de l'année.

Si l'on a eu soin l'automne dernier de prendre note des saillies, il est assez facile de connaître assez exactement la date de la par-

(*Suite à la page* 26)



Groupe de juments Belges qui a remporté le trophée donné à Québec en 1933 par l'hon. M. Adélard Godbout pour le plus beau groupe de juments de toutes races. Dans les médaillons, de gauche à droite: MM. Gustave Toupin, président du Syndicat de Deux-Montagnes; E.-C. Budge, président de l'Association Belge Provinciale et vice-président de la Société Canadienne des Eleveurs de Chevaux de Trait Belges; René Trépanier, secrétaire du Syndicat de Deux-Montagnes.

Chez-nous . . .

Notes présentées p[illegible]cien



Tiens! déjà le printemps... (Vendémiaire)

Encore plus de porcs

LE porc est un des personnages de la ferme qui reconquiert, si l'on peut dire, la sympathie de nos cultivateurs. Suivant les récentes statistiques du service provincial de l'Economie rurale, nos effectifs sont passés de 484.200 unités en 1933 à 666.380 en 1935; c'est une augmentation de plus de 182.000 sujets en deux ans.

Personne ne songera à enrayer cette progression puisqu'elle nous conduit logiquement à un meilleur équilibre de notre cheptel. L'élevage mixte — ce que les Français appellent très justement le *polyélevage*, tout comme ils désignent la culture mixte par *polyculture* — exige en effet une relation bien établie et suffisamment constante entre les diverses espèces animales. M. Adrien Morin, chef du service de l'Elevage, à Québec, ne manque jamais de faire ressortir la haute portée de ce principe chaque fois qu'il s'adresse aux cultivateurs. Il ne perd pas une occasion de remettre sur le tapis cette question d'une plus grande harmonie dans la population de notre cheptel. De son côté, M. L.-P. Roy, directeur des Services, écrivait ces dernières années: "On estime qu'une ferme d'élevage bien organisée et expédiant son lait à la fabrique *pourrait produire au moins 2 porcs annuellement pour chaque vache laitière du troupeau.*"

Toutes nos fermes, il est vrai, ne sont pas actuellement en mesure de suivre la règle tracée par M. Roy. Mais plusieurs de nos exploitants pourraient avantageusement tenir la porcherie un peu mieux remplie. Actuellement, toujours d'après nos statistiques provinciales, le nombre de nos vaches est de 971.150 tandis que notre population porcine — en dépit de récents progrès — se limite à 666.380 unités, ce qui est encore assez loin de 1 porc par vache.

Et en consultant la statistique particulière à chaque district agricole de la Province, on constate qu'un seul compte 1 porc pour chaque vache laitière ou presque, celui de St-Hyacinthe, dont l'agronome régional est M. Raoul Dionne (44.080 vacnes contre 44.010 porcs); d'autres se rapprochent de ce chiffre, mais ne l'ont pas encore atteint. Cela n'empêche pas les cultivateurs de ladite région de produire un bon pourcentage de porcs "select" et "bacon". D'après les chiffres officiels, St-Hyacinthe est l'un des districts qui obtient le meilleur classement de ses porcs sur les grands marchés.

On objectera peut-être que les centres agricoles producteurs de fromage ou vendeurs de lait en nature élèvent forcément moins de porcs que ceux producteurs de beurre. Il semble tout de même que plusieurs districts y gagneraient à augmenter encore leur population porcine.

C'est un élevage à la fois avantageux et économique pour celui qui dispose journellement de lait écrémé. Le porc exige peu de soins, profite à vue d'oeil, double son poids en peu de temps. Il gagne jusqu'à 1 livre ½ de chair par jour. Il lui suffit de 4 ou 5 livres de matière sèche pour augmenter son poids de 1 livre alors que le veau en exige 10 ou 12 livres. Au surplus, c'est le meilleur consommateur des déchets de toutes sortes. Est-il besoin d'ajouter que sa viande, si elle est de qualité, bénéficie probablement du marché le plus vaste dont nous disposions dans le moment?



A quel âge est-elle à son mieux?

Un peu comme l'être humain, la vache laitière atteint au cours de sa vie un âge où elle donne son rendement maximum: poids optimum des veaux, production optimum de lait et de matières grasses, fécondité optimum, etc. Lors d'un récent congrès, l'Académie d'Agriculture de France a étudié à peu près toutes ces questions. Voici, d'après le "Journal d'Agriculture pratique", les conclusions où en sont venus les techniciens français: —

"Les veaux de la 1ère parturition et du 1er vêlage sont moins lourds que ceux de l'âge adulte. Il en est souvent de même au 2e vêlage. C'est d'ordinaire à la 4e parturition que le poids des produits atteint à peu près son maximum. Ce poids ne varie ensuite que fort peu jusqu'à la 9e parturition, mais diminue ensuite au delà.

"La fécondité (exprimée par la durée de temps qui s'écoule entre un vêlage et la fécondation suivante) présente des variations assez contradictoires, mais présente aussi un optimum vers la 5e parturition. Elle diminue nettement ensuite.

"Sous le rapport de la production laitière, le rendement en lait augmente de la 1ère à la 4e lactation pour se maintenir à un maximum jusqu'à la 8e lactation. Le maximum de rendement se fixe donc entre 6 et 10 ans.

"La richesse en beurre semble assez nettement augmenter de la 1ère à la 4e lactation. D'où il résulte, en conclusion d'ensemble, que le rendement maximum d'une laitière s'étend sur une durée d'environ 5 ans: 4 à 9 ans ou 5 à 10 ans."

D'une façon générale, il n'est donc pas profitable de garder indéfiniment des vaches qui ont donné le meilleur d'elles-mêmes. Autrement dit, il faut rajeunir le troupeau de temps à autre. Cela s'impose davantage lorsque le "possible" d'une vieille laitière s'est toujours limité à 3.000 ou 4.000 livres de lait par année.

Aux jeunes qui songent au mariage

(*Note strictement confidentielle*)

Nos cercles fort actifs de jeunesse rurale abordent une foule de questions passionnantes au cours de leurs réunions. La première place reste aux problèmes techniques, culture, élevage etc. Les sujets d'étude sont nombreux et le temps est court. Toutefois, il ne faut pas oublier que la bonne conduite de la ferme comporte la bonne conduite envers la femme. C'est ce qu'un rédacteur de la "France Rurale" rappelait dernièrement aux jacistes français. Voici quelques-uns des faits par lui constatés: — "Il ne s'agit pas de généraliser, mais, dans beaucoup de fermes, la condition de la femme est trop dure, surtout si on la compare à celle des hommes.

Epouse ou jeune fille, la femme s'occupe au ménage, au jardin, à l'étable, aux abords de la maison.



L'homme se rend aux champs. Seulement aux saisons de presse (fenaison, moisson), la femme accompagne les hommes. Rien de mal à cela, si son travail était proportionné à ses forces.

Mais s'imagine-t-on ce que c'est, pour une femme ordinaire, de conduire la faucheuse, de jeter les gerbes sur les chariots.

Rentrée à la maison, le soir ou durant la journée, il ne s'agit pas de prendre un peu de repos. Tandis que le mari s'occupera à des menues choses, de bricolage, une visite aux abords de la maison ou simplement fumera sa pipe, la femme devra se hâter pour préparer le repas, nettoyer, remettre la vaisselle, traire les vaches, s'occuper à l'étable, au poulailler, etc., etc.

Il ne viendra même pas à l'esprit de l'homme de donner un coup de main, ou même de traire ou de faire le travail à l'étable. Les habitudes sont telles, et c'est tout dit.

A la femme le soin de l'étable; qu'elle se débrouille. L'eau est peut-être loin, et aussi la litière, les aliments. Tant pis.

Mais pour l'écurie, ça, c'est l'affaire de l'homme qui aura bien soin de tout faire aménager en vue d'un travail facile et rapide: eau, coffre à avoine à proximité, trappes pour laisser passer le foin vers les râteliers, etc. Les chevaux à l'homme. Vaches, cochons, couvées à la femme. Chacun de son côté...

...cien ARSENAULT

...et ailleurs

...Comment voudrait-on que les jeunes filles aiment la Terre si elles n'y trouvent pas une vie humaine?"

Avec la meilleure intention du monde, nous soumettons ces quelques lignes à nos vaillants cercles de jeunes. C'est un sujet d'étude sur lequel ils seront naturellement tentés de s'attarder.

Nos cultivateurs de demain doivent se convaincre que l'existence leur sera agréable en autant qu'ils sauront plus tard faire une "heureuse" de plus en lui rendant la vie plus humaine et plus attrayante.

Il faudra faire mieux cette année

Savez-vous que les cultivateurs du Québec ont cultivé en étendue au delà de dix fois plus d'avoine que d'orge au cours de 1935, soit 1.674.400 acres d'avoine comparativement à 140.900 acres d'orge? Bien que la superficie ensemencée en cette dernière céréale



montre un excédent sur celle de l'an dernier —on ne peut dire la même chose des rendements — il y a encore beaucoup à faire pour que le mot progrès porte ici très bien son nom. Les personnes au courant de nos besoins agricoles s'accordent à dire que notre production actuelle est nettement insuffisante, vu que ce est l'un de nos plus précieux grains de ferme. De toute manière, il faudrait demander à l'avoine d'être un peu moins gourmande, de laisser un peu de terrain à sa compagne. Les Danois, eux, cultivent ces deux céréales dans la proportion de 1 à 1 — c'est-à-dire 1 acre d'avoine pour 1 acre d'orge. Sans essayer de "faire la barbe" à nos confrères de là-bas dans ce domaine, nous pourrions suivre davantage leur exemple.

On prêche l'équilibre des rations alimentaires servies à tous les animaux par l'achat de suppléments à haute teneur protéique, ceux-ci étant destinés à compléter les grains de ferme. C'est fort bien, mais encore faut-il produire à domicile deux ou trois sortes de grains, l'avoine, l'orge et le blé, par exemple. C'est là le point de départ d'une ration économique et variée où les éléments nutritifs, surtout la protéine, se présentent sous différentes formes. Il est donc clair que la parfaite organisation d'une ferme suppose annuellement la production d'une bonne quantité d'orge. Elle convient à peu près à tous nos animaux domestiques et s'est révélée insurpassable lorsqu'il s'agit de parfaire l'engraissement des porcs à bacon. Elle donne à la viande un goût et une fermeté qui n'échappent pas aux connaisseurs.

Ensemençons-la dans un sol préalablement bien chaulé, bien fumé et l'on verra, contrairement à ce que certains prétendent, qu'une bonne pièce d'orge vaut son pesant d'or. Il vous est toujours loisible, si vous le préférez, de revenir à cette ancienne et bonne coutume d'ensemencer l'orge en mélange avec l'avoine (1 minot ½ d'avoine pour 1 minot d'orge, par exemple).

Un "sexeur" japonais nous arrive

Un expert japonais dans la détermination du sexe des poussins, M. S. Yamamoto, est arrivé à Montréal la semaine dernière.

L'an passé, on s'en souvient, un professeur venu également du Japon, M. S. Suzuki, inaugurait dans nos couvoirs coopératifs la pratique d'une science non moins curieuse que réelle: la détermination du sexe chez les poussins d'un jour. A prime abord, nos aviculteurs virent d'un oeil plutôt sceptique ce "démariage" que faisait un expert étranger de nos oisillons mâles et femelles Mais le temps donna raison à M. Suzuki; sur 75.000 poussins inspectés l'an dernier, on admet aujourd'hui qu'il y eût succès dans 99% des cas.

On ne s'arrête pas en si bonne voie; les premiers, nos aviculteurs ont demandé au ministère de les gratifier encore cette année des services d'un "sexeur" japonais — en passant, disons que certains journaux agricoles français emploient couramment les mots *sexage*, *sexeur* et *sexer*. Cette requête de nos éleveurs nous valait, la semaine dernière, la visite à nos bureaux de M. S. Yamamoto que nous envoie la "Japan Chick Sexing Association", à la demande du ministère provincial de l'Agriculture. Le nouvel expert était accompagné de M. J.-D. Barbeau, chef de la section avicole, à Québec, et d'un interprète.

Porteur d'un certificat (première classe) de l'Association ci-dessus nommée, M. Yamamoto, au cours de ses cinq années d'expérience, a "sexé" près d'un million de poussins. Lors d'un concours groupant les experts japonais les plus habiles, il établissait l'an dernier un record personnel en inspectant avec succès 100 sujets en 8 minutes, ce qui ferait une quantité moyenne de 750 à l'heure.

M. Yamamoto fera le "sexage" dans nos 40 couvoirs coopératifs. Son principal lieu de résidence sera à St-Félix de Valois, le plus grand centre d'incubation dans le Québec. On estime à 200.000 le nombre de poussins que ce couvoir vendra cette année.

"Là comme dans plusieurs autres couvoirs, nous disait M. Barbeau, on ne pourra répondre à la grande demande des poussins. A St-Félix, il arrive journellement de nombreuses demandes pour cochets d'engraissement issus de nos races pesantes; ces derniers se vendent de 5c. à 6c. chacun. La demande en faveur des cochets Leghorn est moins forte; mais on pourra les obtenir au prix de 2c. l'unité. C'est une aubaine dont nos aviculteurs voudront sans doute profiter, ajouta M. Barbeau. Bien nourris pendant 8 ou 10 semaines, ces Leghorns seront ensuite très appréciés comme "broilers" sur nos grands marchés."



. . . Oui, oui! déjà le printemps.

Tout indique que plusieurs couvoirs coopératifs auront recours aux bons services de M. Yamamoto, la détermination du sexe dès le jeune âge s'étant avérée une heureuse addition à la science avicole. A l'aide de cette pratique, il nous est maintenant loisible d'orienter le poussin vers une production donnée dans un plus court laps de temps; dès sa sortie de l'écale, si l'on peut dire, on préparera la poulette à une ponte hâtive et abondante; des aliments et des soins spéciaux forceront, par ailleurs, le coquelet à faire de la chair afin qu'il soit prêt à la vente quand la demande est encore bonne.

Pour tout dire, le "sexage" permet à la précocité de faire aussi copieuses ses largesses à l'égard de la gent ailée qu'envers les individus d'autres espèces animales dont la masculinité ou la féminité apparaissent clairement à la naissance. Après tout, le fait pour le poussin d'être si peu explicite sur le sexe que lui a imposé la nature ne doit pas le priver de certains avantages scientifiques dont bénéficient ses confrères animaux.

Et pour terminer . . .

A dit M. Lucien Romier aux producteurs français: —

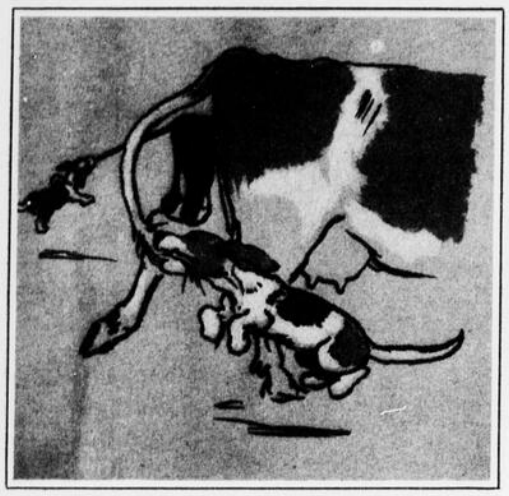
"Le seul moyen durable et certain d'échapper à la concurrence de ces peuples (1) est d'opposer à la production de quantité où ils triomphent une production de qualité où ils ne peuvent prétendre.

"Comment, nation de population restreinte, de vie raffinée, aux besoins exigeants et variés, n'a-t-on pas vu en France que la seule chance permanente est dans la qualité des produits, dans le prestige des marques, les dons d'une main-d'oeuvre héritière d'une longue expérience? Comment a-t-on pu négliger, sacrifier des industries et des commerces dits de luxe et des artisans au mythe décevant de la production dite de masse?"

(1) Les peuples qui inondent les marchés de produits fabriqués "en série". — N. de la R.



Au long des travaux . . .



Les engrais chimiques pour tabac à cigare

LA question de l'emploi d'engrais chimiques dans la fertilisation du tabac à cigare est chose qu'il ne faut pas négliger, si l'on veut avoir une qualité supérieure et un rendement profitable. Pensons dès maintenant à ce que nous devrons employer et ne mesquinons pas sur la qualité. Choisissons les meilleurs engrais, car ils reviennent meilleur marché que ceux de prix inférieurs, vu les bons résultats qu'on en obtient.

Je ne crois pas qu'il existe de terrains à tabac assez riches pour se dispenser complètement d'engrais. Tous nos terrains à tabac sont sur des terres cultivées depuis très longtemps et par conséquent fatiguées. Ils ont donc besoin d'être rajeunis par l'emploi judicieux d'engrais chimiques. Le fumier, qui est un excellent engrais à tabac, ne doit pas s'employer seul; n'étant pas bien balancé pour cette sorte de culture, il faut le compléter par des engrais chimiques.

Les expériences conduites à la Station expérimentale de Farnham, ces toutes dernières années, nous permettent de vous recommander l'usage du 5-8-10 dans la fertilisation de votre tabac à cigare Les recommandations antérieures étaient l'emploi du 5-8-7, mais l'expérience a démontré qu'il était très avantageux et même nécessaire d'augmenter la potasse de 3%, vu son influence tant sur la qualité que le rendement.

L'engrais chimique que nous recommandons devra donc se composer de 5% d'azote assimilable, 8% d'acide phosphorique assimilable et 10% de potasse assimilable. Notons que la potasse devra être sous forme de sulfate, car le muriate a la propriété de nuire à la combustibilité du tabac.

L'engrais à tabac que vendent actuellement les compagnies d'engrais chimiques est le 5-8-7, il suffira au cultivateur d'y ajouter environ 125 livres de sulfate de potasse à la tonne pour en remonter le pourcentage à 10%.

Une autre constatation que nous avons faite est la faculté qu'a la magnésie d'améliorer la combustibilité du tabac. Il se vend dans le commerce du sulfate de potasse magnésie qui remplacerait avantageusement dans la formule une partie du sulfate de potasse ordinaire. Nos tabacs sont un peu durs à brûler et l'apport de magnésie améliore sensiblement la combustibilité.

Vous pouvez acheter les engrais simples et les mélanger vous-même, ou encore acheter les formules toutes préparées du commerce. Quel est le plus avantageux? C'est une question délicate à résoudre à cause des facteurs qui entrent en jeu.

L'engrais tout préparé du commerce est plus uniforme que le mélange fait à domicile; il se masse moins et est tout prêt à employer. L'engrais que l'on mélange soi-même est un peu moins dispendieux, mais il se masse, si l'on ne l'étend pas tout de suite après le mélange, de plus les travaux pressent à ce temps de l'année et l'on prend rarement le temps de faire un mélange bien uniforme.



Ceux qui désirent faire leur mélange eux-mêmes devront employer la formule suivante:—

Nitrate de soude	266	livres
Sulfate d'ammoniaque	300	"
Superphosphate 16%	1.000	"
Sulfate de potasse	417	"
	1.983	livres

Pour ceux qui voudraient employer le sulfate de potasse magnésie, ils pourraient en mettre 320 livres dans le mélange ci-dessus mentionné avec seulement 243 livres de sulfate de potasse ordinaire, au lieu de 417 livres. Avec 10 tonnes de fumier, on recommande une application de 800 à 1.000 livres à l'acre et de 600 à 800 livres avec 15 tonnes de fumier.

Nous croyons que ces quelques recommandations serviront avantageusement nos producteurs de tabac. Elles sont le fruit d'expériences sérieuses, poursuivies avec méthode dans le seul but de vous aider et d'améliorer une culture qui ne manque pas d'intérêt.

R. BORDELEAU



Envoi de M. Léonard Bouchard, de Cap Tourmente, cté de Montmorency.

Le charbon du blé

C'est un des effets de la dépression économique d'avoir engagé le cultivateur de chez nous à produire son blé et la ménagère à cuire son pain Les économistes pourront évaluer en argent ce que représentent ces deux méthodes et nous les laisserons volontiers faire pour nous occuper d'un autre aspect de la question, à savoir celui d'une maladie de cette céréale.

Il y a de nombreuses maladies qui affectent le blé. Dans la province de Québec, la plus connue et aussi la plus dangereuse est le *charbon* dont il existe deux espèces: la *carie* et le *charbon* proprement dit. Pour aujourd'hui, nous ne parlerons que du charbon, après avoir dit simplement ce qu'est la carie.

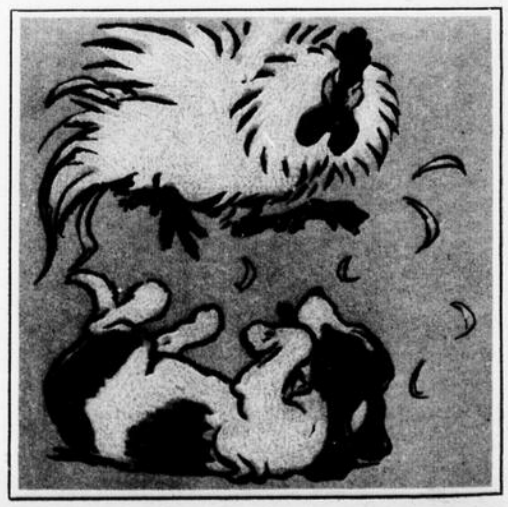
Dans la carie, l'épi se développe normalement, mais une fois rendu à maturité, il renferme des grains noirs qui contiennent une poussière semblable à de la suie. Ces grains se brisent facilement pour laisser échapper cette poussière formée des germes de la maladie. Cette maladie peut se contrôler par la désinfection à la formaline ou au carbonate de cuivre, parce que les germes sont à l'extérieur des grains.

Dans le charbon proprement dit, l'épi sort de sa gaine, mais ne donne pas de fleurs. Il est de couleur noirâtre et semble recouvert de suie. Le vent charroie cette poussière qui va infecter les bonnes fleurs du même champ ou des champs voisins et reproduire, par conséquent, la maladie durant l'année qui suivra. Bientôt il ne reste plus de ces épis que leur tige centrale.

Il serait long d'expliquer comment procèdent ces germes pour infecter les bonnes fleurs et comment se développe le champignon provenant de cette poussière. Il faut cependant savoir que les filaments du champignon vont se loger à l'intérieur du grain de blé et que rien n'y paraît durant le reste de la saison; il faudra semer les grains pour qu'ils donnent des plantes avec épis charbonneux.

Puisque le champignon dangereux n'est pas sous forme de poussière à l'extérieur, mais plutôt sous forme de filament à l'intérieur des grains, cela explique que les traitements à la formaline ne sont d'aucun effet pour arrêter son action.

Le remède à appliquer, c'est le traitement à l'eau chaude. Un peu difficile à faire, il est cependant très efficace.



...et des jours

Voici comment procéder: —

1) Mettre le blé à traiter dans un sac fait de gros tissu pour que l'eau puisse le pénétrer facilement.
2) Faire tremper le blé durant quatre heures dans de l'eau froide.
3) Mettre le grain dans de l'eau chaude à 120 degrés pour le réchauffer.
4) Tremper ensuite le grain pendant 10 minutes dans de l'eau à 129 degrés F.
5) Etendre le grain en couche mince pour le faire sécher.

Pour faire ce traitement, il faut avoir des vaisseaux ou récipients — c'est ce qui est le plus difficile à trouver chez les cultivateurs —ainsi qu'un thermomètre à liquide. Pour le bain final, la température doit être voisine de 129 degrés; elle peut varier, mais très peu, c'est-à-dire qu'à moins de 127 degrés il faut un peu prolonger le temps et qu'au delà de 131 degrés on endommage le grain. Ce n'est donc pas une affaire d'à peu près.

Nous ne conseillons jamais de faire ce traitement pour une grande quantité de grain. Nous croyons cependant que les cultivateurs devraient l'employer pour préparer une petite quantité de semence destinée à devenir elle-même la semence de toute la culture suivante. Cette petite quantité sera semée en parcelle qui devra donner une bonne souche subséquente, à la condition d'être éloignée d'un champ de blé charbonneux, sinon la précaution de la désinfection devient inutile. Pour traiter de plus grandes quantités de semence que deux ou trois minots, il faut une meilleure installation. Nous vous conseillons de vous entendre avec les fabricants de beurre ou de fromage qui possèdent des appareils se prêtant à ces travaux.

Le traitement à l'eau chaude conjure aussi la carie dont nous avons parlé.

Omer CARON

Le cercle des Jeunes Agriculteurs de St-Pie, comté de Bagot

Il y aura bientôt deux ans, M. Emilien Bousquet, après être revenu de l'Institut Agricole d'Oka où il suivit un cours abrégé, fonda, avec le précieux concours de M. l'abbé F. Morin, vicaire à St-Pie, un cercle de Jeunes Agriculteurs dans le but de faire connaître les principales choses qu'il faut faire pour bien réussir en agriculture.

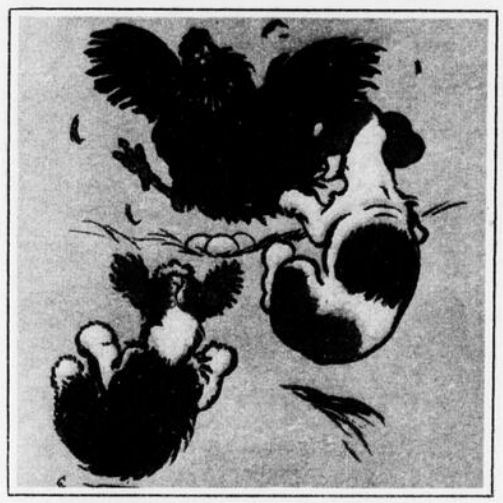
Nous eûmes pour conférenciers M. A. Lambert, de Waterloo, agronome spécial en élevage, et notre aumônier, M. l'abbé F. Morin, qui nous donnèrent des cours très intéressants



sur l'alimentation rationnelle des animaux. Pour bien réussir sur sa terre, il faut nécessairement que le cultivateur sache non seulement faire produire des grains et des fourrages en quantité, mais aussi qu'il comprenne la valeur en protéine de tels grains ou tels fourrages, afin d'en retirer le plus de profits possible en les servant à la classe d'animaux auxquels ils conviennent; ceux-ci, en retour, donneront soit du lait, soit de la viande.

Cet hiver, ces cours sont donnés chaque lundi soir à l'Académie du Sacré-Coeur; le Rév. Frère Marcellin, le dévoué directeur, a bien voulu nous prêter la salle confortable et pourvue de toutes les choses nécessaires aux cours telles que tableaux, papeterie, etc. Nos conférenciers sont notre aumônier, ce bon M. Morin, et notre président, M. C. Poirier, qui tous deux nous expliquent fort bien le bulletin No 133 publié par le ministère provincial de l'Agriculture. Ce bulletin a pour titre "Cours d'Agriculture pour Cercles de Jeunes Agriculteurs".

Ce petit livre vaut son pesant d'or; il renferme des renseignements très utiles qui permettent aux cultivateurs de déterminer la composition de leur terre et les moyens à prendre pour l'améliorer. Je conseille forte-



ment à tous les cercles de jeunes de se procurer ce bulletin.

Le Rév. Frère Marcellin nous donne un cours de comptabilité agricole immédiatement après celui d'agriculture. Il nous montre comment tenir une comptabilité et en fait voir les bienfaits. De cette manière, nous nous rendons compte des profits et des pertes dans chaque département de la ferme.

Vu la mauvaise température de cette saison de l'année, nous ne pouvons pas avoir d'agronomes à nos assemblées, mais nous espérons qu'avec le retour de la belle saison nous aurons l'avantage d'en avoir au moins un qui viendra nous éclairer, nous renseigner davantage.

Notre cercle se compose de quarante membres (dont quelques-uns sont membres affiliés) qui sont tous très attentifs et, avec une ferme volonté de mettre en pratique tous les bons principes qui leur sont donnés, ils espèrent donner l'exemple à ceux qui n'ont pu suivre ces cours.

Notre cercle, avec le dévouement de notre aumônier, promet d'excellents résultats car, par les connaissances acquises, il permet d'entrevoir l'avenir avec plus de courage.

Léo BOUSQUET



Le rôle de la coopération dans la vente du tabac

Les producteurs de tabac de la province de Québec, surtout ceux du district de Joliette, ont de grandes difficultés à écouler leur produit par ce temps de dépression. Une des grandes causes de ce malaise est certes leur manque d'organisation pour la vente. Actuellement, il n'y aurait que l'Association coopérative qui puisse répondre aux besoins des planteurs pour la préparation et la vente de leur tabac.

En effet, le tabac est un produit agricole unique en son genre. Culture intensive et limitée à certaines régions spécialisées, le tabac représente une marchandise non périssable, puisqu'il se conserve des années durant. Même avec les années, sa qualité s'améliore. Sujet aux fluctuations du marché pour les prix de vente, le tabac est concentré aux mains d'un nombre limité d'acheteurs qui dictent les prix à volonté aux producteurs.

Or, l'organisation coopérative de producteurs a en sa faveur un gros volume d'affaires et l'emploi d'une main-d'oeuvre entraînée. Elle améliore les méthodes de culture, uniformise la production et la consommation et encourage la production d'un tabac de toute première qualité. Les récoltes sont payées à leur juste valeur, sur une base de classification. Par suite, les membres tendent leurs efforts vers les exigences du marché. De là, ils sont en mesure d'émettre des plans de culture appuyés sur des bases solides. L'industrie devient plus stable. Sur toute la ligne, la coopération rend de précieux services. Et c'est sur les services que peut rendre l'organisation coopérative que l'on juge sa valeur.

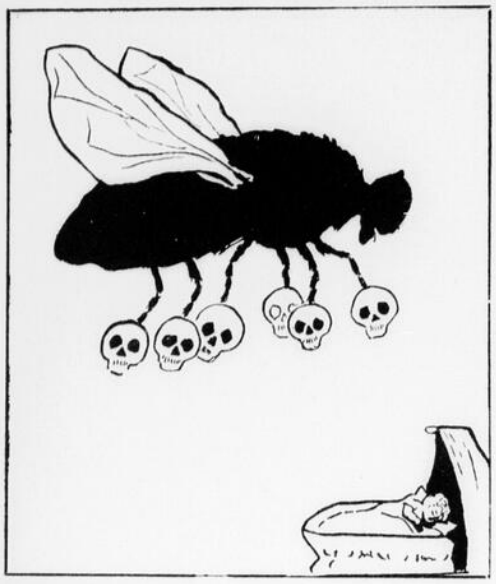
Conrad TURCOT

Les illustrations de ces pages représentant quelques scènes de la vie canine à la ferme sont de Cecil Aldin.



Envoi de M. Léo Bousquet, de St-Pie, cté de Bagot.

Le cultivateur et son "petit monde"



La mouche domestique oublie souvent de se nettoyer les pattes avant d'entrer à la maison et sert parfois de véhicule à des milliers de microbes.
Cliché Lippincott

Par Fernand DUFOUR
professeur à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine

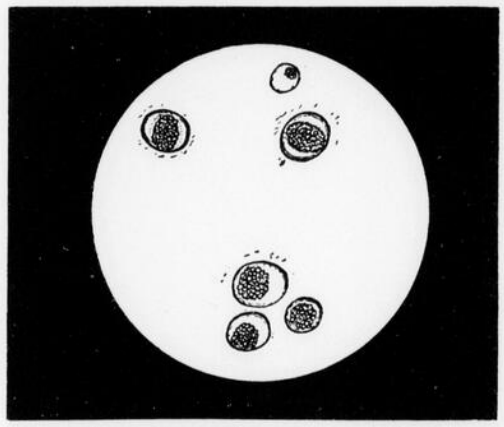
◆

DEJA, vous connaissez bien ce "petit monde" dont nous voulons vous entretenir aujourd'hui. Il vit à vos côtés dans la maison, dans la laiterie, dans l'étable; l'été, alors que vous marchez dans vos champs, vous le foulez aux pieds. Il vous est donc très familier puisque toujours il vous entoure. Plus que ça, il est tout à fait indispensable. Eussiez-vous l'intention de vivre en vous privant de sa collaboration seulement pendant quelques jours, la chose vous serait impossible. Vous séparer de lui, c'est aller à la mort. Les animaux et les plantes, eux non plus, ne peuvent s'en passer. Ce "petit monde", pour mystérieux qu'il vous semble, se compose d'êtres que l'on appelle microorganismes, de leur nom générique. Les plus savants feront une distinction et auront des appellations différentes pour les diverses races qui le composent. C'est ainsi qu'une espèce sera nommée moisissure, une autre, bactérie, une troisième, champignon, une quatrième, levure, etc., etc. Tout vulgairement, nous les désignons par le mot microbe ou, plus justement, microorganisme.

Ces vivants sont-ils assez nombreux pour que nous puissions dire qu'ils composent tout un monde à eux seuls? Assurément! Parlant des petites espèces, une once de fumier en contient plusieurs centaines de millions. C'est pourtant vrai! Vous en placeriez, et sans qu'ils soient tassés, plus d'un million sur la tête d'une épingle. On les nomme avec raison les "infiniment petits". Notre oeil ne peut les voir, cela se comprend. Les savants ont alors inventé le microscope, appareil capable de grossir suffisamment de fois pour qu'ils nous apparaissent, par exemple, se débattant dans une goutte de lait. Un très grand nombre, comme des poissons, sont d'une remarquable agilité dans les liquides. D'autres sont plus paresseux, mais tous ont la vie. Il importe peu de savoir s'ils partagent la vie des végétaux ou des animaux. D'ailleurs, c'est un secret qu'ils ne tiennent pas trop à dévoiler.

Un trait particulier est leur extraordinaire vitesse de multiplication. Certaines espèces de bactéries, par exemple, vont naître, vivre et donner naissance à deux individus en vingt ou trente minutes. A leur tour, encore dans l'espace de trente minutes, ces deux bactéries en formeront quatre, ces quatre dernières, huit, et ainsi de suite. Ce mode de multiplication ne se rencontre pas chez les animaux supérieurs où deux êtres de sexes différents doivent coopérer pour la procréation de leurs semblables. En supposant que les conditions du milieu de culture sont excellentes sous tous les rapports et en leur allouant une heure pour effectuer leur cycle vital, c'est-à-dire pour naître, vivre et se diviser en deux nouveaux êtres, une seule bactérie, en une seule journée, donnerait la vie à plus de dix-sept millions de sujets.

Tout comme l'on remarque plus particulièrement les défauts d'une personne que ses qualités, de même nous connaissons plus intimement les microorganismes par leurs méfaits ou les ennuis qu'ils nous causent que par les services qu'ils nous rendent. Regardons agir, pour une minute, quelques-uns de ceux qui seraient nos ennemis. Ensuite, nous ferons connaissance avec les amis et, en particulier, avec ceux du sol.



Le microbe de la coccidiose (grossi 950 fois) au premier stage de son cycle vital. Cette maladie, on le sait, est contagieuse et très funeste aux poussins.
Cliché Wiley Farm Series

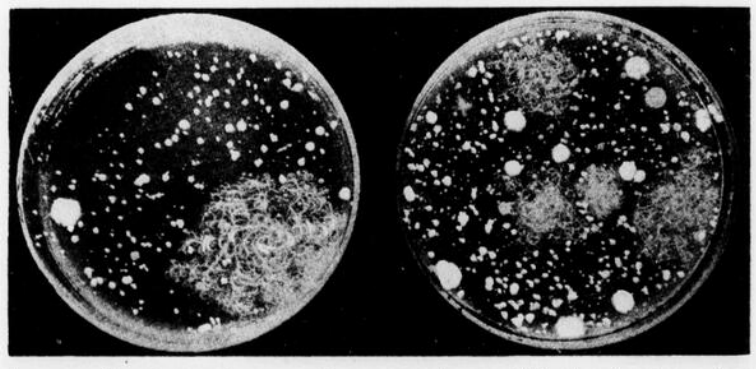
Dans une famille où l'un des membres est atteint d'une maladie contagieuse reconnue comme dangereuse — fièvre typhoïde, diphtérie, picote, etc. — la médecine, tout simplement, "placarde" la maison et interdit le contact de tous les membres de la famille avec les autres gens. C'est que le microbe, cause de la maladie, pourrait rencontrer d'autres personnes sujettes à en subir les mauvais effets. Un très grand nombre de maladies (chez les humains) sont ainsi imputables aux microbes. Pour en citer quelques-unes: la tuberculose, les fièvres, typhoïde et scarlatine, la diphtérie, la petite vérole (picote.) La fameuse grippe espagnole, encore fraîche à la mémoire de tous, était l'oeuvre d'un de ces microbes. Chez les bovins, ils causeront l'avortement infectieux, la tuberculose, la mammite. Chez les plantes: la gale et la brûlure tardive de la pomme de terre, la rouille et les charbons des céréales, la tavelure des pommes, etc. La liste pourrait s'allonger indéfiniment.

Ce n'est pas sans raison alors que vous isolerez, surtout les enfants et les personnes faibles, d'un sujet aux prises avec une maladie contagieuse quelconque. Sur la ferme, la poule, le porc, la vache, le cheval atteint d'une maladie infectieuse ne devra pas vivre aux côtés des autres animaux. On l'en séparera pour éviter la contagion. Le vieil adage est ici particulièrement vrai: "mieux vaut prévenir que guérir". De même avec les plantes: une pomme de terre galeuse communiquera le germe à un grand nombre de ses voisines, un épi d'avoine charbonné contaminera tout un champ. C'est pourquoi il est bon de traiter, à la formaline ou avec d'autres bons produits du commerce, la semence de pommes de terre ou d'avoine porteuse de ces germes.

Pourquoi est-il si difficile de conserver le lait à son état normal? Il surira plus vite si la traite et les manipulations subséquentes sont exécutées sans précautions. Les poussières et les impuretés de toutes sortes tombant dans le lait l'ensemenceront d'une bactérie (microbe) qui a pour rôle de fabriquer ce produit sur, acide, et de diminuer ainsi la qualité du produit, si on le destine à la consommation nature ou à la fabrication du beurre ou du fromage. Une température élevée favorisera son développement et sa multiplication: vous faites donc refroidir le lait, le plus tôt possible après la traite, et le conservez ainsi à basse température jusqu'à l'heure où vous le livrez à la consommation ou à la fabrique de beurre ou de fromage.

La moisissure qui attaque le pain, le fromage, le bois, est un de ces microorganismes qui nous est bien familier. Se développe-t-elle si l'atmosphère est sèche? Pas ou presque pas. Il lui faut de l'humidité pour se multiplier. On peut dire la même chose de tous les autres microorganismes. Les grippes et les rhumes ne sont-ils pas fréquents lorsque la température est pluvieuse? Le microbe de la grippe espagnole (de 1918) fut aidé dans son évolution par un automne pluvieux. C'est pendant les pluies fréquentes de l'été que se développent intensivement les rouilles et les charbons des céréales.

(*Suite à la page* 28)



La poussière transporte souvent une grande quantité de microbes. Les plaques d'agar que l'on voit ici ont été exposées dans une étable normale, celle de gauche pendant 5 minutes, celle de droite pendant 10 minutes. A noter les colonies de bactéries qui se sont déposées sur ces plaques.
Cliché Trout

Les légumes et les fruits

Par Louis TURGEON

La vie et la santé. — Diététique ancienne et nouvelle. — L'avenir de deux cultures. — La chimie agricole et alimentaire. — Le cultivateur et le citadin



DANS son bulletin sur les jardins-ouvriers, M. J.-H. Lavoie, chef du service de l'Horticulture, fait des remarques fort appropriées sur les bienfaits de l'alimentation aux légumes, plantes potagères et petits fruits. De ces notes se dégage l'idée que les fruits et légumes ont sur les viandes une supériorité relative, mais évidente.

La diététique nouvelle, telle que pratiquée aux Etats-Unis par le Dr V. G. Rocine et son école, contient à la base de ses théories le germe actif d'une révolution radicale dans les systèmes d'alimentation que la science médicale a jusqu'ici préconisés.

L'école de Rocine s'est appliquée, depuis au-delà de quarante ans, à des milliers d'expériences diététiques et à de nombreux essais auxquels un grand nombre de patients ont bien voulu se prêter.

Il est indiscutable, d'après cette école, qu'on puisse attribuer aux viandes une forte proportion des maladies qui atteignent aujourd'hui l'individu, mais il est également certain que la viande n'en est pas toujours la cause principale. En effet, qui peut nier les effets nocifs d'une foule d'aliments apprêtés, pâtes alimentaires, pâtisseries, condiments et autres, qu'on trouve si souvent à côté du plat de viande? En fait, nos maladies sont le plus souvent attribuables à la façon d'apprêter la viande, au choix surtout des autres mets dont on l'accompagne.

C'est de ceux-ci dont nous voulons traiter dans le présent article.

Les avertissements de la diététique ne sont pas nouveaux. Dès le commencement du monde, si rudimentaire qu'elle fût, cette science était connue des peuples. De nos jours, un nombre de plus en plus grand d'établissements de produits alimentaires cherchent sans cesse à appuyer sur quelques-uns de ses principes ou sur quelque donnée de la chimie alimentaire leurs bruyantes réclames.

Une vaste organisation de producteurs de fruits, aux Etats-Unis, a depuis longtemps soutenu une campagne de publicité de ce genre. Le point saillant de la réclame est l'existence de vitamines dans ses produits.

La vérité, c'est que les vitamines ont toujours constitué, de par le sens même du mot, un appel et une incitation à l'achat des produits annoncés sous cette étiquette.

Cependant, si cette formule comporte en soi quelque bienfait pour nos populations, elle n'est pas pour tout cela étrangère à certains trucs de commerce. Le Dr V. G. Rocine, de San Francisco, chimiste en produits alimentaires, a toujours tenu à faire ressortir d'abord l'importance de la composition chimique des aliments. Ses théories, de même que les résultats pratiques qu'il a démontrés, sont des plus rationnelles si l'on considère, par exemple, que les vitamines n'existent pas toujours dans la partie comestible d'un fruit ou d'un légume. Tel est notamment le cas de l'orange dont les noyaux contiennent les vitamines et dont le jus, en plus de la chaux assimilable si utile à l'organisme, contient une solution d'acide formique également utile dans le procédé d'élimination.

Il est indéniable que certains légumes et fruits contiennent des vitamines, mais à cause de l'improbabilité de les trouver toutes dans la partie comestible ou de la difficulté de les conserver au cours de la préparation pour la table, il est logique d'attacher une grande importance aux éléments chimiques de ces produits, puisqu'ils les contiennent en plus grande variété que les viandes.

La médecine a toujours eu recours à des régimes alimentaires recommandant telle ou telle variété de mets à l'exclusion de quelques autres. C'est dire qu'on est de plus en plus convaincu de la différence qui existe entre un aliment et un autre et de leur répercussion respective sur la santé d'un chacun.

On aurait tout intérêt à étudier les conseils diététiques qu'on trouve dans certains passages de la Bible.

Il est plus que probable que les Israëlites ne connaissaient rien de la composition chimique des aliments. Et précisément pour cette raison, il y a double intérêt à constater la sagesse des conseils diététiques qui leur sont venus de la plus haute source, de Dieu lui-même, il faut le dire, car il n'y a aucun doute que Moïse et son peuple ignoraient la composition chimique de la chair des animaux, des oiseaux et des poissons.

On lit, au chapitre 14 du Deutéronome: "De tout ce qui porte sabots et qui rumine, tu mangeras". Au verset 9ème du Lévitique est écrit: "Tout ce qui porte nageoires et écailles, dans les mers, les lacs et les rivières, ce sont là tes aliments". Encore au chapitre 14 du Deutéronome, on lit: "Voici les animaux dont tu mangeras la chair: le boeuf, le mouton, la chèvre, le cerf, la gazelle, le chevreuil, la chèvre sauvage, l'antilope, le chamois". Encore ailleurs on trouve: "Que celui qui est faible mange des herbes". Puis dans la Genèse, 1:29 —: "Je vous ai donné la semence de toutes plantes; qu'elles vous servent de viandes".

Etait-ce nécessaire de donner à ce peuple une diète plus précise? Evidemment non, puisqu'en ces temps reculés la décortication du grain, la déminéralisation et la déshydratation des fruits et légumes, la mise en conserve de certains produits au moyen de formules chimiques plus ou moins toxiques, étaient inconnues, puisqu'il n'existait pas alors de manufactures d'aliments où les artifices mécaniques et chimiques cachent les pires tricheries dans la qualité et la pureté des produits.

Au contraire, il faut aujourd'hui donner aux hommes des conseils précis sur leur alimentation, à cause des milliers de procédés de fabrication qui altèrent les produits et souvent les privent de leurs propriétés premières. C'est pourquoi les conseils diététiques qu'on trouve dans la Bible s'appliquent bien plus à l'heure actuelle qu'autrefois, et plus que jamais il est impérieux que l'homme retourne à la nature.

(A suivre)

Concours Sportogramme

Ouvert à tous

Pour s'instruire en s'amusant

Combien pouvez-vous écrire de mots en vous servant des lettres contenues dans le mot

"RELIGION"

Conditions du concours:

1.—Se servir seulement des lettres renfermées dans ce mot.
2.—Ne pas utiliser deux fois la même lettre dans le même mot, excepté la lettre "i".
3.—Les voyelles doivent être employées telles qu'elles sont, c'est-à-dire sans accent, ni tréma.
4.—Composer des mots français exclusivement.
5.—Eviter les homographes.
6.—Un mot incorrect annule l'entrée au concours.
7.—Trouver au moins 30 mots.
8.—Donner la signification de chaque mot.
9.—Donner en chiffre, au bas de la page, le nombre de mots trouvés.
10.—Ecrire noms et adresse lisiblement.
11.—L'originalité du travail sera considérée.
12.—Se faire aider par tous les membres de la famille.
13.—Utiliser le coupon ci-dessous.
14.—Envoyer la réponse aussitôt prête et pas plus tard que trois semaines après la date du présent numéro du journal.
15.—Les décisions des juges restent sans appel.
16.—Les envois ne sont pas rendus ni communiqués; on n'en accuse pas réception; aucune correction n'est acceptée après l'expédition.
17.—Nous attirons l'attention des institutrices sur ce concours. Elles peuvent en faire un excellent usage à l'école et répondre au nom de l'école.

RECOMPENSES

1er prix:	.. .. ..	**$5.00 en argent**
2e prix:	.. .. ..	**$4.00 en argent**
3e prix:	.. .. ..	**$3.00 en argent**
4e prix:	.. .. ..	**$2.00 en argent**
5e prix:	.. .. ..	**$1.00 en argent**

Plus vingt-cinq autres prix en livres, brochures agricoles ou littéraires.

Adressez vos réponses comme suit:

Concours Sportogramme,
"Journal d'Agriculture", Québec.

(Tous droits réservés)

Coupon pour le concours sportogramme No 5
Inclure ce coupon avec la réponse

SECTION

Par Francoise

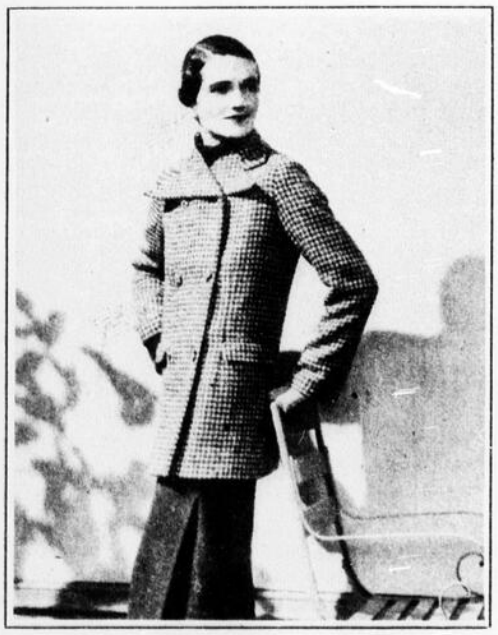
Nouveautés

Pour oublier ce que l'entre-saison actuelle nous apporte d'ennuis par les caprices de la température, les brusques retours de l'hiver qui voudrait rester et les passagères avances du printemps qui voudrait bien qu'on l'accueille, il n'est rien de mieux que de parler de colifichets, de songer aux chapeaux de paille et d'oublier qu'il faut actuellement de bonnes bottes pour traverser le chemin à pieds . . . secs.

Et pour mieux faire fête au printemps qui a toujours bien fini par arriver, les modistes et les couturières ont créé les plus ravissants chapeaux à bouquets, les plus tentantes robes à fleurs! Et les étalagistes sèment partout muguets et myosotis, oeillets et marguerites, roses, lilas et tulipes. Nos mamans vont rajeunir à nous voir porter cet été des petits chapeaux comme elles en ont porté à l'époque de leur mariage, vous savez bien, de ces petits chapeaux-jardins juchés sur le bout de la tête et qui nous faisaient tant rire quand nous portions, il y a dix ans, par exemple, des gros turbans qui nous cachaient tout le front, les deux oreilles et nous grattaient le cou...

Les fiancées qui m'écrivent pour me demander des détails de modes peuvent retenir celui-là et commencer par organiser leur trousseau de mariée les mains dans les fleurs.

Mais il y a bien d'autres choses à acheter auparavant, diront-elles. Parlons-en. Commençons par tâcher de bien convaincre chaque femme qu'elle doit d'abord, avant de décider le genre de vêtements qu'elle achètera, savoir ce qui lui convient à elle, en propre, tant comme couleur que comme coupe. Une petite bonne femme de cinq pieds tout juste ne peut songer à se vêtir à la façon de sa voisine qui en a tout près de six... Et la brunette au teint bronzé ne sera guère avantagée dans du brun tête-de-nègre, qui fera pourtant ressortir le teint d'une blonde claire. Le grand secret du chic, c'est de choisir de la mode ce qui nous convient.



Un petit tailleur

Les tailleurs disparates sont toujours de mode. Celui que voici est composé d'une jupe rouge vin, d'un chandail de même ton et d'une jaquette quadrillée rouge vin et blanc.

Robes et manteaux

A mesure que se popularise la mode du tailleur et des chapeaux à tendance masculine, les dessinateurs de modèles redoublent d'activité pour multiplier par ailleurs des vêtements nettement excentriques: et c'est pour cela que toutes les vitrines, tous les catalogues, tous les conseillers de modes sont débordants de manteaux flottants à grands carreaux, à larges rayures.

Les costumes trois-pièces restant à l'honneur, on les fait avec un peu plus de fantaisie, pour celles qui aiment la variante. C'est ainsi qu'un très sobre tailleur gris est réchauffé d'un grand manteau quadrillé gris et rouge, ou gris et bleu, ou gris et vert. Comme accessoires, souliers, chapeau, sac et gants rouges ou bleus ou verts. Et la petite robe unie, de la teinte alliée, fait par ailleurs un quatrième vêtement à l'ensemble.

Celles qui s'habillent pour plusieurs saisons, et c'est ce que chacune de nous recherche le plus souvent, se doivent de fixer leur choix sur des tons plus effacés, plus durables. La commodité des tweeds est de plus en plus appréciée; c'est pour cela que les tisseurs ont créé une infinité de modèles plaisants: les beige et brun, les gris-bleu, les bleus de toute nuance se marient une infinité de fois... et jamais de la même façon.

Le costume tailleur à manteau long est quelquefois plus pratique que la jaquette courte, parce qu'ensuite il peut aussi se porter avec différentes robes; il est alors de bon goût de tout prévoir et de choisir la robe pour convenir avec le manteau. Par exemple, avec un manteau bleu marine, l'imprimé à fond bleu s'impose, de préférence à du rouge, à du brun ou a du vert. Il vaut mieux acheter moins, mais plus beau et mieux assorti.

Les fantaisies

Et la robe du soir? Grand problème! On croit trop facilement qu'une "robe de veillée" doit être voyante, toute couverte de brillants et très *bebellée*. C'est un tort. Même pour une mariée, l'extravagante robe-balai n'est guère de mise, parce que difficile à porter et si peu pratique. Oh! si l'on a la fortune d'acheter des vêtements de luxe qui ne seront portés qu'une fois, on peut bien se permettre toutes les fantaisies, mais quand on doit, comme il arrive à chacune de nous, reprendre le lendemain du mariage la petite vie de tous les jours, on n'a pas beaucoup raison de faire des folies. Pour le même argent, quelques nappes de plus, quelques draps de plus dans les armoires seront d'une plus précieuse utilité.

Par ailleurs, pour corriger la sobriété toujours distinguée du costume simple et de la robe unie, il existe une foule d'accessoires aussi tentants que charmeurs.

Avec le costume, les blouses sont très coquettes: fleuries, frisonnées, pastillées et quadrillées sur tous les sens. Voilà qui égaie beaucoup, surtout si l'on a soin de piquer au revers du manteau le petit bouquet si à la mode et réjouissant à souhait. Et le bracelet, parent avec le collier! Il ne faut pas oublier ces accessoires qui, à peu de frais, changent toute la physionomie d'une toilette. Exemple: un tailleur bleu, blouse écossaise rouge clair et blanc. Sac rouge, petit collier rouge, et, à la boutonnière, un oeillet flambant. La semaine suivante: le même tailleur, blouse jaune serin, petit mouchoir jaune sortant du sac bleu, marguerites jaunes au revers et au chapeau.



Pour le printemps

Voici un modèle qui sera fort en vogue au temps doux. C'est un chapeau à calotte basse, en paille gros bleu, garni d'une bande de cuir rouge et d'un amusant piquet de fleurs multicolores.

Il ne faut jamais négliger les détails.

C'est ainsi que les chaussures et les gants se vendent aujourd'hui dans toutes les teintes. Ils ajoutent, faisant ensemble avec les vêtements, la note chic qui est la touche finale si appréciée.

La laine

Les moutons n'ont qu'à se dévouer et à s'empresser... La vogue de la laine augmente sans cesse. Les grands magasins des villes agrandissent sans cesse l'espace que réclament les nombreuses acheteuses qui attendent par ailleurs instructions et conseils. Et que de prodiges accomplissent les tricoteuses!

Rien n'est plus aimable à porter que des vêtements tricotés; et maintenant qu'en plus d'être confortables ils sont élégants et coquets, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Chandails et jupes, écharpes, chapeaux et sacs, robes, costumes, il n'y a que l'embarras du choix des modèles.

Le costume de laine, qu'il soit en deux ou trois pièces, est essentiellement pratique, parce que c'est une toilette qui se porte en tout temps de l'année. Les jours frais ne sont plus si rares dans nos étés écourtés, et les vêtements souples, chauds et légers ont ainsi toutes les chances de nous charmer et de nous être extrêmement serviables.

Une correspondante me demandait dernièrement si je lui conseillais de se tricoter un jupon. Ce à quoi j'ai répondu: "Faites-vous plutôt pour le printemps un costume: chandail et jupe; vous aurez le service de ce costume durant le printemps, l'été, l'automne à venir, et votre jupe sera toute prête aux jours de grand froid à vous servir de jupon quand vous le désirerez."

Et que de chandails aux manches trop courtes ou trop usées serviront comme sous-vêtements à l'automne, quand vos enfants partiront pour l'école.

GAUDET-SMET

DU FOYER



Encore le tricot

Les costumes sont loin d'être démodés. A chaque saison, ils rajeunissent. Celui-ci est d'un mélange de gris et de bleu. L'écharpe est bleu marine. N'est-ce pas joli?

Aux jeunes filles qui veulent se marier

Jeunes filles, voici une bonne recette: —

Prenez un vase bien propre, jetez-y une pinte d'eau pure, ajoutez-y deux livres de racines patience, deux livres d'oubli des torts, deux livres de racines discrétion, deux livres de prévenance. Mêlez à cela des poudres assorties: une livre d'économie, une livre d'art de bonne cuisine, une livre d'art de l'ordre, une livre d'art de propreté. Saupoudrez le tout de cinq livres de sucre, celui de la bonne humeur.

Mêlez bien, faites cuire à petit feu sur le réchaud de l'amour de Dieu. Versez une pinte d'humilité. Faites cuire de nouveau jusqu'à évaporation des mauvaises humeurs, passez à l'écumoire de la pénitence jusqu'à enlèvement complet de toute écume, laissez refroidir et servez avec l'élixir de la vraie charité.

Sermon de genre

Je ne me guérirai jamais de la manie d'écouter parler les enfants,... sans faire semblant de rien, naturellement! C'est un de mes plus grands bonheurs. Je promets les joies les plus étonnantes et des plaisirs sans cesse renouvelés à tous ceux qui feront comme moi.

L'autre jour, quand j'arrivai chez des amis, je fus d'abord surprise de ne pas apercevoir leur fils Jean, un beau bonhomme de cinq ans, qui accourt toujours me tendre ses fossettes.

Je m'informai: "Et Jean?"

"Jean? me répond sa mère, il dit la messe à cette heure-ci. Si vous voulez entendre le sermon..."

Et nous partîmes ensemble, sur la pointe des pieds, en file dans le couloir, l'oreille tendue, collée à la porte.

J'avais la place d'honneur. Je cherchai à apercevoir l'officiant. Juché sur la table de la salle à manger, face à un auditoire de quatre enfants, ses deux petites soeurs et deux garçonnets du voisinage, il nous tournait le dos. Il était tout habillé de blanc: un costume de dominicain au complet. Je n'eus pas le temps de m'extasier devant cette miniature... Une petite voix flûtée au do dièze commença: —

"Au nom du Père... Mes bien chers frères... Per omnia seacula saeculorum! C'est le temps de faire pénitence. Le Carême, c'est pour nous apprendre à se passer de bonbons. Il y en aura encore après Pâques. En attendant, on est toujours pas pour vivre comme des animaux. Faut prier de temps en temps. Il faut aller à la messe. Tous les matins, quand on le peut. Quand même ça nous coûte de nous lever, ça fait rien. Faisons comme saint Joseph: quand l'ange est venu le réveiller dans la nuit pour lui dire de déménager en Egypte, il a fait ça vite, je vous le dis. Pas de lambinage, je vous l'assure. Il a seulement pas pris le temps de s'étirer..."

Si nous avions pu étouffer nos rires!

Pauvre Jean! Il cacha ses mains sous les vastes manches de serge blanche et devint tout confus. Puis il abandonna son auditoire, sans bénédiction et sans promesse de paradis. Je l'approchai pour mieux examiner son costume et il se mit à m'expliquer qu'il était tout semblable à celui de son oncle de Saint-Hyacinthe, quand il accrochait un chapelet à sa ceinture et qu'il mettait la mante noire et le scapulaire.

Et il ajouta le plus sérieusement du monde:—

"Le scapulaire, pour aujourd'hui, je l'ai prêté à mon servant de messe; il voulait faire le curé à lui tout seul, alors je l'ai consolé avec cela. Il y a encore la barrette; elle n'est pas finie, maman lui posera les cornes la semaine prochaine..."

Déjà fort en détails, notre petit-père-Jean est captivé par son sujet et combien captivant! Puisse saint Joseph être glorifié par son entremise!

Remèdes de saison

Les bourgeons de sapin employés en tisane, sirop et pastilles sont faciles à trouver dans nos forêts. Au printemps, les rameaux du pin se terminent par des jeunes pousses qui sont soigneusement recueillies par les chimistes et les pharmaciens. Pourquoi ne pas faire notre profit d'un si excellent remède à notre disposition? Il faut cueillir les bourgeons à la main, quand ils sont collants et pleins de résine, et les mettre sécher pendant un mois et demi à deux mois, en couche mince, dans un endroit bien aéré, pour éviter la moisissure. Pour une once de bourgeons séchés, faites bouillir une pinte d'eau, ébouillantez puis laissez mijoter ensuite pendant une heure avec deux tasses de sucre d'érable râpé et un gros oignon.

* * *

Les ménagères qui ont une réserve de racines de savoyane doivent être bien heureuses de pouvoir préparer avec cette sève le sirop qui préservera les "sucriers" de bien des rhumes et guérira rapidement la toux des enfants que le changement de saison affecte toujours

Il faut mettre la racine de savoyane à bouillir, jusqu'à ce que de jaune qu'elle est en la cueillant, elle devienne grise et presque noire. A côté, laissez diminuer ensemble une pinte de sucre d'érable tranché, trois gros oignons et deux pintes d'eau, jusqu'à ce que cela forme un sirop assez consistant. Coulez le réduit où achève de bouillir la savoyane et ajoutez au sirop en laissant mijoter le tout environ un quart d'heure. Embouteillez et, au moindre refroidissement, courez au-devant du rhume.

Sans malice . . .

Au soleil tombant quand, las de l'agitation du jour, les lacs se reposent en se moirant des flammes du ciel en beauté, ou sous les pluies fines qui font frémir les rivières et réveillent les poissons, les pêcheurs vont attacher leur patience au bout d'une ligne. Tout à l'ivresse d'être baignés d'air pur et de vent frais, ils sont radieux. Professionnels ou amateurs, ils sont tous les mêmes: la joie que cause au bout du fil le frémillement d'une pâture quelconque les met en enthousiasme. C'est le plaisir de la conquête . . .

Quand ils reviendront, ils vous parleront de tout ce qu'ils ont pris, de ce qu'ils auraient pu capter s'il n'eût été si tard, des beaux achigans qui sautaient sur le lac à quelques pas d'eux, et, avec des gestes élastiques, tenteront de vous donner une idée — à défaut des pièces convaincantes, naturellement — de la longueur du poisson merveilleux qui a mordu à leur hameçon.

La tendance à majorer le poids et à élever la longueur des récoltes poissonnières est un défaut commun à tous les tendeurs de ligne. Elle a fait composer à un humoriste aussi psychologue que philosophe la prière suivante qui vaut à elle seule toute dissertation sur le sujet: —

"Seigneur, faites que je prenne aujourd'hui un si gros poisson que je n'aie jamais à mentir chaque fois que j'en parlerai" . . .

Les bienfaits du miel

Je connais un docteur qui donne le conseil suivant à ses clients atteints d'affections nerveuses les empêchant de dormir: —

"Mangez très peu au repas du soir et prenez, en vous couchant, une ou deux cuillerées de miel pur."

Les résultats sont surprenants, nous dit-on.



La paille souple

Cette forme relevée en avant est charmante, comme coiffure d'un jeune visage au pur profil. Faite de souple paille rouge à ruban noir, elle accompagne une robe noire et rouge.



Le courrier

Dolorosa — Le point de tricot *grain de riz* consiste à tricoter une maille à l'endroit, une maille à l'envers et à faire le contraire en revenant, de façon que les mailles se chevauchent. Pour ne pas vous tromper, commencez votre premier rang par une maille à l'endroit, finissez par une maille à l'envers; vous vous trouverez ainsi à toujours commencer le rang suivant, allant et venant, par une maille à l'endroit. Il me serait difficile de vous donner des indications très précises pour la confection des fleurs de papier crêpé; les maisons qui fabriquent ce papier ont de très beaux cataloques remplis d'explications et de modèles. Demandez au marchand qui vous vend votre papier de vous en procurer un.

* * *

Coeur triste (Weedon) — Dans le numéro du 11 janvier, j'ai donné une réponse collective à votre demande, car j'en avais reçu plus de vingt semblables et il est difficile de toujours répéter les mêmes choses. J'espère que cela vous donne satisfaction. Vous êtes toujours bienvenue.

* * *

S. L. (L'Epiphanie) — Je ne saurais vous indiquer la meilleure façon de réparer tous ces dégâts. La teinture est délicate à faire; avant de l'entreprendre, il faut toujours se rendre compte de la nature du tissu: coton, soie ou laine; et bien suivre les indications données avec les enveloppes de teinture. Le crêpe de soie artificielle ne peut être teint à la maison, car il ne supporte pas de bain bouillant. Je regrette de ne pouvoir mieux vous aider.

* * *

Une fermière (St-Camille) — Un costume de laine peut être en deux ou trois pièces. En deux pièces, le haut forme ordinairement chandail que l'on peut faire dans un tricot de fantaisie, un point de dentelle quelconque, et la jupe est faite unie en point jersey. On peut aussi faire un deux-pièces avec un gilet boutonné de haut en bas. Dans un costume trois-pièces, le gilet genre mantelet est ouvert, boutonné si l'on veut, ou simplement tenu en place par une ceinture. Le tricot le plus pratique alors est le point jersey pour le gilet comme pour la jupe. Toute la fantaisie et le chic tiennent dans la blouse, qui peut être un chandail en tricot de fantaisie dans une laine plus pâle. Le rouge vin est très beau pour un trois-pièces, c'est-à-dire rouge pour le gilet et la jupe ivoire, beige ou vieux rose pour la blouse. Le gilet et la jupe peuvent aussi se porter avec une blouse de crêpe fin, mais l'ensemble tricoté est toujours plus chic. Si vous avez besoin d'une toilette d'été, vous pouvez tricoter votre costume jaune pâle ou bleu turquoise et le teindre en rouge ou en bleu plus foncé à la fin de la saison. Vous aurez ainsi double usage.

* * *

Lectrice (Pointe-du-Lac) — Le cas d'une jeune fille qui reçoit un jeune homme encore épris d'une autre femme est toujours délicat à régler. En principe, il ne faut jamais parler de sa rivale et, si l'on peut facilement attendre, ne pas mettre le prétendant en demeure de prendre une décision irrévocable et de choisir ouvertement. Tout en étant très aimable, il faut être indépendante, puisque monsieur se déplace pour vous rendre visite, c'est toujours signe qu'il a quelque attache. La précipitation gâte souvent les choses et les amours . . .

* * *

A. D. (Raudot) — Je ne crois pas qu'il existe de procédé domestique pour mettre le lait en conserve. Le jour où ce sera trouvé, il me semble que le *Journal d'Agriculture* sera rempli de cette nouvelle qu'on annoncera avec tambour et trompette.

* * *

P. Institutrice (Perkins) — Les pellicules à kodak peuvent se garder en place quelques mois, pourvu que l'instrument à photographier soit bien fermé et qu'il ne prenne ni le jour ni l'humidité. Les boutons et les points noirs dans la figure ne s'enlèvent ni avec des crèmes ou des poudres. Ils dépendent de la pauvreté, de l'acidité ou de l'âcreté du sang; c'est ce qu'il faut d'abord chercher à corriger. Des frictions à l'eau très froide après la toilette facilitent la fermeture des pores de la peau qui ont ainsi moins de chance de s'encrasser.

* * *

Gem Jean — Le plus simple serait encore des frictions d'huile d'olive chaude; vous faites chauffer de l'huile d'olive et vous saucez vos dix doigts dans le vaisseau qui la contient et vous frictionnez vigoureusement le cuir chevelu à plusieurs reprises. C'est ce qui favorise le mieux la pousse des cheveux.

* * *

Ma (Pintendre) — Voici une bonne recette de fèves au lard. Quatre tasses de fèves sèches, huit tasses d'eau, une demi-livre de lard salé passé au hache-viande, une cuillerée à soupe de sel, quatre à huit cuillerées à soupe de mélasse (au goût), une tasse d'eau bouillante. Faites tremper les fèves dans l'eau froide toute une nuit, ensuite jetez l'eau et ajoutez les huit tasses d'eau froide. Faites mijoter jusqu'à ce que la peau s'enlève (environ une heure). Ebouillantez le lard salé. Puis mettez avec les fèves dans un pot de grès. Faites cuire dans un fourneau de 350° pendant cinq ou six heures. Une demi-heure avant la fin de la cuisson, ôtez le couvert du pot pour que le dessus des fèves se dore bien. Au goût, on peut ajouter un oignon, en faisant bouillir les fèves, et une cuillerée à thé de moutarde sèche avec la mélasse. Les panais peuvent être cuits à la vapeur et servis en tranches, arrosés avec une sauce de porc ou d'agneau, ou préparés au beurre en purée, avec sel et poivre.

* * *

Une lectrice (Hébertville) — Il faudrait un échantillon de votre coton pour pouvoir vous donner une méthode de fixation des couleurs.

* * *

Mme J. D. (South Roxton) — Il est recommandé de toujours enduire les chaudrons de fer qui ont tendance à rouiller avec un peu de saindoux quand on a fini de s'en servir. Si vous avez de la cire d'abeille à la main, frottez-en votre chaudron et mettez chauffer une minute ou deux. Si le fond s'écaille à l'extérieur, ça ne veut rien dire de grave. Ayez bien soin de ne laisser aucun déchet de suie, et si le fer est de bonne qualité, vous en aurez pour votre vie. Les purgations au soufre sont douces et n'affaiblissent pas outre mesure.

* * *

Lectrice (St-Alfred de Beauce) — Le déplumage à la cire se fait avec la cire spéciale à déplumer. On peut se procurer cette cire dans tous les établissements qui vendent les produits avicoles. Dans le *Journal* du 1er février, M. Lucien Arsenault a donné d'intéressants détails à ce sujet. Ecrivez-lui, si vous avez besoin de plus amples renseignements. Pour votre autre question, je vous fais envoyer les bulletins de MM. J.-M. Talbot et Fernand Godbout, techniciens spécialistes en la culture des pommiers.

* * *

L. C. (St-Marcel) — Il faut toujours laisser tremper les bas de soie au moins sept ou huit heures à l'eau froide avant de les porter pour la première fois. Cela enlève l'apprêt que le fabricant ajoute au dernier pressage pour leur donner bonne mine, ce qui use les fils s'il n'est pas enlevé.

* * *

R. D. (St-Faustin) — On vous a induite en erreur. Je n'ai jamais entendu parler ni ne m'occupe d'organiser de la couture à domicile.

* * *

Mme Z. B. (St-Alexandre) — La chartreuse, comme la bénédictine, se fait avec un sirop concentré qui se vend à cet usage et avec lequel on donne la façon de procéder.

* * *

Lo-Do — Adressez votre lettre au Directeur de l'Ecole d'Agriculture des Pères Trappistes, à Oka, et demandez tous les renseignements concernant ces cours que vous voulez faire suivre à votre fils. Bonne chance!

* * *

Une lectrice (Lac St-Jean) — Demandez ces livres dans une librairie. Le crêpe rugueux est lavable; il faut le faire sécher à plat et le presser légèrement au fer chaud, sans traîner le fer, mais en tapotant le crêpe un peu partout surtout aux coutures.

* * *

Martha (St-Pascal)—La fourrure qui se détache par plaque est bien "malade"; cela tient ordinairement de ce que l'animal qui l'a portée n'a pas été tué en saison. Il n'y a pas de remède. Pour tuer les oeufs des mites, vous pouvez essayer la gazoline qui, ordinairement, fait bonne destruction sans affecter la peau. Les endroits "mangés" doivent être remplacés.

* * *

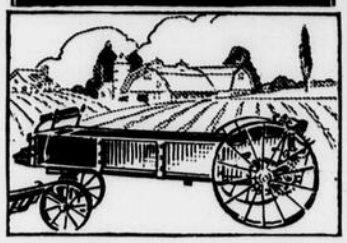
Blonde Lily — La profession de garde-malade est plus qu'un métier ou une profession, c'est une vocation qui demande avant tout du dévouement naturel et du courage. Si vous sentez ce besoin de vous dévouer, d'employer utilement votre vie, je suis édifiée de vos bons sentiments. Mais, ma pauvre enfant, vouloir quitter la campagne, venir en ville pour faire des études de garde-malade dans le but de rencontrer des médecins et de vous trouver un mari, cela n'est guère sérieux. Vous écrivez correctement, vous vous exprimez bien; comment se fait-il que vous ne trouviez pas autour de vous des occupations utiles? Ne condamnez pas en bloc ces jeunes garçons qui pourraient vous faire la cour; certains cultivateurs ont, comme vous le laissez entendre, l'écorce rude. Ils sont généralement bien timides, mais ils ont, le plus souvent, de grandes qualités de coeur et d'esprit qui ne tardent pas à se révéler dès qu'on leur *donne une chance*. Soyez sérieuse, ma petite.

* * *

Pour toute correspondance au sujet du foyer, adressez à Madame Françoise Gaudet-Smet, case postale 2545, *Montréal, et attendez patiemment votre tour.*



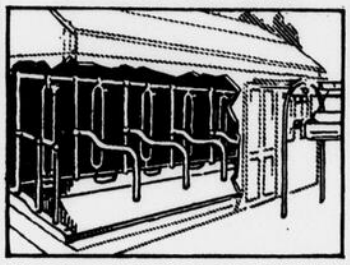
JUTRAS



L'Epandeur d'engrais JUTRAS

est le pionnier des épandeurs légers au pays. Depuis près de 40 années consécutives, des milliers de clients en font usage avec la plus entière satisfaction.

"Ayez votre épandeur à vous-même, cette année"



Si vous construisez ou améliorez une grange cette année, renseignez-vous aujourd'hui sur notre ligne complète de stalles, carcans, abreuvoirs, chariots à litière, fourches à foin, etc. Les seuls fabriqués dans Québec, nos prix vous intéresseront sûrement.

● Catalogue gratis—Faites un "X" sur les produits qui vous intéressent.

LA COMPAGNIE JUTRAS LIMITEE
VICTORIAVILLE, QUE.
J.A.-3-36

Nom .....

B. Poste .....

Comté..... Prov.....



"Le charroyage du bois et des engrais se fait plus facilement l'hiver", dit M. A. St-Armand, de Mont-Joli, P. Qué.

Parce que sur une ferme close avec la clôture en fil d'acier tissé, il ne se fait pas d'amoncellement de neige, comme là où il y a des clôtures de perches. Les trois-quarts de la ferme de M. St-Armand sont clôturés en Stelco et il est plus que satisfait. Elle se pose facilement, dure toute une vie et se paie souvent d'elle-même en une année.

CLÔTURE STELCO

Demandez le catalogue et le nom d'un marchand

The Steel Company of Canada, Limited
Hamilton, Ont., ou Montréal, P. Qué.

GRATIS

MONTRES, Coutelleries, Violons, Lingeries. Un choix de **300 beaux cadeaux** donnés **gratuitement** aux personnes qui vendront de **50 à 200** gros paquets de graines à **6 sous** chacun. **Demandez** le Catalogue et **50 paquets à**

ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, P. Q.

Votre foyer est-il toujours à l'état de siège...à deux?

Pour que votre foyer soit agréable, pour qu'on s'y plaise et que volontiers on y revienne, il faut que chacun s'emploie à en favoriser l'amour aux autres.

Il faut qu'on s'y aime, sinon, nul ne s'y plaira.

J'ai connu des grands-parents qui étaient adorés, non seulement de leurs petits-enfants, mais même de leur beau-fils ou de leur belle-fille. Ce n'est pas si commun!

J'ai connu aussi des grands-parents qui étaient craints à tel point que même leurs enfants qui habitaient avec eux n'avaient rien de plus pressé que de s'en aller passer au magasin ou ailleurs tous leurs moments de loisir!

Pauvres vieux condamnés à l'isolement par leurs manies mêmes, qui ennuient sans s'en rendre compte, s'exaspèrent... puis reprochent aux malheureux qui se sont sauvés, pour avoir enfin les oreilles tranquilles durant un quart d'heure, d'aller trop souvent là ou ici, de n'être jamais chez eux. etc.

Les vieillards ne sont plus à l'âge où l'on se corrige, c'est aux autres à prendre patience avec eux — sans doute, mais encore sont-ils tenus, comme les autres, par le précepte de la charité chrétienne qui commande de laisser les gens tranquilles, de ne pas faire à autrui ce qu'ils ne voudraient pas qu'on leur fît à eux-mêmes. Et puis, pour bien faire, ils devraient comprendre que bouder ou faire des scènes à quelqu'un chaque fois qu'il rentre n'est pas le moyen de le retenir au foyer . . . où il serait si heureux peut-être de pouvoir rester.

Qu'ils sont tristes les foyers où l'on se chamaille!... Pourtant, il en est où l'on se trouve à deux... et où c'est toujours l'état de siège. Que ceux qui en sont coupables se frappent la poitrine: c'est une lourde responsabilité.

Souvent il y a une hostilité sourde contre parents et beaux-enfants. La mère ne pardonne pas à sa bru de lui avoir pris le coeur de son fils, à son gendre de lui avoir pris sa fille. Hostilité sourde qui dégénère en rancunes, en haines... et qui, un beau jour, fait tout craquer. C'est le jeune ménage qui sombre, parce que le fils ou la fille a pris le parti de sa mère, ou bien les jeunes s'en vont s'établir ailleurs et les vieux, qui comptaient sur leurs enfants pour assurer leur vieillesse, restent seuls.

Il faut pourtant bien se rendre compte que le fils et la fille ne sont pas obligés de faire voeu de virginité pour l'amour de leurs parents. Il faut bien comprendre aussi que le jeune mari ou la jeune épouse ne se sont pas mariés pour devenir des domestiques ou

Les aviculteurs ont-ils encore présentes à la mémoire les conditions de 1926 ou de 1916 ?

Croyez-vous réellement que, sous prétexte de bénéficier de certains avantages, vous pourrez attendre jusqu'aux premiers jours d'automne pour acheter vos poussins? "Mieux vaut tard que jamais", dit le proverbe, mais la meilleure saison est actuellement arrivée pour faire de l'argent, parce que les oeufs atteignent leurs plus hauts prix en septembre et que cette hausse se continue jusqu'en février. Si vous désirez avoir des poulettes qui pondront en ce temps-là, il faut les acheter dès maintenant pour qu'elles puissent croître et se développer pendant le temps de la baisse des oeufs et être prêtes à vous donner des profits plus tard, lorsque les oeufs auront atteint le haut du marché.

Aujourd'hui, la demande pour les volailles apprêtées prend de l'importance tant au Canada qu'aux Etats-Unis et même en Grande-Bretagne. Etes-vous en état de profiter de ces marchés avec des volailles à double fin? Des oiseaux élevés non seulement pour la ponte, mais pour la chair? Pourquoi se désintéresser à ce point quand il est si facile d'avoir des sujets en vue de bons profits?

Les poussins Tweddle sont issus de cochets de seconde génération, inscrits au R.O.P., descendant de poules qui ont des records de 200 oeufs et sont élevés pour la chair et pour la ponte.

Demandez la liste de prix et le Traité sur les volailles

Des taux spéciaux pour des commandes hâtives prolongés jusqu'au 15 avril.

TWEDDLE CHICK HATCHERY LTD.

CASIER POSTAL 6, FERGUS, ONT.

Succursales: Montréal, 403 est, rue Notre-Dame; Toronto, 3877, rue Yonge (au N. du Marché York Tp.)

Adressez toutes correspondances à Fergus

La Prospérité de l'Agriculture est la meilleure garantie de la Fortune de notre Province.

FAMILEX

PEUT VOUS PARTIR EN AFFAIRES

Faites votre salaire, DEVENEZ VOTRE PROPRE PATRON DANS UN COMMERCE D'AVENIR. Vendez nos 200 nécessités. Pas de risque. Un commerce payant. Chaque maison... un client! Ligne connue partout. Spéciaux GRATIS. 630 vendeurs gagnent leur vie honorablement — POURQUOI PAS VOUS? Plus vous travaillez, plus vous faites d'argent.

Pour territoire réservé, remplissez et retournez le coupon ci-dessous SANS OBLIGATION.

NOM.....

ADRESSE.....

LA COMPAGNIE FAMILEX

570, rue ST-CLEMENT MONTREAL

Grande Réduction de Prix

dans les

MOULANGES ELECTRIQUES

COCKRAM

Prix, $150. — Prix d'autrefois, $225.

Une moulange électrique qui évite la nécessité d'acheter un moteur électrique pour la ferme.



Ecrivez tout de suite, le nombre est limité

J.-A. GOSSELIN, Ltée

DRUMMONDVILLE, P.Q.

recevoir des affronts. Ce sentiment de jalousie est contraire non seulement à la charité, mais à l'esprit chrétien. Il est peut-être plus ou moins naturel; en tout cas, il est odieux et stupide.

Que ceux ou celles qui le sentiraient naître en eux s'empressent de l'étouffer et de prier pour y réussir. Il a causé la faillite de tant de bonheurs, la ruine de tant de foyers!

Souvent ce sentiment disparaît lorsqu'il y a des enfants. Ces petits êtres ont le secret divin de remettre les choses à leur place et, de la même manière, ils organisent naïvement la paix entre leurs parents. Ils sont la bénédiction du foyer, la marque de la divine complaisance, de la divine confiance. Ils sont dans le plan de Dieu, la famille est faite pour eux, et là où ils manquent, le soleil ne luit point, ni la rosée ne tombe.

Causerie médicale

Qu'est-ce que la coqueluche ?

Les parents soucieux de la santé de leurs enfants et désireux de s'instruire seront sans doute intéressés par les quelques notions que nous leur donnerons sur cette affection connue depuis toujours, grâce à sa toux si particulière.

Disons tout de suite que cette maladie est contagieuse, épidémique et touche à la fois le larynx, la trachée et les bronches.

C'est surtout dans l'enfance, entre deux et cinq ans, que la coqueluche se manifeste avec prédilection. Mais le nourrisson, l'adolescent, l'adulte et le vieillard n'en sont pas exempts à l'occasion des saisons intermédiaires, c'est-à-dire au printemps et à l'automne, époque où elle s'observe plus fréquemment.

La coqueluche commence comme un simple rhume. On dirait une grippe ou une bronchite banale. Au bout de quelques jours, la toux est de plus en plus tenace et surtout nocturne. C'est la période d'incubation de la maladie qui, insensiblement, succède et se caractérise par l'apparition d'une toux spéciale qu'on appelle la quinte. L'enfant tousse, tousse, puis respire et continue de tousser. La fin de la quinte est marquée par l'écoulement de mucosités filantes et visqueuses contenant de petites masses grisâtres du volume d'un pois.

Le nombre de quintes est d'abord modéré, puis, au fur et à mesure que la maladie avance, ce nombre s'accroît. Le vomissement, l'ulcération de la langue, la bouffissure de la face et des yeux et le saignement de nez sont les complications ordinaires que l'on peut rencontrer à la suite des quintes trop souvent répétées. Celles-ci peuvent persister pendant plusieurs semaines. Insensiblement les quintes diminuent d'intensité et de fréquence et nous assistons à la période de déclin de la maladie.

Certaines formes de la coqueluche sont graves, d'autres légères. En général, c'est une maladie bénigne. La mortalité est minime. Mais, dans certains cas, il faut craindre des complications nerveuses et infectieuses.

Le traitement de la coqueluche consiste d'abord dans l'isolement du petit malade. Il existe plusieurs méthodes thérapeutiques dont les résultats sont discutés. On a vanté la vaccinothérapie, la sérothérapie. Ce sera au médecin de l'utiliser à bon escient. Leur utilisation pourra dans plusieurs cas rendre service et raccourcir la durée totale de la maladie.

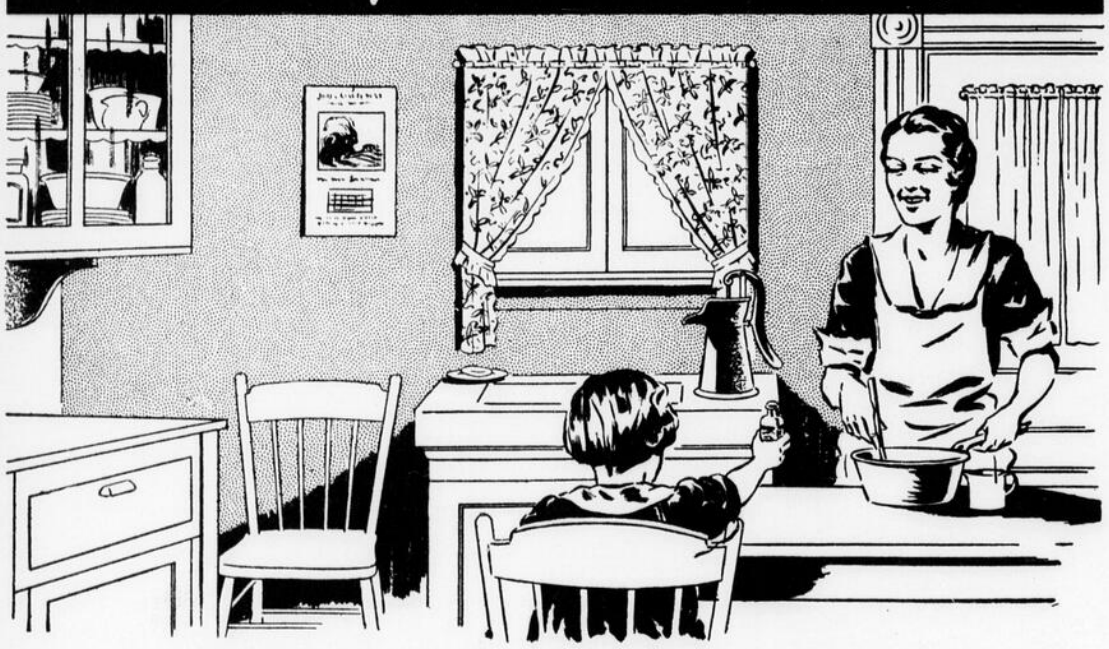
Le traitement proprement dit comporte des prescriptions hygiéniques et l'emploi réservé de quelques médicaments agissant surtout sur le système nerveux. Il faut que l'enfant garde la chambre pendant le premier mois de la maladie. L'alimentation sera légère, substantielle, si les vomissements existent; il faudra réalimenter l'enfant aussitôt après la quinte.

Le nombre de médicaments prônés est considérable. L'ipéca et le bromoforme sont des ressources précieuses pour le médecin. Ce sera donc à celui-ci de donner les conseils hygiéniques nécessaires et d'utiliser une médication dont le but sera d'abréger la maladie et prévenir, autant qu'il est possible, les complications.

Désinfection nasale

Une question nous est fréquemment posée par des lecteurs qui souffrent de temps à autre d'un petit rhume de cerveau incommodant et *récidiviste*. Est-ce grave et que doit-on faire pour s'en débarrasser? Il va sans dire qu'en lui-même le coryza n'a aucun ca-

ON TRAVAILLE *mieux* DANS UNE CUISINE *claire*



NOTRE cuisine est probablement la pièce dont nous nous servons le plus à la maison. Comme question de fait, c'est le centre de toutes les activités féminines. Nous avons donc tout intérêt à ce qu'elle soit claire, gaie et accueillante. Pour la rendre telle, nous avons trouvé qu'il n'y a rien comme de la peinture fraîche, appliquée en d'harmonieuses couleurs, à l'aide d'un bon pinceau.

Pour ma part, je trouve que les divers travaux du ménage—lavage de la vaisselle ou du linge, écurage et nettoyage—semblent beaucoup plus faciles et agréables dans un milieu clair et riant. Il en est de même de la cuisson: il semble que l'on réussisse mieux nos plats dans une cuisine joliment peinte. On est mieux disposée, le travail vous paraît moins ennuyeux, on se sent plus à l'aise.

CANADIAN PAINT, OIL AND VARNISH ASSOCIATION PA-6F

RÉNOVEZ VOTRE MAISON AVEC LA PEINTURE

ractère de gravité, mais il devient sérieux par les complications souvent redoutables qu'il peut provoquer du côté de l'appareil respiratoire.

En effet, le poumon est l'organe essentiel de la respiration et c'est par son intermédiaire que l'oxygène pénètre dans le sang.

Notons que la plupart des maladies graves des voies respiratoires ont commencé très souvent par un rhume de cerveau traité par le mépris et la négligence. Il nous apparaît donc plus facile de combattre le mal, de détruire le microbe à son entrée dans l'organisme et commencer l'action de défense par la désinfection nasale. Ainsi surveillé et vaincu, l'ennemi ne pénètrera pas.

Il faut donc se méfier du moindre coryza susceptible de dégénérer en maladie chronique. Insidieusement, la contamination gagne la gorge, la trachée, les bronches et les alvéoles pulmonaires. Lorsque l'inflammation a atteint ces organes essentiels, la maladie est longue, grave, parfois mortelle.

Pour pratiquer l'antisepsie (désinfection) des fosses nasales, les moyens et remèdes sont nombreux. Nous vous indiquerons les plus utiles.

Certaines pommades que vous aspirez sont employées. La pommade thymo-gommelée arrête bien les germes et les poussières. Plus recommandables sont les instillations, c'est-à-dire l'application de gouttes d'une solution à base de sels d'argent dont l'action microbicide est très accusée. En aspirant ces gouttes, elles suivent le parcours d'entrée des voies respiratoires et la désinfection est très efficace. Les fumigations soit de plantes aromatiques, soit de liquides alcooliques à base d'essences balsamiques telles que le menthol, le benjoin, l'eucalyptol, désinfectent le larynx, le pharynx et la trachée. En aspirant, les vapeurs aseptisent les narines et vous faites parcourir aux produits volatils le cycle complet.

Par la pulvérisation, vous assurez une désinfection complète des fosses nasales. Le pulvérisateur est un petit appareil composé d'une poire sur laquelle est fixée une manière de seringue nasale. Pour se servir de cet appareil, vous introduisez une solution chargée de produits antiseptiques volatils à l'aide de l'entonnoir joint à l'appareil. En général, c'est une solution huileuse d'eucalyptol ou de glomérol. Vous placez la canule à l'entrée de la narine et vous comprimez la poire en caoutchouc à diverses reprises. En inspirant profondément, les produits antiseptiques gagnent les parties les plus profondes des bronches.

Dr TANT-MIEUX



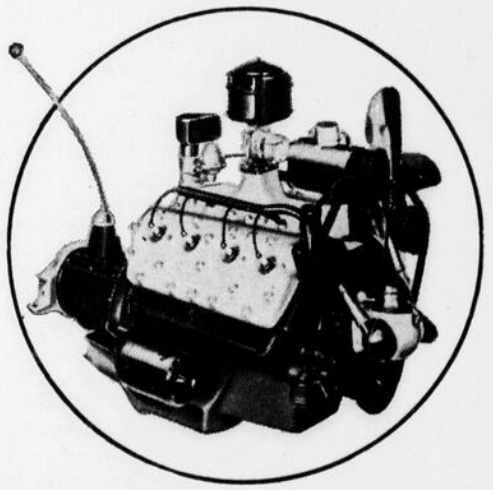
C'est là que la *performance* de la FORD V-8 est IMPORTANTE!

A LA compagne, l'automobiliste s'attend à trouver des ornières, des côtes longues et raides, des virages étroits et brusques . . . mais la Ford V-8 de 1936 se moque de tout cela!

La Ford V-8 de 1936 apporte au cultivateur plus d'avantages qu'aucune autre Ford fabriquée jusqu'ici . . . beauté, puissance, confort, spacieuses dimensions . . . et la sécurité de ses freins robustes et positifs. Toutes ses glaces sont en Verre Inéclatable, sans supplément de prix, et sa carrosserie est en acier à l'autogène. Enfin, outre ces caractéristiques (que l'on ne trouve que dans les voitures de grand luxe), il bénéficie de l'économie prouvée du moteur V-8, qui enthousiasme déjà plus de deux millions de Fordistes.

Examinez dans ses moindres détails, chez le plus proche dépositaire, la Ford de 1936. Il vous invite à mettre à l'épreuve ses qualités d'économie et de maniabilité, et les performances du moteur V-8. Servez-vous de sa voiture—sur la route qui vous plaira. Vous serez émerveillé!

La Ford continue d'être la seule automobile de moins de $2500 à avoir un moteur en V. Et la qualité de chaque organe de la Ford de 1936 est à la hauteur de son irréprochable moteur V-8.



La FORD V-8 *de* 1936

Ceux-là sont vos amis

LES fabricants d'engrais chimiques du Canada ne peuvent prospérer que si l'agriculture canadienne est prospère. C'est pourquoi ils prennent un intérêt considérable à votre succès comme à celui de vos organisations. Le travail auquel ils consacrent leur vie entière est de vous aider dans toute la mesure du possible à produire des récoltes qui vous laissent des bénéfices.

Ils veulent faire des affaires avec vous, non seulement cette année, mais l'année prochaine et toutes les années à venir. Ils savent qu'un client satisfait est leur meilleure annonce. Dans ce but, il faut qu'ils continuent de vous fournir des engrais correctement équilibrés, en bonne condition mécanique, qu'ils en assurent une fabrication économique et une distribution régulière, afin que ces engrais puissent vous être vendus aux prix les plus bas qu'il se puisse, sans que la qualité en soit diminuée.

ILS se tiennent en contact permanent avec les sources les plus sûres et les plus modernes de renseignements sur les engrais. Ils donnent leur coopération et leur support les plus complets aux collèges d'agriculture du Canada, aux stations expérimentales, à tous les organismes qui recherchent sans trêve des méthodes plus économiques de production agricole. Ils sont en faveur d'une législation fédérale sur les engrais protégeant les cultivateurs et coopèrent avec les inspecteurs du gouvernement chargés de faire appliquer les lois. Les Conseils des Engrais Chimiques formés dans les diverses provinces sont une preuve de leur esprit de coopération.

C'est le rôle des fabricants d'engrais chimiques de savoir où se procurer au meilleur compte possible les meilleures formes d'azote, de phosphore, de potasse et autres constituants d'un bon engrais composé complet. Ils prennent soin, chaque fois que c'est possible, d'acheter leurs matières premières dans les pays qui à leur tour achètent les produits agricoles du Canada.

QUE ce soient des engrais composés ou des engrais simples que vous achetiez, il leur faut s'assurer que ces engrais contiennent les formes convenables des éléments nécessaires aux plantes pour vos conditions particulières de récoltes et de terrains — qu'ils ne contiennent rien qui puisse nuire aux plantes comme au sol. La plupart du temps, les engrais simples achetés par eux doivent être retravaillés, remoulus, remis en sacs, en un mot mis en bonne condition mécanique dans une usine spécialement construite à cet effet avant que vous puissiez les utiliser convenablement. Il faut que ces engrais soient contrôlés et analysés avant que les fabricants d'engrais chimiques prennent la responsabilité de les placer sur le marché sous leurs propres étiquettes.

LES fabricants d'engrais chimiques du Canada sont vos amis. Ils travaillent dur pour obtenir et justifier votre confiance. Leur intérêt est le même que le vôtre. Que vous achetiez vos engrais directement ou par l'intermédiaire d'un coopérative, assurez-vous que votre commande aille à l'un des fabricants d'engrais chimiques de réputation établie. Ceux-ci vous offrent des garanties sûres et méritent votre support.

Quant à nous, nous sommes fiers de travailler pour le plus grand profit du cultivateur en complète harmonie avec l'industrie canadienne des engrais aussi bien qu'avec les organismes fédéraux et provinciaux qui s'intéressent aux engrais chimiques. Nous contribuons ainsi à placer toute la question des engrais sur une base saine et intelligente.

POTASH COMPANY OF CANADA, LTD.

814, Edifice de la Banque Royale, Montréal, P.Q.

La Société des Eleveurs de Chevaux Canadiens

Trente-sept nouveaux membres en 1935

L'année 1935 a été prospère pour les éleveurs de chevaux Canadiens et plus spécialement pour la société qui les groupe et ne ménage aucunement ses efforts et ses initiatives pour promouvoir l'élevage de notre cheval *fait sur mesure*, pour employer l'expression de M. le professeur L. de G. Fortin, de Ste-Anne de la Pocatière, qui a conseillé aux éleveurs de Canadiens pur sang une certaine prudence dans l'établissement d'un type et d'un poids étalons pour notre race chevaline indigène.

La Société a vu le nombre de ses membres porté à 66, de 29 qu'il était en 1934. Les enregistrements sont passés de 31 en 1934 à 80 en 1935 et les transferts de 58 à 92.

L'augmentation substantielle des enregistrements au cours de la dernière année provient de la mise en force d'une politique adoptée par la Société des Eleveurs de Chevaux Canadiens, en vertu de laquelle un travail d'inspection a été entrepris dans le but d'enregistrer et d'utiliser pour l'élevage, en les accouplant avec des chevaux pur sang, les bonnes juments de demi-sang canadien qu'il est possible de recruter dans la Province.

Le ministère provincial de l'Agriculture a temporairement accordé à la Société les services du Dr J. H. Vigneau qui a procédé à ce travail d'inspection durant l'année écoulée et que la Société se propose de poursuivre en 1936.

"Les juments enregistrées, en vertu de ce nouveau règlement, ne sont pas encore très nombreuses," écrit M. St-Pierre dans son rapport annuel, parce que la plupart des cultivateurs qui élèvent des juments demi-sang n'ont pas consenti à envoyer leurs demandes d'enregistrement, ni payer leurs honoraires avant de savoir si leurs juments seraient acceptées.

Au cours de réunions tenues dans les comtés de Montcalm, Berthier, L'Assomption et Bellechasse, plusieurs cultivateurs ont présenté de bonnes juments à l'inspection avec le résultat que plusieurs de ces éleveurs ont fait depuis leurs demandes d'enregistrement en bonne et due forme.

La propagande en faveur de l'élevage du cheval Canadien se poursuit de manière très efficace par les Syndicats d'éleveurs et particulièrement par le haras de St-Joachim régi par M. J. A. Ste-Marie. Les clubs de Bécancour, de Montmagny, de l'Islet, ainsi qu'un club d'éleveurs de demi-sang canadien fondé dans le comté de Bellechasse au cours de l'année, stimulent cet élevage dans ces divers milieux.

La demande pour de bons chevaux Canadiens ne vient pas seulement des éleveurs de la province de Québec, mais aussi de l'extérieur, et tout récemment encore des fermiers du Manitoba et de l'Ontario ont communiqué avec le secrétariat de la Société pour se procurer quelques sujets pour fins d'élevage.

La Société a adopté une résolution à l'effet de demander aux sociétés d'Agriculture de préparer les listes de prix d'exposition de façon à primer les bonnes juments de demi-sang canadien de préférence aux chevaux de voiture classés qui n'ont maintenant aucune importance et ne contribuent, aucunement par ailleurs, à promouvoir l'élevage du cheval d'utilité générale dont nous avons besoin présentement.

MM. le Dr A.-T. Charron, Adrien Morin, L.-P. Roy, Narcisse Savoie, J.-A. Ste-Marie, Paul Carignan, Florian Champagne ont été invités à adresser la parole.

Il est reconnu qu'il y a place sur la ferme pour un cheval de poids moyen, à l'allure vive, jouissant d'une bonne santé, facile d'entretien, s'accommodant bien de nos conditions climatériques et autres. C'est le portrait que l'on a fait de notre cheval Canadien; autant de bons arguments qui doivent engager les éleveurs à continuer l'oeuvre entreprise.— F. FLEURY

On nous écrit...

Q.—Quel poêle-éleveuse est-il préférable? Celui au charbon ou celui à l'huile? Donner les raisons? — Un abonné, St-Gervais.

R.—Tous deux sont très bons. Le poêle à l'huile est plus propre, mais plus difficile à faire fonctionner pour un commençant. D'un autre côté, le poêle au charbon a l'avantage de chauffer au bois quand on manque de charbon.

L.-A. P.

* * *

Q.—Ma jument, qui est âgée de cinq ans, est sensible aux reins; quand je passe la main, elle s'abaisse; elle urine souvent, mais peu à la fois, et elle force beaucoup pour uriner. Que dois-je faire? — Un abonné, St-Patrice.

R.—Donnez-lui de la graine de lin, à raison d'une cuillerée à pot, deux fois par jour.

* * *

Q.—Mon cheval s'est frappé un genou à la crèche; son genou a enflé très gros, ça va mieux maintenant, mais il n'est pas désenflé complètement. Que dois-je appliquer? — Un abonné, St-Patrice.

R.—Faites des applications d'eau chaude sur les genoux et modifiez la crèche pour prévenir la répétition de ces fâcheux accidents.

J.-A.-E. B.



Réponses aux questions sur l'ornementation

M. J.-A. M. (St-André)

Q.—J'aimerais savoir quelle sorte d'arbres planter aux alentours d'une maison de ferme, de même que sur un terrain où il y a des cabines ou chalets qui sont loués journellement aux touristes étrangers. Autant que possible, je voudrais que ce soient des arbres de la région et à pousse rapide, l'endroit est un peu exposé au vent, le terrain est plutôt argileux et de terre forte bien égouttée.

R.—Vu que le sol est argileux, les arbres les plus recommandables seraient: le chêne pédonculé, le frêne, l'orme commun, le peuplier de la Caroline. Si vous voulez faire un dessin de votre terrain à cabines pour touristes, en me donnant les mesures le plus exactement possible et l'emplacement de ces cabines, je pourrai peut-être vous dire quoi planter et où planter.

* * *

Mlle Laurette R. (Armagh)

Q.—Pouvez-vous me donner quelques renseignements sur la manière de cultiver les fleurs et, si vous le voulez bien, vous m'enverrez des illustrations représentant la manière de disposer les plates-bandes de fleurs devant la maison et dans les parterres.

R.—Dans un prochain numéro du "Journal d'Agriculture" paraîtront un article sur la culture et le choix des plantes annuelles, ainsi que des suggestions pour les plates-bandes.

* * *

Q.—Pouvez-vous me dire si la semence de gazon achetée l'an dernier donnera encore de bons résultats, si je la sème ce printemps...

R.—Si la graine de gazon a été achetée l'an dernier, vous pouvez calculer que 75% environ germera, ce qui veut dire qu'il faudra employer plus de semence. Semez-la aussitôt que le sol peut se travailler.

Le parterre que vous me décrivez doit être proportionné à la grandeur du terrain, mais prenez pour règle générale que trop de fleurs est de mauvais goût. Je vous conseille de ne pas surélever ce parterre, la terre se dessèche beaucoup plus vite. Vous pourriez très bien mettre une haie de kochias entre vos jeunes peupliers.

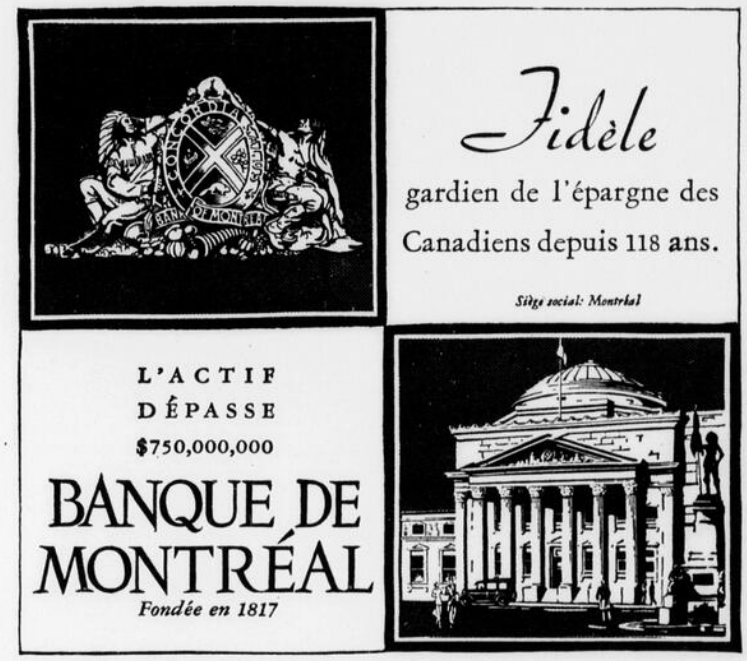
* * *

Mlle N. Jolin (St-Joachim)

R.—J'ai le regret de vous dire que la culture de la plante dont vous m'envoyez la photo et qui est le "cinéraire hybride" entre dans le domaine du fleuriste. Si vous avez une petite serre, vous pouvez l'essayer et je vous dirai comment faire. C'est une des plus belles plantes annuelles d'appartement à fleurs en forme de marguerite et de couleurs excessivement variées.







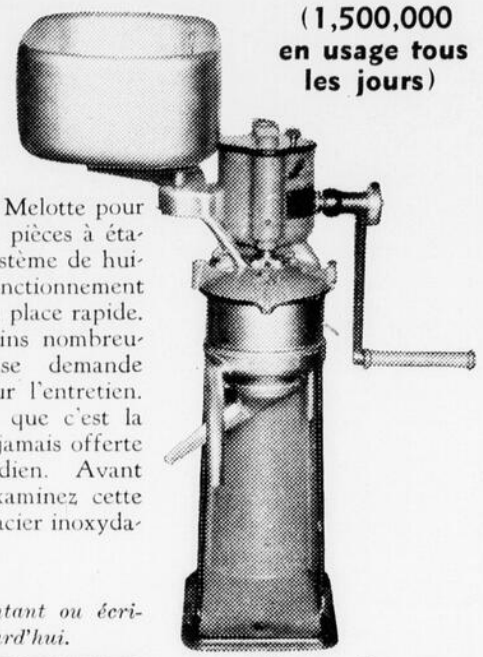


MELOTTE ENCORE LA PREMIERE

Une Ecrémeuse en Acier Inoxydable Nouveau Modèle "S"

TOUT cultivateur au Canada voudra voir et posséder cette nouvelle écrémeuse en acier inoxydable Melotte, nouveau modèle "S". Tout le mécanisme en contact avec le lait est d'acier inoxydable et à l'épreuve de la rouille; ces pièces comprennent le bol, tous les morceaux qui le composent, les conduits du lait et de la crème, le bassin et l'entonnoir. Toutes ces pièces s'enlèvent aujourd'hui de l'écrémeuse Melotte pour être lavées. Plus de pièces à étamer de nouveau. Système de huilage automatique. Fonctionnement plus facile et mise en place rapide. Les pièces étant moins nombreuses, cette écrémeuse demande moins de temps pour l'entretien.

Je suis convaincu que c'est la meilleure écrémeuse jamais offerte au cultivateur canadien. Avant d'acheter ailleurs, examinez cette nouvelle Melotte en acier inoxydable.



(1,500,000 en usage tous les jours)

•

Voyez notre représentant ou écrivez-nous aujourd'hui.

S. A. LISTER • 58, rue Stewart, TORONTO

ASSORTIMENT DE QUALITE LISTER :

Melotte Magnet et Premier — Pièces d'écrémeuse — Système d'éclairage Lister — Gazoline et Diesel — Moteurs Lister — Gazoline et Diesel — Moteurs électriques — Herses à dents et à chaine — Systèmes à pompe et à eau — Scies, table de scies et lames — Scarificateurs à dents — Citernes hygiéniques — Trayeuses — Pièces de trayeuse — Réfrigérateurs à lait — Couloirs et toiles à lait — Coupe-ensilage — Moulanges — Laveuses — Poêles et fournaises — Moulins à grain Letz — Moulins à pitons.

N'oubliez donc jamais

Si vous désirez une réponse à vos lettres, celles-ci doivent toujours comporter:—

1.—Votre nom lisiblement écrit.
2.—Le nom de votre bureau de poste.
3.—Le nom de votre comté.



BIÈRE **BLACK HORSE** DAWES

Subside pour l'achat de niveleuses

Pour faciliter l'exécution rapide et économique des travaux de drainage sur les fermes, le ministère de l'Agriculture consent à payer une partie du prix d'achat et à se charger des frais de transport, de la manufacture à la gare la plus rapprochée, ou à la ferme, d'une niveleuse spécialement construite à cette fin.

Le ministère offre à payer 50% du prix d'achat jusqu'à concurrence de $95 par niveleuse, mais ne pourra subventionner que l'achat de cent de ces machines, cette année.

Les cultivateurs sont invités à se former en groupements de cinq ou dix pour bénéficier de l'octroi; ils prépareront un acte de société et enverront la copie de cet acte accompagnée d'un chèque au Chef du service de l'Economie Rurale le plus tôt possible, car les requisitions seront remplies dans l'ordre qu'elles seront reçues à Québec.

Nous vous conseillons donc, cultivateurs intéressés au problème important de l'égouttement de vos champs, à vous mettre immédiatement en communication avec votre agronome de district qui vous renseignera quant à la procédure à suivre pour bénéficier de cet octroi très avantageux.

Nous avons publié dernièrement le texte officiel de la circulaire émise sur ce sujet. Qu'on se reporte à notre numéro d'il y a quinze jours. Le manque d'espace nous a empêché de publier la formule ci-dessous de contrat. — F. F.

* * *

Les soussignés, tous cultivateurs de la paroisse de ..... dans le comté de ...., et tous vivant de l'exploitation de leurs fermes, déclarent avoir entre eux passé les conventions ci-dessous pour l'achat d'une niveleuse, et cela conformément aux offres faites par le ministère de l'Agriculture de la province de Québec dans une circulaire signée par M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre, et datée du 1 février 1936, ladite circulaire annexée aux présentes pour en faire partie: —

1.—Afin de parfaire le prix de ladite niveleuse, les soussignés s'engagent à souscrire et à verser au ministère de l'Agriculture chacun la somme $....., formant un total de $95;

2.—Les soussignés seront et resteront les seuls propriétaires de ladite niveleuse et consentent à ce que la garde en soit confiée à M. . . . . ;

3.—Advenant le cas où ledit M. . . . . ne pourrait continuer à agir comme gardien de ladite niveleuse, un

RECOUVREZ VOTRE VIGUEUR PAR LE REMEDE A TRIPLE ACTION

HERBES INDIGENES DE BLISS (TABLETTES)

ENVOYEZ TIMBRE DE 3¢ POUR ÉCHANTILLON DE 4 JOURS

Laxatif purement végétal. Nettoie les reins, les intestins. Stimule la digestion. A prendre le soir pendant quelques semaines. Dept. J11 Alonzo O. Bliss Medical Co., Montréal.



"Les Vieux Poêles Paraissent comme Neufs!"

MINE À POÊLE SULTANA

Sultana Limited, Montréal 52F



Encore! Le nouveau catalogue de graines et de plants de pépinière le plus complet au Canada

Plus de 1,000 variétés de fleurs et de légumes seulement. 144 pages, de "littérature" d'un intérêt captivant et des économies appréciables pour chaque jardinier.

DOMINION SEED HOUSE, Georgetown, Ont.



OUI! ABSORBINE A FAIT DISPARAITRE cet EPARVIN

Les chevaux ne peuvent vous remercier — mais, en continuant de travailler, ils vous prouveront avec quelle rapidité Absorbine réduit les éparvins, les courbes, les tendons enflés et la boiterie dus aux efforts et aux entorses — soulage les douleurs des plaies et des muscles raidis. Jamais d'ampoules, ni chute du poil. Economique d'emploi parce qu'il en faut si peu. Excellent antiseptique. $2.50 la bouteille, dans toutes les pharmacies.

W F Young. Inc., Edif Lyman. Montreal

ABSORBINE



"Zinnias" géants Dominion
4 paquets pour 10¢

Quatre meilleures couleurs: ECARLATE, JAUNE, LAVANDE, ROSE. Superbes graines Dominion, 4 zinnias géants, en 4 paquets de grandeur régulière de chaque couleur (valeur de 40c.), envoyés franco pour **10c.** seulement. Ne manquez pas cette offre remarquable. **Catalogue de graines et de plants de pépinière de 144 pages GRATIS.** Encore le meilleur. Demandez-le aujourd'hui.
DOMINION SEED HOUSE, Georgetown, Ont.

ETALON CANADIEN

La Société d'Agriculture du comté de Québec désirerait acheter étalon CANADIEN pur sang, enregistré, classé A ou B, pour cette saison, âgé de quatre à huit ans, pesant environ 1400 livres. Communiquer immédiatement avec secrétaire, J. B. MARTEL, 325, Boulevard Charest, Québec.



La tôle
ONDULÉE
ROSCO

Son seul aspect la révèle

ÉCHANTILLON GRATUIT

UTILISEZ LE

COUPON

Pour hangars agricoles et industriels, la tôle galvanisée de 32" à 7 ondulations Rosco n'a pas son égale.

Un simple échantillon vous en dira plus long qu'une longue annonce.

Utilisez le coupon; mentionnez mesures de faîte et de chevrons pour ÉVALUATION GRATUITE.

Envoyez-moi échantillons gratuits et évaluations—
Faîte .....
Chevrons .....
Nom .....
Adresse .....
.....
.....

ROOFERS' SUPPLY CO. LIMITED
MONTRÉAL ET QUÉBEC

nouveau gardien sera nommé, et s'il n'y a pas unanimité dans le choix de ce nouveau gardien, c'est la majorité qui décidera;

4.—Nul ne pourra céder sa part indivise sans le consentement de la majorité de ses co-associés et, dans le cas où l'un d'entre eux abandonnerait la culture de sa ferme, ses co-associés auront le privilège d'acquérir sa part en lui remboursant sa mise initiale, moins 10% annuellement, représentant la diminution de la valeur de ladite niveleuse;

5.—Advenant le décès de l'un des soussignés, ses co-associés pourront acquérir la part du décédé en remboursement, comme dit ci-dessus, à ses héritiers ou exécuteurs testamentaires, la valeur actuelle de la mise initiale;

6.—Les co-associés auront, en tout temps, le droit à l'usage de ladite niveleuse. Advenant le cas ou deux ou plusieurs d'entre eux en demanderaient la possession, s'il ne peut y avoir entente à l'amiable, c'est le sort qui décidera;

7.—Les co-associés s'engagent à user de ladite niveleuse en bon père de famille et chacun d'entre eux se rend responsable de tout dommage pendant qu'il en aura la charge ou l'usage;

8.—Advenant le cas où ladite niveleuse ne pourra plus être utile à chacun des co-associés, ils auront le droit de la vendre à tout autre groupe de cultivateurs avec le consentement du ministère de l'Agriculture.

9.—Pour tout différend, pour toute contestation pouvant survenir entre les co-associés concernant ladite niveleuse et ledit acte de convention, les co-associés déclarent s'en remettre, et cela sans appel, à la décision du Ministre de l'Agriculture;

10.—Le présente société ne pourra se terminer que par la vente, telle que prévue ci-dessus, de ladite niveleuse ou par sa destruction.

Fait et signé en duplicata à. . . . . .
. . . . . ce . . . . . .
jour de . . . . . .19. . . ., l'un des duplicata devant être transmis au Chef du Service de l'Economie Rurale, Hôtel du Gouvernement, Québec.

On nous écrit . . .

Q.—Les aliments que je mets dans ma cave prennent goût. Pouvez-vous me donner quelques renseignements à ce sujet? — Un abonné, Dorchester.

R.—Vous devez d'abord aérer parfaitement votre cave et, ensuite, adopter un système qui permette une ventilation continuelle. Si votre cave développe beaucoup d'humidité, il devient absolument impossible d'y conserver les aliments sans qu'ils y prennent goût.

NETTOYEZ de FACON HYGIÉNIQUE les TRAYEUSES, BIDONS et CHAUDIÈRES



NETTOYEZ VOTRE OUTILLAGE DE FERME *à bon marché!*

EMPLOYEZ une solution* de Lessive Gillett Pure en Flocons pour nettoyer et stériliser votre outillage de laiterie, pour laver et arroser les murs et planchers d'étables, pour nettoyer les poulaillers, éleveuses et incubateurs, pour détruire les oeufs de vers dans les cours et porcheries! La Lessive Gillett fait disparaître la saleté et chasse les mauvaises odeurs tout en nettoyant. Une boîte vous donne 10 gallons de solution.*

Vous pouvez aussi, avec la Lessive Gillett, faire en 20 minutes un savon excellent pour lavage et gros nettoyage et ce savon ne coûte pas même 1¢ le morceau! En employant régulièrement la Lessive Gillett, vous pouvez encore garder propres et hygiéniques les cabinets extérieurs, sans en enlever le contenu. Achetez-en une boîte!



***Ne dissolvez jamais la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.**

UTILE BROCHURETTE GRATIS !

La brochurette de la Lessive Gillett explique comment faire du bon savon à la maison. Donne des instructions complètes sur l'emploi de ce nettoyeur sur la ferme et dans la maison. Copie gratuite, coupon ci-contre.

STANDARD BRANDS LIMITED
Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

Veuillez m'envoyer *gratis* la brochurette de la Lessive Gillett. JA-3

Nom .....
Adresse .....
Ville..... Prov.....

LASSE?

Un Café INFERIEUR ne vous ranimera pas



Le café, seulement quand il est riche et bien savoureux --- active la circulation ... soulage la fatigue musculaire et mentale

Il est une chose qui aide infailliblement à soulager cette sensation de lassitude et de dépression que vous éprouvez parfois — c'est une tasse de café *riche et savoureux!*

Pareil café soulage la fatigue, vous ranime et vous remet d'aplomb pour votre travail. Il produit cet effet bienfaisant en activant votre circulation.

Au bout de 6 minutes à peine, vous constatez un changement pour le mieux!

Mais rappelez-vous que le café doit être *bien savoureux,* car un café de qualité inférieure n'a pas le pouvoir d'accélérer la circulation du sang.

Vous avez la *certitude* que votre café est riche, savoureux et de bonne consistance quand vous buvez du Chase & Sanborn, car c'est un mélange des cafés les meilleurs et les plus coûteux du monde.

Sa richesse n'en fait pas seulement le café le plus savoureux que vous puissiez boire, mais aussi le breuvage par excellence pour vous "stimuler" quand vous éprouvez de la lassitude. Achetez dès demain une boîte de ce délicieux Café Chase & Sanborn. En boîtes "vacuum" d'une demi et d'une livre.



Torréfié et mis en boîtes au Canada

Pour avoir des agneaux vigoureux

(*Suite de la page* 9)

turition. A défaut de cette remarque antérieure, le gonflement des mamelles indique bien que la brebis approche de son terme.

a) Loges. — Le moment propice à l'organisation de petites cases de 3' x 5' est arrivé. A cette fin, la partie sud de la bergerie ensoleillée, assez chaude, aérée et exempte de courants d'air est toute désignée. Là, la brebis sera en toute sécurité pour attendre l'arrivée de son ou de ses petits. Ces derniers, si fragiles à leur naissance, sont alors moins exposés au piétinement du troupeau en liberté. S'il s'agit de jumeaux, la mère les acceptera plus facilement dans une loge. Il est assez fréquent de voir une brebis abandonner un de ses descendants pour en avoir été séparée pendant les premières heures suivant la parturition. Les agnelles surtout refusent de reconnaître leurs propres petits. Retenues dans un coin de la bergerie, celles-ci et celles-là se familiarisent plus vite avec eux et finissent par les aimer. D'autre part, si l'état de santé de la mère requiert des soins particuliers, l'isolement permettra de les lui donner plus commodément.

Il peut arriver que la bergerie n'offre pas l'espace nécessaire à ces compartiments si utiles. Il vaut alors la peine de préparer quelques petites cases dans l'étable afin d'assurer la survivance de quelques agneaux qui ne se réchapperaient peut-être pas autrement.

b) Surveillance spéciale de la parturition. — La présence du berger lors de la mise bas s'impose. Personne ne sait si la nature fera son oeuvre toute seule. Cependant, lorsque le phénomène se passe normalement, point n'est besoin de déranger l'animal. Nerveuse à ce moment, la brebis peut se donner du mal elle-même.

Immédiatement après la naissance, l'éleveur devra voir à faire respirer le nouveau-né, puis à désinfecter le cordon ombilical.

Les petits les plus vigoureux réussissent à prendre leur nourriture eux-mêmes. Un plus grand nombre ont besoin d'aide pour leur premier repas. La manière d'agir dans la circonstance consiste à les placer sur les pattes et à leur porter la bouche aux trayons de la mère. S'il est nécessaire, on répètera l'opération jusqu'à ce que le jeune animal puisse s'alimenter lui-même.

c) Les adoptions. — Advienne le cas où une brebis ne veuille voir qu'un seul de ses jumeaux, vous réussirez presque toujours à tromper son odorat en frottant les deux frères ensemble afin de les imprégner d'une même odeur. Ce truc peut très bien servir pour amener l'adoption du rejeton d'une mauvaise laitière ou d'un orphelin. Passe la mortalité chez les agneaux, la mère, bonne laitière, peut facilement pourvoir à l'alimentation d'un étranger. Pourquoi ne pas lui donner un petit moins bien partagé de nourrice ? Il est pourtant simple, s'il y a hésitation de la part de la nouvelle mère, de recouvrir le petit, durant quelques jours, de la peau du mouton perdu. Rarement on manque son coup et ainsi on assure la croissance normale de l'adopté.

d) Allaitement supplémentaire. — Il est toujours préférable d'organiser le troupeau pour n'avoir pas à substituer le lait de vache à celui de la brebis. L'élevage au biberon obtient rarement de grands succès.

Si l'on est forcé de le faire, il faudra ajouter un peu de sucre au lait de vache. Ordinairement, confier le miséreux à un enfant semble le plus pratique. Celui-ci se fera un plaisir de donner le biberon à *son petit mouton* plusieurs fois par jour et à des heures déterminées.

III. Alimentation des brebis

Lorsque tout s'est passé normalement lors de la parturition, on commence à rationner légèrement la brebis pendant les premiers jours. Graduellement, on revient à la ration normale de foin, de concentrés, de succulents. Une mère doit recevoir quotidiennement environ 3 livres de bon foin, 4 livres de racines ou d'ensilage, 2 à 3 livres de concentrés. Un mélange de 300 livres d'avoine, de 150 livres de son et de 50 livres de pain de lin (tourteau) constitue une formule recommandable.

Il est très important de surveiller l'alimentation des brebis après l'agnelage; le bon développement des agneaux dès leur bas âge en dépend. Une ration bien équilibrée active la production laitière. L'insuffisance de lait est souvent attribuée à un manque de substances azotées (protéines) dans la nourriture. Il ne faut donc pas négliger de servir aux brebis un trèfle ou une luzerne de première qualité, principalement à la période de croissance des petits; de même pour le grain.

"Bien partir" les agneaux au printemps, comme on dit, ça paye à l'automne.

Douleurs et Gaz Complètement Soulagés

Prompt soulagement de l'indigestion.

Mme S. Everitt, de St. Catharines, dit: "Je souffris gravement d'indigestion. Je me sentais toujours mal après les repas et j'avais des gaz. J'essayai les Fruit-a-tives. Elles me soulagèrent bientôt complètement." Les Fruit-a-tives contiennent des extraits de POMMES, d'ORANGES, de FIGUES, de PRUNEAUX et d'HERBES. Leur action naturelle aide au fonctionnement *normal* de tous les organes. Leurs effets toniques donnent une bonne santé *durable*.

FRUIT-A-TIVES
Une Fameuse Ordonnance de Médecin

A VENDRE — Etalon Percheron enregistré, 4 ans. Classé B, pesanteur 1,700 livres. Prix $800. Bonne occasion pour acheteur sérieux. Propriétaire: PHYDIME BISSONNETTE, Varennes, P.Q.



WIB

Aux Cultivateurs qui n'ont jamais employé la Mélasse

La véritable Mélasse de Canne jointe aux fourrages de vos animaux vous donnera les résultats attendus. Ne vous laissez pas tromper. Vous pouvez être SUR d'obtenir la Mélasse de Canne à Sucre authentique si vous achetez la W.I.B. N'acceptez aucune mélasse qui n'est pas

GRATIS
Brochurette de rations équilibrées éprouvées sur demande. Demandez votre exemplaire de "Comment Alimenter la Mélasse".

Garantie 42 BEAUMÉ 52% SUCRE

CANADA WEST INDIES MOLASSES CO., LIMITED
5400 est, rue Notre-Dame, MONTREAL

Les chevaux Belges dans Deux-Montagnes

(*Suite de la page* 9)

Si des étalons étoffés sont indispensables pour maintenir le type de la race, comprenons que le format et l'ossature tendent toujours à diminuer avec chaque génération. Alors n'allons pas commettre l'erreur qui coûte si cher à d'autres races: sacrifier la puissance à l'élégance. Un carrossier sera toujours un carrossier; inutile de prétendre en faire un cheval de trait. Ce dernier doit posséder de la puissance, de la musculature, qualités caractéristiques du cheval Belge et que nous devons lui conserver à tout prix, si nous voulons qu'il continue à jouir de la popularité dont il est l'objet.

Les gloires du syndicat, aux différentes expertises, furent assez nombreuses et brillantes. A commencer par *Brompton Dora*, propriété de l'Institut Agricole d'Oka, qui décrocha le grand championnat de Québec et du Canada à la Royale en 1933. *Flashwood*, premier étalon du syndicat et propriété de M. Proulx, d'Oka, qui enleva le grand championnat à Québec, la même année. Continuons avec *Major de Mar* qui fut champion à Ormstown et à Québec en 1935. *Gazelle*, de la Jersey Health Farm, s'attribua les mêmes honneurs. A la Royale de 1935, la grande championne de réserve, la championne junior et celle de réserve furent *Ruby de Farceur, Marie de Cog, Notre-Dame de Frieda*, toutes la propriété de la Jersey Health Farm.

Membres du syndicat, donnez-vous la main. Prenez un soin jaloux de vos chevaux. Faites en sorte qu'ils s'imposent au public. Les dix années qui vont suivre seront une ère de prospérité dans l'élevage du bon cheval. Soyez prêts. Faites de votre exposition régionale de Ste-Scholastique un vrai rendez-vous des amateurs et commerçants de chevaux. Produisez aussi du bon croisé Belge. C'est le favori du marché. Les commerçants déclarent que c'est le premier qui part et au plus haut prix. Servez-vous de vos étalons Belges qui sont un crédit pour votre comté. Le service, à trop bon marché, des étalons, est souvent le plus dispendieux. Que chacun de vous prépare son meilleur sujet pour les expositions. Ne retardez pas, toute la Province vous observe.

Amateurs de chevaux Belges de la Province, si vous désirez faire plus ample connaissance avec le syndicat des Deux-Montagnes, vous assisterez à la prochaine exposition de Ste-Scholastique qui se tient en septembre, juste après celle de Québec. Il y a de quoi à se rincer l'oeil et vous comprendrez encore plus pourquoi le cheval Belge gagne tous les coeurs. Venez, on vous attend...

Pourquoi expérimenter avec de la toiture bon marché ou quelconque?

Pensez à l'Avenir!

Spécifiez et Exigez la **Nu-Roof PEDLAR**



Une toiture galvanisée de haute qualité et de belle apparence—et durable.

Recouvrement: 33″ de largeur

Fabriquée dans la qualité ordinaire ou la marque "Council Standard", cette dernière d'une galvanisation extra-épaisse assurant une plus longue durée.

Donnez-nous les dimensions de vos toits pour un estimé gratuit, avec échantillons et pamphlet illustré.

The PEDLAR PEOPLE Limited
24, rue Nazareth - - Montréal, Que.

Si vous désirez une réponse à vos demandes écrites au Ministère de l'Agriculture, celles-ci doivent toujours comporter: —

1.—Votre nom lisiblement écrit.
2.—Le nom de votre bureau de poste.
3.—Le nom de votre comté.



4 Grandeurs

Série Sterling
La ligne standard des écrémeuses De Laval — le meilleur dessin, l'écrémage le plus parfait, le fonctionnement le plus facile, la plus longue durée. Mue à bras ou par la force motrice.

DES MILLIERS
DE PRODUCTEURS DE CRÈME
(ET VOUS POUVEZ ÊTRE L'UN D'EUX)
PERDENT CHAQUE ANNÉE
ASSEZ DE CRÈME, EN SE SERVANT D'ÉCRÉMEUSES DÉFECTUEUSES POUR ACHETER UNE NOUVELLE



4 Grandeurs

Série Junior
La meilleure écrémeuse à bas prix de l'univers. Machine de qualité à tous les points de vue. Les plus grandes sont vendues avec ou sans support.

DE LAVAL
La meilleure écrémeuse au monde



Trayeuses De Laval
Les meilleures de l'univers.

GRANDEURS, PRIX ET CONDITIONS CONVENANT À TOUTES LES BOURSES
VOYEZ — ESSAYEZ ET ACHETEZ UNE
DE LAVAL



Baratte Buttercup

Vingt-cinq à cinquante pour cent des écrémeuses en usage aujourd'hui perdent une quantité précieuse de crème par leur écrémage défectueux.

Un moyen facile de vous rendre compte, de la vôtre est d'essayer une nouvelle De Laval. Votre marchand De Laval se fera un plaisir de vous donner gratuitement une démonstration. Des milliers de producteurs de crème ont essayé ce système et ont constaté que la nouvelle De Laval épargnait un surplus de crème suffisant pour faire leur premier paiement.

Par le passé, au cours des 58 années de suprématie de De Laval, des usagers n'ont jamais obtenu plus qu'aujourd'hui une aussi haute valeur en écrémeuses De Laval. Elles donnent l'écrémage le plus parfait, tournent plus facilement et durent plus longtemps que toutes les autres.

Allez voir votre marchand De Laval le plus rapproché ou adressez-nous le coupon ci-dessous pour tous les détails requis.

Adressez le Coupon

THE DE LAVAL COMPANY LTD.
Dépt. 4129
Peterborough, Montréal
Winnipeg, Vancouver

Veuillez m'envoyer sans aucune obligation de ma part tous les renseignements sur les (Marquée d'un X)
Ecrémeuse [ ]
Trayeuse [ ]
Baratte [ ]

Nom .....
Ville .....
Prov... R F.D... Nombre de vaches..

Véritable protection

Voici quelques chiffres de 1935

Augmentation dans les primes nettes	$222,432.84
Augmentation dans les surplus	152,317.20
Augmentation dans l'actif	261,357.60
Diminution dans les pertes	41,734.71

Augmentations et diminutions où elles devraient être
L'actif dépasse $1,500,000.00

(Sans compter plus d'un million de billets de primes non taxés pris sur les affaires dans l'ouest seulement).
Tout cet actif protège nos assurés

PAS DE BILLETS A SIGNER — PAS D'EVALUATION

Primes les plus basses pour les plus grands risques

Incendie — Cyclone — Automobile

Agents de l'Atlantique au Pacifique

La plus grande Cie Mutuelle contre l'incendie au Canada

Plus d'affaires avec les cultivateurs que six ou sept autres compagnies

Voyez notre agent local ou écrivez à

The Wawanesa Mutual Insurance Co.

Bureau chef: Wawanesa — Manitoba

Succursales de l'est:

465, rue St-Jean, Montréal, P. Q.

341, rue Church, — — — Toronto, Ont.
94, rue Prince William, — — — St-Jean, N.-B.

Bons Vins . . .
POUR LES BONS TEMPS

Que de franche gaieté un verre de vin moelleux apporte à tout repas . . . et cependant un peu de bon vin coûte si peu . . . Le Vin St. Georges est d'une qualité si exquise que les goûts raffinés peuvent s'en délecter, et d'un prix si modique que les budgets modestes peuvent se l'offrir.



T.G. BRIGHT
(QUEBEC)
LIMITÉE
Lachine, P.Q.

Chez M. Arthur Desbiens, colon établi depuis quatre ans à Ruisseau Vert, cté de Saguenay



Sa maison et son jardin



Pendant la construction de sa grange



Dans un champ de grain avec ses enfants



Dans un champ d'avoine

Photos communiquées par M. Jos. Martin

Le cultivateur et son "petit monde"

(*Suite de la page* 14)

Si terribles qu'ils soient, ces petits êtres ne font pas moins partie d'une très grande famille dont plusieurs sujets nous sont fort utiles. Et si nous connaissons moins bien ceux qui sont pour nous de réels amis, ce n'est pas un manque de bonne volonté de notre part, mais plutôt une trop grande humilité de la leur. Tout naturellement, nous nous inquiétons moins des causes favorables à notre santé que de celles contraires à notre bien-aise. Par esprit de justice alors, arrêtons-nous un instant et regardons agir ceux qui, parmi les microorganismes, méritent notre estime et, dans certains cas, toute notre attention.

Mentionnons d'abord ceux que tout humain porte en lui-même, souvent à son insu, ceux qui, dans l'intestin, bataillent, travaillent à l'extermination de certaines espèces de leurs semblables dont le trop grand développement serait tout à fait préjudiciable à notre santé. Choses que nos grand'mères savaient puisqu'elles donnaient du lait caillé à un enfant atteint d'une infection intestinale — l'entérite, par exemple. Eh bien! oui, le lait sur ou caillé contient, en très grand nombre, un microbe — celui même qui l'a fait surir et cailler — qui va déloger le malfaiteur et rétablir l'ordre.

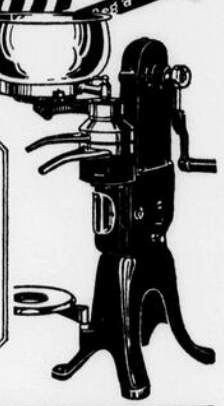
Défendrions-nous, pour quelque temps, à messieurs les microbes de travailler à la décomposition de la matière organique; il serait alors curieux de constater que les déchets de toute nature: plantes, animaux, s'amoncelleraient intacts, sans jamais subir le phénomène de la décomposition que nous trouvons si naturel. Dans quelques années seulement, la terre ne serait plus "viable". Cette simplification des animaux et des végétaux, une fois leur vie finie, doit se faire et ce sont les infiniment petits qui la font. Ils sont donc utiles à quelque chose.

Quel cultivateur, au cours de sa vie, ne s'est fait préparer une barrique de bière ou de vin par ces bonnes gens? Au lieu de déclarer que votre bière fermente, il serait plus juste de dire qu'une

Soyez sûr DE LA RÉPUTATION DE votre ÉCRÉMEUSE

C'EST l'efficacité qui compte—la réputation que l'écrémeuse Renfrew s'est faite par son efficacité pendant plus d'un quart de siècle, est votre garantie quand vous achetez cette machine. Vous économisez, en fin de compte, quand vous achetez ce qu'il y a de meilleur. Faites-vous montrer par notre représentant dans votre district l'efficacité de cette machine merveilleuse Renfrew.

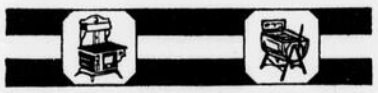
Renfrew



Ceci est le nouveau modèle K.

Fabriqué en quatre grandeurs populaires.

THE RENFREW MACHINERY COMPANY.....LIMITED
RENFREW, ONT.
SUSSEX, N.B. ST. JOHNS, QUÈ. REGINA, SASK.



Lisez nos pages de publicité. — Elles vous documenteront.

"Idéale" SPECIAL NO.1 X-RAY NO.1



Vous économiserez —

En vous servant de la "TOLE GAUFREE IDEALE" spécialement galvanisée à l'épreuve de la rouille, du feu, du tonnerre, par le nouveau procédé "X-RAY". Elle durera plus longtemps. Ne s'écalera pas. Ne demande pas de peinture.

Ecrivez pour CATALOGUE Gratis

'Tole Gaufree Ideale Enrg.'

R. LASSONDE, Propriétaire
SAINT- HYACINTHE, P.Q.

certaine variété de microorganismes transforment les fruits et les grains en alcool. Si ce n'était le cas, vous ne placeriez pas le contenant en arrière du poêle ou à un autre endroit, des plus chauds de la maison. Pour travailler avec ardeur, cette levure (microbe) a besoin de chaleur; vous lui en donnez.

Le ferment de culture pure que le fromager prépare avec tant de soin n'est autre chose qu'un lait dans lequel se trouvent une immensité de bactéries. Le fromage canadien (cheddar), par conséquent, doit sa saveur, son arome, pour une bonne part, à la prédominance de la bactérie avec laquelle on l'a ensemencé, lors de la fabrication, sur les autres microbes producteurs de fermentations indésirables. Vous concevez alors que, pour faire un produit de première qualité, le fromager doit recevoir un lait dont la traite et les manipulations auront été faites dans des conditions aussi hygiéniques que possible. D'un lait fortement contaminé, il réussira peut-être à fabriquer un fromage de bonne qualité, mais que la tâche lui est donc facilitée s'il dispose d'une substance de base saine, d'un lait de vache aussi naturel que possible! A nous de l'aider puisque ses intérêts sont les nôtres.

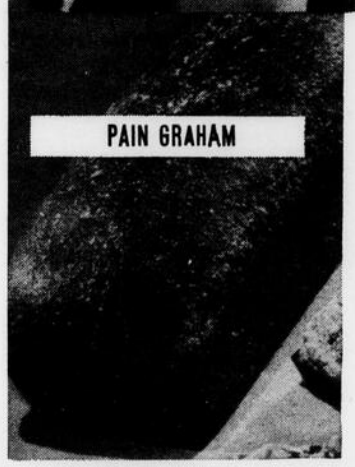
Plusieurs autres fromages de qualité sont ainsi faits à l'aide de cultures pures de bactéries. Citons comme exemple les camemberts, roqueforts, gruyères.

Dans tous ces phénomènes où nous avons regardé travailler les microorganismes, nous constatons qu'il leur faut nécessairement pour se multiplier de l'humidité et une certaine quantité de chaleur. L'absence d'humidité, sans les tuer, enraye leur développement. Le froid, à moins qu'il ne soit excessif, ne les tue pas non plus, mais, tout comme la sécheresse, les paralyse. Le soleil, lui, les tue. De fait, les microbes qui nous intéressent d'une manière ou d'une autre sont tués par une exposition directe, de quelques secondes seulement, aux rayons solaires. La canistre ou la chaudière que l'on vient de laver après la traite du matin bénéficiera donc d'un court bain de soleil. Au contraire, la semence de luzerne, de trèfle, de fèves soya, fraîchement inoculée avec une petite bouteille de culture pure de microbes venant du laboratoire de bactériologie d'Ottawa, devra être incorporée au sol sans avoir vu le soleil.

Bien que ces notes soient déjà longues, surtout par leur monotonie, elles donnent une idée encore trop incomplète des bons services que nous rendent ces humbles vivants. Pour un prochain article, réservons-nous la meilleure part, la plus intéressante, il nous semble, à tout agriculteur: "Le sol et son petit monde".

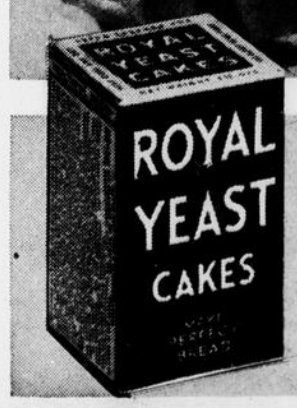
ENVELOPPES *séparément— hermétiquement!*











Servez-vous toujours des Gâteaux de Levain Royal et des recettes de pâte au levain Royal

Vous pouvez garder les Gâteaux de Levain Royal des semaines et des mois et, cependant, toujours compter sur les mêmes excellents résultats quand vous les utilisez. C'est parce que ***chaque*** **gâteau** est enveloppé ***hermétiquement!*** Il reste ainsi frais et conserve toute sa force. Aucun autre levain sec n'est ainsi protégé. Sur 8 femmes qui préfèrent le levain sec, 7 emploient le Royal. Essayez-le vous-même!

Brochurette gratuite

Le "Livre Culinaire du Levain Royal" donne des recettes *éprouvées* de pâte au levain Royal pour la préparation de divers pains, ainsi que pour ceux illustrés ci-dessus.

ACHETEZ DES PRODUITS CANADIENS

STANDARD BRANDS, LTD, JA-3
Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.
Veuillez m'envoyer *gratis* le "Livre Culinaire du Levain Royal".

Nom .....
Rue .....
Ville ..... **Prov.** .....



J'AI eu l'avantage, cette semaine, de prendre contact avec la population agricole de St-Denis et de St-Charles sur Richelieu. Il y avait eu à St-Denis des journées agricoles fort bien remplies, sous la présidence de Mgr Sénécal, curé de la paroisse, et organisées par M. Lorenzo Hamelin., agronome de cette partie du comté de St-Hyacinthe. Les mauvais chemins avaient évidemment empêché un grand nombre de personnes d'assister à la réunion du 18, mais tout de même j'étais bien content de pouvoir faire connaissance avec les cultivateurs d'une des plus importantes paroisses de la province de Québec.

St-Denis possède non seulement la qualité du sol, la beauté du paysage, mais c'est une paroisse pleine de souvenirs historiques et où l'attachement au sol, à nos traditions, à notre langue, et surtout à notre foi religieuse, se sont manifestés dans des circonstances que tout le monde se rappelle et particulièrement en 1837. On y voit d'anciennes résidences bien entretenues sur des terres bien cultivées et l'on sent, en pénétrant au milieu de cette population, qu'on est au coeur de la race.

Malheureusement pour notre société, nous n'avions jamais eu l'occasion d'aller causer de choses coopératives, mais l'intérêt manifeste qu'ont porté à nos remarques les personnes réunies à la salle publique et la bienveillance avec laquelle Mgr Sénécal nous a remerciés, M. Alfred Savoie et moi-même, nous indiquent bien qu'il faudra l'un de ces jours pousser un peu plus avant nos relations et nos entretiens au sujet de la coopération.

Notre filiale, la Coopérative Canadienne du Bétail, reçoit de St-Denis et de St-Charles une quantité assez considérable d'animaux vivants, mais cette quantité pourrait être décuplée, si les avantages qu'a indiqués sommairement M. Savoie à ces deux réunions étaient vulgarisés et mieux compris d'un plus grand nombre de cultivateurs. Il ne faut cependant pas leur faire de reproche s'ils n'ont pas eu l'occasion d'entendre parler plus souvent de choses coopératives. Ils ont bien l'exemple de St-Antoine, où une coopérative locale de production de grains de semence et un couvoir coopératif fournissent à une société prospère des activités toujours grandissantes, mais cependant ce n'est pas comme si ces choses-là se passaient dans leur voisinage immédiat; la rivière sépare ces paroisses et l'esprit de coopération n'a pas été développé avec le même entrain qu'à St-Antoine. Tout de même, ça viendra et je suis fort content de cette première rencontre.

Le même soir, à St-Charles, nous avons eu la bonne fortune de rencontrer un bon nombre de cultivateurs intéressés à la coopération, et si les chemins et la température nous ont empêchés d'avoir une assistance plus considérable, on peut dire avec vérité que la qualité remplaçait la quantité. Le Révérend M. Larose a eu l'amabilité de nous remercier d'être venu prêter main-forte à M. Hamelin. M. Dionne, l'agronome régional, avait bien voulu, lui aussi, donner aux cultivateurs présents les encouragements les plus précieux en faveur de la coopération qui, dit-il, *seule peut rendre le succès de l'agriculture définitif et permanent.*

Cependant, en revenant, je me faisais la réflexion que la coopération devrait être, dans une si belle paroisse, au milieu d'une population si bien disposée, beaucoup plus avancée qu'elle ne l'est actuellement. Pourquoi en est-il autrement? C'est une question que je me pose, en me disant que peut-être la proximité des villes et l'avantage incontestable d'avoir pu, pendant des années, faire beaucoup d'argent avec le foin ont empêché nos cultivateurs de regarder dans d'autres directions.

En tout cas, le temps est venu de s'occuper de coopération et je suis bien certain que nous avons ouvert là un nouveau champ d'activités où nous ne serons pas déçus, j'en ai la ferme conviction.

L. P. D.

« « "ÇA et LÀ" » »

IL ne se passe guère de jours sans que nous ayons des demandes d'informations au sujet des prix concernant les engrais chimiques, les grains de semence, les insecticides, les fongicides, etc., etc., mais invariablement, dans presque toutes les lettres, il y a un mot, une phrase, un sentiment, qui nous invite à faire pour la société, le cercle, ou le groupe, ou même l'individu, qui nous écrit, des concessions assez considérables. On voudrait toujours payer meilleur marché parce que l'on est toujours dans une situation tout à fait spéciale. Mais, franchement, plus les lettres arrivent nombreuses et plus ça change, plus c'est pareil. Nos réponses à ces demandes d'informations ne varient guère non plus, parce que nous avons fixé nos prix de façon à établir juste ce qu'il faut comme avance pour nous tenir en vie. Seulement, quand nous offrons certaines marchandises, spécialement des grains de semence, à des prix qui tiennent compte de la qualité de la germination et de l'absence de mauvaises graines, nous sommes toujours en état de les livrer. Je ne veux pas dire que nous sommes les seuls; il y a une foule de maisons de commerce qui se sont fait une réputation d'honorabilité en suivant le même procédé. Par contre, il y a d'autres associations qui attendent que nos listes de prix soient sorties pour pouvoir faire imprimer la leur et offrir certains item à quelques sous meilleur marché que nous autres. Or, quand on nous dit "Vos prix sont plus élevés que ceux de X", nous n'avons qu'une chose à faire, c'est de répondre que nous ne vendons pas de promesses, mais que nous vendons de la marchandise, et que ceux qui affichent des prix meilleur marché que nous autres n'ont pas en mains la marchandise qu'ils offrent.

L'année dernière, nous avons déjà mis nos sociétés et nos clients en garde contre ce procédé, bien naturel à certaines gens, mais tout à fait inconvenant pour ceux qui ont le respect du client et de l'opinion publique. A cette époque, je disais à ce propos "qu'il est toujours facile de vendre meilleur marché que les autres quand on n'a rien à livrer". Ce conseil est encore vrai cette année et plus que jamais; et si nous le donnons, ce n'est pas dans le but de faire de la peine à qui que ce soit, mais simplement pour éviter des déceptions à ceux qui ont toujours la tendance d'aller marchander et qui peuvent se laisser prendre à cette manoeuvre onctueusement répétée d'année en année. Qu'on se méfie donc de ce genre d'affaires qui peut bien satisfaire l'envie qu'on a d'égratigner la Coopérative Fédérée, mais qui finira par faire comprendre au public agricole, qui est le premier concerné, que ce n'est pas profitable de vouloir le tromper ainsi.

Tous nos prix sont les mêmes pour toutes nos sociétés affiliées comme d'ailleurs ceux que nous faisons au public en général, et il ne sert à rien de nous écrire pour nous dire qu'un tel ou un tel ont offert l'engrais chimique à 25¢ la tonne meilleur marché que nous, nous ne changerons pas nos prix. Seulement, nous nous permettons d'inviter ceux qui courent ainsi après ce 25¢ la tonne de bien penser aux prix qu'ils payeraient si la Coopérative n'existait pas et si elle n'avait pas donné, elle, la première, l'exemple d'une organisation d'affaires dont le seul but est celui d'aider le cultivateur. Que l'on veuille aujourd'hui, en certains milieux, pour un avantage passager, donner des coups de pied à la Coopérative Fédérée, nous n'en sommes pas surpris; la nature humaine est ainsi faite; mais que par cupidité, pour l'appât d'un gain immédiat, l'on se bouche les yeux au point de vouloir fournir des armes à ceux qui, dans le passé, avant l'arrivée de la Coopérative, nous avaient tous maltraités, cela est inconcevable.

Songeons-y donc, et que chaque fois qu'on nous offre, au nom de tel ou tel groupe ou de tel ou tel marchand, des avantages illusoires, ayons le courage de répondre qu'on est avant tout des coopérateurs et qu'en aidant la Coopérative Fédérée dans toutes ses branches, c'est le meilleur moyen de nous aider nous-mêmes.

L. P. D.

COMMENTAIRES SUR LES MARCHÉS

Fournis par la Coopérative Fédérée de Québec — SEMAINE DU 14 MARS 1936 AU 21 MARS 1936

Arrivages à la Pointe St-Charles, lundi, le 23 mars 1936: —

Bétail	406
Veaux	532
Porcs	1.630
Moutons	40

BETAIL

Les expéditions de bêtes à cornes étaient faibles et notre marché fut ferme; la demande semble devoir être bonne pour le reste de la semaine. Les bons bouvillons se vendaient de 5½¢ à 6¢, et même 6¼¢ la livre, pendant que les communs et les moyens allaient de 3½¢ à 5¢ la livre. Les vaches rapportaient de 2¢ pour celles qui étaient destinées à la mise en conserve jusqu'à 3½¢ et même jusqu'à 4¼¢ pour quelques sujets de grand choix. Les taureaux se vendaient assez facilement à des prix qui allaient de 3¢ à 4¢; ce dernier prix n'était toutefois payé que très rarement. Les taures allaient de 2¾¢ à 5¢ la livre. Nous sommes sous l'impression que les conditions plutôt avantageuses du moment ont quelque chance de se maintenir la semaine prochaine.

VEAUX VIVANTS

Le marché des veaux a généralement montré de la faiblesse. Cette tendance à la baisse est cependant plus marquée dans le cas des moins bons veaux que dans celui des bons sujets. La demande pour les bons veaux de 150 à 190 livres est suffisante pour que les prix aient été maintenus fermes et il était possible d'obtenir de 7½¢ à 8¢ pour les bons veaux de lait et peut-être même plus pour les sujets de choix. Le poids moyen des veaux expédiés depuis quelques semaines dépasse à peine 100 livres, en sorte que l'on peut facilement s'expliquer pourquoi ce marché a fléchi autant qu'il l'a fait. Nous nous attendons à de nouvelles baisses.

MOUTONS ET AGNEAUX VIVANTS

Il n'y a pas eu de changement dans les prix payés pour les agneaux d'un an. On en offre de 7½¢ à 8¢ la livre pour les bons sujets. Les agneaux du printemps se vendent assez bien lorsqu'ils ont le poids et le fini requis; les prix vont de $5 pour les sujets ordinaires jusqu'à $7.50 et $8 par tête pour les meilleurs sujets. Les agneaux du printemps doivent peser au moins 45 et 50 livres avant que l'on doive songer à les offrir en vente. Les moutons se vendent de 3¢ à 5¢ la livre.

PORCS VIVANTS

Il fut encore possible de maintenir le prix des porcs à 9¢ la livre pour les bacons. La demande était assez ferme et les acheteurs étaient disposés à tout prendre ce qui était offert. Notre marché est resté ferme par suite des faibles expéditions et malgré que le marché de Toronto ait enregistré une légère baisse dans ses prix. Nous ne nous attendons qu'à peu de changements sur ce marché au cours de la semaine et nous croyons avoir raison de penser que les conditions actuelles resteront les mêmes pour la semaine prochaine. Ainsi que nous l'avons déjà dit, notre marché local reste sujet aux conditions qui prévaudront sur nos marchés d'exportation pour le bacon, mais les indices à notre disposition à l'heure actuelle sont plutôt encourageants en sorte que nous comptons sur des marchés assez fermes pour les quelques semaines à venir.

Choses à lire

Un brave cultivateur me disait l'autre jour quelles difficultés il avait à rencontrer dans la préparation de ses porcs pour le marché et je lui suggérais la lecture du nouveau bulletin que la Coopérative Fédérée de Québec vient de faire imprimer "L'alimentation du bétail". Après avoir lu plutôt rapidement ce qu'on y dit sur l'alimentation du porc, il me faisait cette remarque: "Mais c'est une vraie mine de renseignements que ce petit livre-là!"

Ce bulletin a été préparé avec le plus grand soin dans le but de mettre à la portée du cultivateur les renseignements indispensables à une bonne alimentation des diverses classes d'animaux de la ferme. On a pensé que le cultivateur n'a pas toujours le temps voulu pour faire une étude très longue des problèmes qui l'intéressent et l'on a résumé autant que possible tout ce qui pouvait aider à préparer une alimentation non seulement balancée, mais encore économique, et qui tiendrait compte des productions de la ferme.

C'est un petit manuel d'alimentation que chaque cultivateur devrait avoir à la main. Il suffit de s'adresser à la Coopérative Fédérée de Québec, 130 est, rue St-Paul, Montréal, ou à l'une ou l'autre de ses succursales, pour qu'on l'obtienne gratuitement.

Et pendant qu'on fera la demande de ce bulletin, on pourrait également obtenir cet autre bulletin sur le soin et l'alimentation des volailles, bulletin dont les experts en aviculture disent beaucoup de bien. Il n'y a pas de doute que la lecture de ce livret ne peut que rendre de précieux services et j'en recommande très fortement la lecture à tous ceux qui se livrent à l'élevage de la volaille. Le titre de cette publication est "La Volaille, son alimentation et ses soins".

Voici deux autres bulletins que l'on devrait trouver dans toutes nos fermes: 'Bulletin No 116 — L'Alimentation du porc" et "Circulaire No 114 — "Pourquoi et comment préparer de bons veaux de lait".

Le premier donne toutes sortes de renseignements sur l'alimentation du porc. Le fait qu'il ait été préparé par le professeur Crampton, du Collège Macdonald, est en soi une recommandation.

Le deuxième bulletin met à la portée de chacun les très simples moyens que l'on doit prendre pour bien préparer des veaux de lait pour nos grands marchés. On se fait souvent illusion sur la difficulté qu'il y a à bien alimenter des veaux de lait. Ce petit bulletin de six pages renseigne parfaitement sur cette question.

Ces deux derniers bulletins peuvent être obtenus gratuitement en s'adressant au Bureau des Publications, Ministères de l'Agriculture, à Québec. Je souhaiterais que chacun prépare sa demande sans retard pour ces livrets dont je ne puis dire trop de bien.

Lorsque l'on voit, ainsi que je le fais chaque jour, le peu de qualité d'un trop grand nombre de nos animaux, on ne peut s'empêcher de penser à tout le bien que trouveraient nos cultivateurs, s'ils voulaient bien se donner la peine de lire un peu les choses instructives, intéressantes et éminemment utiles que l'on publie à leur intention.

A. S.

BEURRE

Ainsi que pour la semaine précédente, l'offre des beurres d'herbe a été restreinte, les arrivages des beurres frais limités et, avec une amélioration dans la demande provenant surtout de la part des Provinces Maritimes et de l'Ontario, les prix se sont quelque peu raffermis.

A la dernière heure, lundi après-midi, le 23 courant, les prix du numéro un pasteurisé d'herbe au gros variaient de 22⅞¢ @ 23⅛¢ la livre et le beurre frais de 22½¢ @ 22¾¢ la livre.

POMMES DE TERRE

Le marché s'est maintenu ferme cette semaine à cause d'arrivages moins considérables. Les marchands n'achètent pas d'avance; ils craignent des retards dans les expéditions et les livraisons par suite des récentes inondations.

Les arrivages à Montréal, cette semaine, ont été comme suit: 5 chars de Québec, 51 du Nouveau-Brunswick, 2 de l'Ile du Prince Edouard, soit un total de 58 chars, comparé à 64 pour la semaine correspondante l'an dernier.

Les rapports du Maine indiquent que la demande par télégraphe s'est ralentie; les offres sont peu considérables, la demande est légère et le marché assez stable. La crue des eaux a interrompu les livraisons dans plusieurs villages importantes.

Les prix payés par les marchands locaux ont été comme suit: —

Ile Prince Edouard, sac 90 livres, $1.30 @ $1.35.

Nouveau-Brunswick, sac 80 livres, $1.05 @ $1.10.

Québec, No 1, sac 80 livres, $1.00 @ $1.05.

Québec, No 2, sac 80 livres, 90¢ @ 95c.

OEUFS

A Montréal, au début de la semaine, ce marché a été assez ferme, mais a faibli sensiblement au cours des derniers jours. Il n'y a aucun doute que la température douce a été de nature à activer la ponte et, avec l'ouverture de certaines routes qui a aidé à faire la livraison plus rapidement, les arrivages ont augmenté et, comme l'offre a dépassé la demande, les prix n'ont pas tardé à fléchir.

Pour ce qui est de la ville de Québec, les arrivages quoique plus considérables que la semaine précédente n'ont été suffisants que pour répondre à la demande immédiate et il y a eu peu de changements à noter dans les prix.

VOLAILLES VIVANTES

Au cours de cette dernière semaine, la demande pour toutes catégories de volailles vivantes a été tranquille. Cependant, avec peu d'arrivages, il a été possible de maintenir les prix stables au niveau actuel.

VOLAILLES ABATTUES

Les quelques arrivages de volailles abattues, tout particulièrement ceux de qualité supérieure, trouvent avantageusement preneur.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec: Marché un peu plus actif et plus ferme.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: L'augmentation considérable d'arrivages enregistrée depuis quelques jours a été la cause principale d'une forte baisse de prix.



FAITES VENIR HABACURE MAINTENANT

Fumez de délicieux jambons et bacons



Habacure est d'emploi facile. C'est un produit complet — rien à ajouter ou à mélanger. SALE, FUME et AROMATISE. Chaque livre fume de 10 à 14 livres de viande.

Ne laissez pas passer la meilleure saison de salaison de l'année. Achetez Habacure directement de nous — si votre marchand ne le tient pas. Boîte de 10 livres, $1.75; boîte de 5 livres, $1 franco. Commandes payables sur livraison ou envoyez un mandat postal pour épargner les frais du C.O.D.

Demandez notre brochurette gratuite "MEILLEURE SALAISON de la VIANDE"

Dépt. J10, Habacure Canada Limited, 504, Blvd St-Laurent, Montréal

HABACURE

"LA TRAJECTOIRE"

est la "COURBE SUPERIEURE" parcourue par une balle de carabine, si nécessaire pour surmonter la "TRACTION INFERIEURE DE GRAVITE" avant qu'elle atteigne son but.

Si vous désirez produire et vendre des oeufs toujours classés "EXTRA", vous devez compter avec la "traction inférieure" de la LOI DE LA PROPORTION et la surmonter en ACHETANT les

POUSSINS PAYANTS TRENT

éclos d'oeufs pesant de 25 à 30 onces la douzaine et éviter ainsi les pertes encourues dans l'alimentation, les soins et le temps donnés aux poussins. Il ne faut plus oublier que pour la production des "POUSSINS TRENT", il a fallu dix ans d'expérience dans l'élevage pour ce qui concerne la quantité et la grosseur des oeufs, détails importants qui vous aideront à atteindre le maximum de "PROFITS EXTRA" de vos volailles. "LE BUT EST ELEVE, IL FAUT ALORS CHOISIR AVEC SAGESSE."

Rabais accordé sur toute COMMANDE donnée 30 JOURS D'AVANCE ou COUPONS DE MOULÉE et assurance de 21 jours contre les pertes occasionnées par la maladie du pullorum. Envoi par le retour du courrier de notre BROCHURETTE et LISTE DE PRIX. ECRIVEZ AUJOURD'HUI.

TRENT ELECTRIC HATCHERY

W. GAINFORTH, Case 533A TRENTON, ONT.

Succursale à Belleville

A La Vôtre!

Dow



Brassée Depuis 1790

D17—F

Les érables coulent

(*Suite de la page 7*)

tion du produit de l'érable; elle interdit également l'emploi du mot érable ou de ses dérivés dans la description d'un produit de sirop ou de sucre d'érable ressemblant aux produits purs de l'érable; elle prescrit que les ingrédients des sirops ou des sucres ressemblant aux produits purs de l'érable doivent être désignés par leurs noms, et que l'indication des goûts artificiels d'érable dont on s'est servi pour aromatiser les aliments soit indiquée sur les menus des restaurants publics et des hôtels.

La loi prescrit l'établissement de types modèles pour les produits de l'érable décrits comme produits directs ou indirects de la sève de l'érable et les conditions sanitaires dans lesquelles les produits de l'érable peuvent être préparés; elle pourvoit des facilités d'enregistrement et de permis pour les sucreries et les établissements de fabrication et des catégories dont l'emploi est facultatif pour le sirop et le sucre d'érable. Le sirop d'érable doit peser 13 livres et 2 onces par gallon et ne pas contenir plus de 35% d'eau. Le sucre d'érable ne doit pas contenir plus de 10% d'eau, la crème d'érable et la tire ou "trempette" pas plus de 15% d'eau.

Cette mesure législative se propose de venir en aide à l'industrie en donnant confiance au consommateur dans la pureté des produits de l'érable.

En se commercialisant, l'industrie a adopté beaucoup d'améliorations modernes; le chalumeau de métal a remplacé la goudrelle de bois d'autrefois et la chaudière de métal, à dessus recouvert, la chaudière de bois ouverte; les évaporateurs scientifiques ont pris la place des chaudrons de fer, mais toute cette modernisation n'a pu enlever à la saison du sucre son cachet romanesque.

La saison du sucre vient à une époque de l'année qui est presque une saison morte, et la vente des produits de l'érable fournit au cultivateur l'argent nécessaire pour acheter les semences et d'autres fournitures pour la saison active qui s'ouvre.

Il existe un débouché pour tout le sirop ou le sucre d'érable que l'on peut produire. Si la valeur ali-



GRATIS!

Garçons— demandez ce livret sur le **HOCKEY**

et les PHOTOGRAPHIES AUTOGRAPHIÉES DE VOS JOUEURS PRÉFÉRÉS

● Tous les garçonnets désireront posséder la brochure—"Comment devenir une étoile du hockey", écrite par T. P. (Tommie) Gorman, entraîneur et gérant des Champions du Monde, les "Montreal Maroons". Enlevez l'étiquette qui entoure une boîte de sirop de blé-d'inde (Maïs) "CROWN BRAND" ou "LILY WHITE"—inscrivez votre nom et votre adresse bien lisiblement au verso ainsi que les mots "Livret sur le Hockey". Adressez cette étiquette à The Canada Starch Co., Limited, Montréal, et vous recevrez votre livret par retour du courrier.

aussi

● Adressez nous une étiquette ou le cartonnage de l'un des produits de The Canada Starch Co., Limited, à l'endos de laquelle vous aurez inscrit votre nom, votre adresse et le nom du joueur dont vous désirez la photographie (une photo par étiquette). La photographie que vous aurez choisie sera montée, prête à être encadrée et vous sera expédiée sans délai.

Groupe "Montreal Maroons"—Groupe "Les Canadiens"—Groupe "Olympique". Photographies individuelles de Baldy Northcott, George Mantha Russ Blinco, Art. Lesieur, Dave Trottier, Armand Mondou, Earl Robinson, Frank Boucher, "Ace" Bailey.

SIROP de BLÉ-D'INDE (MAÏS)
EDWARDSBURG
CROWN BRAND
Le célèbre aliment producteur d'énergie

Sirop de blé-d'inde (Maïs) "LILY WHITE"
Corn Starch "BENSON"
Corn Starch "CANADA"
Empois CANADA WHITE GLOSS"

Produits de
The CANADA STARCH COMPANY Limited
MONTRÉAL QF

LA PLUS RAPIDE, La Meilleure Tondeuse ELECTRIQUE à ANIMAL



La vignette montre la machine complète avec le moteur dans la poignée

Certificat 3100 Hydro E.P.C.

STEWART
CLIPMASTER

Pas de manivelle. Cette nouvelle machine améliorée possède 58% plus de force. La poignée plus petite, à peine 2" d'épaisseur, est l'enveloppe en Bakelite la plus durable d'un moteur. Un travail de génie merveilleux. Eprouvée pour 2,500 volts. Complètement isolée, aucune prise de terre requise. Emploie le même courant que toute ampoule électrique ordinaire. Montée sur coussinets à billes, refroidie à l'air. La tension est telle que les lames conservent leur coupe plus longtemps. La tondeuse la plus rapide et la plus facile à employer de nos jours. La Clipmaster complète, 100-120 volts. Autres voltages, $5.00 de plus. **Maintenant $24.75 seulement**

Voyez aussi
La TONDEUSE STEWART à bras $14.50
Chez votre vendeur
Flexible Shaft Company, Limited
Fabrique et bureau:
349, Avenue Carlaw - - - Toronto

Tondez vos Chevaux
— C'est payant — Ils travaillent mieux —

GRATIS catalogue no 9, livres de toutes sortes, chansons, monologues, cartes, etc. A. HARTMAN, casier postal 1266, Montréal, P. Q.

SERTISSEUSE $8.50

POUR deux grandeurs de boîtes, peuvent utiliser jusqu'à 10 fois la même boîte, fonctionnent sur coussinets à billes, pas d'usure possible. Autres grandeurs à plus bas prix. Garanties bien fonctionner, sinon argent remis. O. FOURNIER, St-Charles, Co. Bellechasse.

TOMATES très hâtives. Notre liste vous donne les graines des meilleurs légumes, plants de fraisiers et framboisiers, etc. (Correspondance en anglais seulement.) EDWARD LOWDEN, Hamilton, Ontario.

INCUBATEURS pratiquement neufs de 600 oeufs de capacité, en parfaite condition. Prix très bas. Ecrire pour plus de détails. Casier 29, Journal d'Agriculture, Montréal, P.Q.

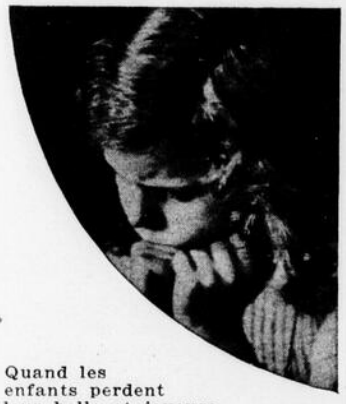
BEAUX lapins Chinchilla, fourrure de première qualité, femelles accouplées, $5.00 et plus. 159, Notre-Dame, Lachine, Tel. 392.

A VENDRE porcelets Chester blancs, enregistrés, nés le 20 février. Prix: $8 à l'âge de 6 semaines. S'adresser à PHILIPPE RICHARD, St-Pascal, Kamouraska, P.Q.

VOTRE cheval TOUSSE-T-IL? Evitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA. Le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Ecrivez-nous. THE GENERAL VETERINARY DRUGS, LTD., Hull, P. Q. Etablie en 1899.

MAL EN TRAIN!

La constipation peut en être la cause



Quand les enfants perdent leur belle et joyeuse énergie, il est possible que ce soit dû au fait que leurs petits systèmes soient devenus obstrués et paresseux.

La Limonade Riga—forme adoucie de l'Eau Riga—leur fournira le laxatif doux qu'ils requièrent. Vous n'aurez pas à les inciter le moindrement à prendre ce régulateur au goût agréable. La Limonade Riga est préparée spécialement pour les enfants — pour les garder animés et joyeux en maintenant leur constitution en parfait état de fonctionnement.



La Limonade Riga et Eau Riga sont en vente partout. Refusez les succédanés.

TALLIES DE EUCHRE GRATUITS—pour votre partie de euchre ou votre réunion sociale. Ecrivez à Frank W. Horner Limited, 950, rue St-Urbain, Montréal.

EAU PURGATIVE et LIMONADE RIGA

La tire d'érable au pays de Dorchester



En voulez-vous?

mentaire de ces produits était mieux connue par les gens des villes, si l'on savait qu'à leur goût délectable s'ajoutent des qualités médicinales d'un ordre très élevé, la consommation augmenterait assurément. La production moyenne annuelle par tête des produits de l'érable, exprimée en livres de sucre, est de 2.2 livres, et l'exportation moyenne par tête de 0.7 livre, ce qui représente une consommation moyenne annuelle par personne au Canada de 1.5 livre, un chiffre encore bien faible et peu encourageant.

Depuis quelques années, il y a eu une demande croissante de la part des industries de la pâtisserie et des bonbons, mais le plus gros de l'augmentation de la demande vient des fabricants de tabac, qui se servent de sucre d'érable de préférence à la mélasse pour sucrer le tabac. Une grande manufacture de cigarettes aux Etats-Unis achète de grosses quantités de sucre d'érable canadien.

Il n'y a pas plus de 35% des érables dans l'est du Canada qui soient entaillés. On voit donc que le dévelopement de cette industrie offre de grandes ressources. Si l'exploitation représentait 80% de tous les arbres en état de produire, comme elle le fait aux Etats-Unis, la récolte canadienne dépasserait une moyenne annuelle de 60.000.000 de livres. Naturellement, une demande plus forte stimulerait la production.

La sève circule actuellement dans les arbres et le sucre et le sirop feront bientôt leur apparition sur nos marchés. Ces produits auront bon goût à cette époque, mais ce goût se conserve toute l'année, et ce qu'on a dit des fraises est tout aussi vrai des produits de l'érable canadien: "Dieu aurait sans doute pu faire de meilleurs produits que le sirop et le sucre d'érable, mais il ne l'a jamais fait."

COUNCIL STANDARD



avec TOITURE et LAMBRIS ÉCONOMIE STATITE

Sécurité contre les intempéries; sécurité contre les étincelles; sécurité contre les frais de réparations ruineux; protection contre la foudre, pourvu qu'une bonne prise de terre soit établie. Voilà ce que vous assure l'usage de la STATITE—la feuille d'acier permanente et économique pour toiture et lambris — dans la construction de vos granges et autres bâtisses. Fabriquée dans les marques "Council Standard" et "Superior", en feuilles de 6-7-8-9 et 10 pieds de longueur. Qu'il s'agisse d'une toiture neuve ou d'un travail de réfection, vous épargnerez de l'argent en employant la STATITE facile à poser. Demandez la circulaire ECC.

EASTERN STEEL PRODUCTS LIMITED
1335, avenue Delorimier, Montréal
MONTREAL PRESTON TORONTO

Autres produits

"Fertilators"
Equipement de poulaillers
Incubateurs
Plafonds métalliques
Lambris métalliques
Tôle ondulée
Latte métallique
Moulure d'angle
Coin intérieur
Ventilateurs
Dalots
Dalles
Tôle galvanisée
Ferrures de portes de granges
Clous Statite
Etc.

MARQUE "SUPERIOR"

Loddon, Norfolk, Angleterre, 1er février 1936.

AVIS AUX CULTIVATEURS : On a attiré votre attention sur le fait que deux autres grainetiers de l'Ontario offraient de la graine de navet soi-disant de la marque "Cannell Purple King". Nous tenons à vous dire que, sur tout le continent américain, vous ne pouvez vous procurer nos graines de semence que de la Dominion Seed House, Georgetown, Ontario, ou de leurs agents dûment autorisés. Pour votre protection, toutes nos graines ne sont vendues qu'en paquets scellés et portant la signature.

Cannell & Sons

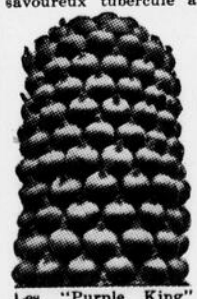
GRAINES-RACINES CANNELLS

Le Standard de l'Excellence dans l'univers entier



Cannell's Golden Tankard, Uni, Ferme, à la Chair Dorée; le plus savoureux tubercule au monde.

Lorsque le sol est prêt, lorsque vous l'avez préparé comme un semis d'oignons en vue de la récolte des tubercules, après que vos chevaux et vous-même y avez dépensé de longs jours d'un dur labeur, iriez-vous acheter des graines d'occasion? Vous connaissez la valeur d'un sol parfaitement préparé. Il vous en a coûté de l'argent pour le mettre au point; alors pourquoi encourir des risques avec des graines inconnues? Si vous n'êtes pas encore l'un de ceux qui ensemencent les tubercules Cannell, commencez cette année. Vous verrez alors pourquoi les tubercules Cannell sont les premiers primés aux différents concours, pourquoi les producteurs de navets Cannell remportent les premiers prix.



Les "Purple King" de Suède, les plus prolifiques, le navet parfait pour expédition

PRIX DES GRAINES-RACINES CANNELLS

Paquets scellés portant la signature Cannell & Son

	la livre	3 livres
Navet Purple King Cannell	60c	$1.65
" Pioneer Cannell	65	1.80
" Lion Cannell	65	1.80
" New Century Cannell	55	1.50
" Golden Tankard Cannell	55	1.50
" Red Intermediate Cannell	55	1.50
" Yellow Intermediate Cannell	55	1.50
" Giant White Sugar Cannell	55	1.50

TOUS CES PRIX, FRANCO

Demandez aussi le Manuel de graines et de plants de pépinière le plus complet au Canada

DOMINION SEED HOUSE, Elgin Street, Georgetown, Ont.

PRIX DE REMISE—COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE

SEMAINE FINISSANT LE 21 MARS 1936

130 EST, RUE ST-PAUL, MONTREAL

POULES VIVANTES

A	23c
B	21c
C	18c
Coqs	15c

POULETS VIVANTS

"A griller"

Doivent peser au moins 1½ lb. chacun, rendu à Montréal.

"Gris"

A—2½ lbs. et plus	35c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	32c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.	28c

"Rouge"

A—2½ lbs. et plus	28c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	25c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.	22c

"Blanc" (Leghorn)

A—2½ lbs. et plus	26c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	24c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.	20c

CANARDS VIVANTS

A—	22c
B—	20c
C—	17c

DINDES VIVANTES (Mères)

A—	25c
B—	23c

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs. chacun	10c
Pigeons vivants, le couple	25c

OEUFS

A—(gros)	31c
A—(moyen)	29c
A—(Poulettes)	28c
B—	27c
C—	24c

PORCS ABATTUS

Bon	12c la lb.
Moyen	11¼c la lb.
Commun	10¼c la lb.

VEAUX ABATTUS

(Engraissés au lait)

Bon	10½c la lb.
Moyen	9c la lb.
Commun	7c la lb.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

ANIMAUX VIVANTS — Prix obtenus sur le marché de Montréal

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée

LUNDI, LE 23 MARS 1936

PORCS VIVANTS

Porc à bacon (Select)	190 à 230 lbs.	$9.00
Prime de $1.00		
Porc à bacon	180 à 230 lbs.	$9.00
Porc à boucherie	160 à 240 lbs.	$8.50
Porc léger	120 à 160 lbs.	$8.50
Porc lourd	240 à 270 lbs.	$8.50
Extra lourd	270 lbs. ou plus	$8.00
Truie		$6.00 à $6.75

VACHES

	la lb.
Choix	4c à 4¼c
Bonne	3½c à 4c
Moyenne	3¼c à 3½c
Commune	2½c à 3c
Très commune	2c à 2¼c

VEAUX DE LAIT

Choix	7c à 7¼c
Bon	6½c à 6¾c
Moyen	6c à 6½c
Commun	5c à 5¼c

VEAUX DE CHAMP

Bon	3¾c à 4c
Commun	3¼c à 3½c

AGNEAUX

	la lb.
Bon	7c à 7½c
Non châtrés	6c à 6½c
Commun	5½c à 6c

MOUTONS

Bon	4½c à 5c
Commun	3c à 3½c

BOUVILLONS

Choix	6c à 6¼c
Bon	5¼c à 5½c
Moyen	4¾c à 5c
Commun	3½c à 4c
Commun léger	2¾ à 3¼c

TAURES

	la lb.
Choix	4½c à 5c
Bonne	4¼c à 4½c
Moyenne	3¾c à 4c
Commune	2½c à 3c

TAUREAUX

Choix	4c à 4¼c
Bon	3¾c à 4c
Moyen	3¼c à 3½c
Commun	3c à 3¼c

COMMISSIONS: — Par char — Bétail, $17 par char; veaux, $12; moutons ou porcs, $10.
Par camion — Bétail, 75c par tête; veaux, porcs ou moutons, 20c.

Prix de remise Coopérative Fédérée—A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 21 MARS 1936

OEUFS

	la doz.
A—(gros)	30c
A—(moyen)	28c
A—(Poulettes)	27c
B—	26c
C—	24c

VEAUX ABATTUS

(Engraissés au lait)

	la lb.
Bon	12c
Moyen	10c
Commun	8c

AGNEAUX ABATTUS

	la lb.
No 1—35 à 45 lbs.	13c
No 2—30 à 35 lbs.	11c
No 3—25 à 30 lbs.	9c

PORCS ABATTUS

	la lb.
A—Bacon de choix 135 lbs. à 160 lbs.	12c
B—Bacon, 110 lbs. à 160 lbs.	11½c
Boucher, 110 lbs. à 160 lbs.	11¼c
Lourd, 160 lbs. à 200 lbs.	10¾c
Extra lourd 200 lbs. à 250 lbs.	10c

POULETS ABATTUS

(Engraissés au lait)

	la lb.
A—6 lbs. et plus	26c
A—5 lbs. à 6 lbs.	24c
B—6 lbs. et plus	24c
B—5 lbs. à 6 lbs.	22c
B—4 lbs. à 5 lbs.	21c

POULETS ABATTUS

(Selectionnés)

	la lb.
A—6 lbs. et plus	24c
A—5 lbs. à 6 lbs.	23c
A—4 lbs. à 5 lbs.	22c
B—6 lbs. et plus	22c
B—5 lbs. à 6 lbs.	21c
B—4 lbs. à 5 lbs.	20c
C—6 lbs. et plus	19c
C—5 lbs. à 6 lbs.	17c
C—4 lbs. à 5 lbs.	16c

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

	la lb.
A—6 lbs. et plus	19c
A—5 lbs. à 5 lbs.	18c
A—4 lbs. à 5 lbs.	17c
B—6 lbs. et plus	17c
B—5 lbs. à 6 lbs.	16c
B—4 lbs. à 5 lbs.	15c
C—6 lbs. et plus	14c
C—5 lbs. à 6 lbs.	13c
C—4 lbs. à 5 lbs.	12c
Coqs	9c

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.
Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour la semaine finissant le 17 mars 1936 inclusivement — Montréal et Québec

BEURRE FRAIS . . . No 1 Pasteurisé 22⅜c — No 1 Non Pasteurisé 21⅞c — No 2 21⅜c

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

MOULÉES ALIMENTAIRES

NET, COMPTANT (à nos entrepôts, sans camionnage)

RATIONS NORMALES EQUILIBRÉES

Prot. %		Montréal	Ste-Rosalie Québec Lévis	Lennoxville Princeville Waterloo
	MOULEES LAITIERES			
18	**Coopérative** Moulée Lait. (simple ou mélas.)	$1.55	$1.60	$1.65
20	**Fédérée** Moulée Lait. (simple ou mélassée)	$1.55	$1.60	$1.65
24	**Coopérative** Moulée Lait. (simple ou mélas.)	$1.65	$1.75	$1.75
18	**Coopérative** Contrôle lait. (simple ou mélas.)	$1.60	$1.65	$1.70
32	**Coopérative** Supplément protéique (laitier)	$2.00	$2.05	$2.10
25	**Coopérative** Moulée veaux (avec poudre lait)	$2.55	$2.60	$2.65
24	**Fédérée** Moulée veaux (sans poudre lait)	$2.20	$2.25	$2.30
	MOULÉES POUR PORCS			
14	**Coopératice** Supplément protéique porcs	$2.70	$2.80	$2.80
17	**Fédérée** Sevrage-croissance porcelets	$1.60	$1.65	$1.70
15	**Fédérée** Moulée engraissement pour porcs	$1.55	$1.60	$1.65
—	**Coopérative** Supplément minéral pour bétail	$1.60	$1.65	$1.70

Prot. %		Montréal	Ste-Rosalie Québec Lévis	Lennoxville Princeville Waterloo
	MOULÉES POUR VOLAILLES			
19	**Coopérative** Tout-Moulée poussins (en coton)	$2.40	$2.40	$2.50
18	**Fédérée** Tout-Moulée poussins (en coton)	$2.20	$2.20	$2.30
—	**Coopérative** Petits grains poussins (début)	$2.15	$2.20	$2.25
23	**Coopérative** Tout-Moulée dindonneaux (coton)	$2.40	$2.40	$2.50
18	**Coopérative** Moulée croissance poulets (coton)	$1.95	$2.00	$2.05
—	**Coopérative** Grains croissance poulets	$1.65	$1.70	$1.75
22	**Coopérative** Moulée de ponte (sacs de coton)	$2.20	$2.25	$2.30
20½	**Fédérée** Moulée de ponte (en sacs de coton)	$2.00	$2.05	$2.10
20	**Coopérative** Moulée ponte pour reproduction	$2.35	$2.35	$2.45
15½	**Coopérative** Moulée ponte pour batterie	$2.20	$2.25	$2.30
40	Coopérative Supplément protéique volailles	$2.60	$2.65	$2.70
—	**Coopérative** Grains pour volailles	$1.70	$1.75	$1.80
—	**Fédérée** Grains pour volailles	$1.60	$1.65	$1.70
16½	**Coopérative** Moulée engraissement volailles avec poudre lait	$1.95	$2.00	$2.05
16	**Fédérée** Moulée engraissement (sans poudre lait)	$1.75	$1.80	$1.85

Ces moulées sont recommandées par la Commission Alimentaire du Bétail

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

130 est, rue St-Paul — Tel. HArbour 4111 — Montréal

Réponses à des questions sur l'ornementation

M. A. M. — (Ste-Marie Blondford, Nicolet).

Q.—Je désirerais savoir où me procurer une carte m'indiquant les couleurs qui conviendraient pour peinturer une maison de campagne et ses dépendances. Voudriez-vous également me donner le nom de certaines plantes annuelles avec leur mode de culture. Le gouvernement fournit-il gratuitement des graines de semence?

R.—Vous pouvez obtenir ces cartes de n'importe quelle manufacture de peinture ou encore en vous adressant à votre marchand qui en a à la disposition de ses clients. Dans un prochain numéro du "Journal d'Agriculture," je dirai quand et comment s'y prendre pour cultiver les plantes annuelles et donnerai un choix de ces plantes. Pour votre autre question, adressez-vous au service de l'Horticulture, ministère de l'Agriculture, à Québec. Cependant, je doute que vous obteniez gratuitement ce que vous désirez.

Une qui aimerait savoir. — (St-Cyrille, cté de L'Islet).

Q.—J'ai un palmier géant d'un an, mais il n'a que quatre feuilles et ces feuilles jaunirent dès qu'elles ont apparu. Que faire ?

R.—Votre palmier, qui n'a qu'un an, ne peut pas avoir de nombreuses feuilles et, si ses feuilles jaunissent, c'est que les soins que vous lui donnez sont insuffisants ou contraires. Voici, en résumé, comment on traite le palmier. Cette plante, quoique ne demandant que peu d'eau, souffre si on néglige de lui en donner, tout comme si on lui en donne trop, surtout si le drainage du pot ne se fait pas d'une façon normale et qu'on n'enlève pas l'eau qui reste dans la soucoupe après l'arrosage. Elle demande un pot très petit et pousse mieux dans un tel récipient que dans un autre trop grand. Deux fois par an, donnez-lui une *ration* de poudre d'os. Chaque nouvelle feuille qui se développe doit être plus grande que la précédente.

Concours sportogramme

Résultat du concours de janvier avec le mot "Honneur"

1er prix: Mlle M. Noël, Couvent de la Présentation de Marie, St-Hyacinthe.
2e prix: Mlle Thérèse Nicole, Couvent de la Congrégation de Notre-Dame, Victoriaville.
3e prix: Mlle Marguerite Charette, Pensionnat Notre-Dame de la Merci, Aylmer.
4e prix: Mme Hormisdas Charette, R.R. No 1, Ste-Rose de Lima, Papineau.
5e prix: Mme R. J. J. Ouimet, 20 est, rue Notre-Dame, Montréal.
6e prix: Mlle Cécile Gauthier, Pensionnat Jésus-Marie, Sillery, Québec.
7e prix: Mlle Evangéline Rochette, 441, Claire-Fontaine, Québec.
8e prix: Mlle Jeanne Paradis, inst., St-Augustin, Portneuf.
9e prix: Mlle Françoise Paradis, St-Augustin, Portneuf.
10e prix: M. Fernand Dauphin, St-Norbert, Berthier.
11e prix: Mlle Aline Villeneuve, inst., St-Justin, Maskinongé.
12e prix: M. Léopold Marcotte, 38, St-Agnès, Donnacona, Portneuf.
13e prix: M. Elzéar Poulin, fils Isaac, Beauceville Ouest, Beauce.
14e prix: Mme Aristide Richard, Kamouraska.
15e prix: M. Eugène Langlois, Ste-Claire, Dorchester.
16e prix: Mlle Rose Aimée Roch, St-Norbert, Berthier.
17e prix: Mlle Hélène Couture, Portneuf, Portneuf.
18e prix: M. René Lafrenière, St-Norbert, Berthier.
19e prix: Mlle Gertrude Ouellette, Institut Chanoine Beaudet, St-Pascal, Kamouraska.
20e prix: Mlle Esther Bolduc, St-Georges, Beauce.
21e prix: Mlle Albertine Pilon, St-Norbert, Berthier.
22e prix: Mlle Lucie Poirier, St-Norbert, Berthier.
23e prix: Mlle Suzanne Poulin, fille Geo., Beauceville Ouest, Beauce.
24e prix: Mlle Lucienne Poulin, Beauceville Ouest, Beauce.
25e prix: Mme Angelbert Gravel, St-Justin, Maskinongé.
26e prix: M. André Gagnon, 6 Chemin Ste-Foy, Québec.
27e prix: M. Lorenzo Gagné, St-Adelme, Matane.
28e prix: Mlle Jeanne Lévesque, Cap au Renard, Gaspé.
29e prix: Mlle Yvonne Paquette, Ste-Angèle de Monnoir, Rouville.
30e prix: M. L. Ed. St-Laurent, St-Anaclet, Rimouski.
31e prix: M. Léon-Paul Ducharme, St-Norbert, Berthier.
32e prix: Mlle Aline Laporte, St-Norbert, Berthier.
33e prix: Mlle Rita Gélinas, La Tuque, Laviolette.
34e prix: Mlle Fernande Robillard, St-Norbert, Berthier.
35e prix: Rév. Soeur Marie-Laure-Eva, Couvent Ste-Anne, St-Norbert, Berthier.

L'ENGRAIS ALBATROS

La Marque de Commerce est votre Sauvegarde



1 Les engrais composés Albatros sont tous préparés avec des matières premières de la plus haute qualité.

2 Ils sont vendus par l'International Fertilizers Limited, une organisation de réputation mondiale en matière de sols et de semences.

3 Ils sont mélangés correctement pour donner à toute plante une juste proportion de chaque ingrédient quand ils sont bien employés . . . et ils sont faciles à manipuler.

4 Ils peuvent être livrés rapidement à de légers frais de transport parce qu'il y a des entrepôts Albatros dans la plupart des territoires.

L'ULTRA SUPERPHOSPHATE ALBATROS

L'ULTRASUPER ALBATROS est produit en faisant dissoudre du phosphate minéral brut et broyé, de la meilleure qualité, dans de l'acide sulphurique d'une certaine force à une température donnée, *suivant un procédé spécial* qui donne un *produit de très haute qualité, un produit contenant 4% d'humidité* au lieu de 10-14% comme dans le cas des superphosphates ordinaires. Grâce à ce procédé spécial, l'ULTRASUPER Albatros est le plus sec—le plus friable—celui qui s'écoule le plus facilement—celui qui contient le moins de mottons—se prêtant merveilleusement au mélange—assurant une distribution égale sur le sol.

L'ULTRASUPER 20% DE QUALITÉ EXTRA FINE EST LE PLUS ÉCONOMIQUE SOUS TOUS RAPPORTS

INSECTICIDES — FONGICIDES
FICELLE D'ENGERBAGE — GRAINES DE SEMENCE

● L'International Fertilizers Limited est en mesure de vous fournir rapidement et aux prix réguliers du marché, des insecticides et fongicides tels que le sulfate de cuivre, l'arséniate de chaux, l'arséniate de plomb et la bouillie "bordelaise".

INTERNATIONAL FERTILIZERS LIMITED

Usines à QUEBEC, P.Q. et à ST-JEAN, N.B.

Fournisseurs officiels d'engrais de "L'Union Catholique des Cultivateurs"
71 rue St-Pierre, Québec, P.Q.

Stocks portés à QUEBEC, LEVIS et MONTREAL

VOUS Y GAGNEZ AVEC UN CHEVROLET



Parce que c'est

LE SEUL AUTO COMPLET A BAS PRIX

VOUS ÉPARGNEZ de l'argent en achetant un Chevrolet—et vous avez le grand avantage d'un automobilisme satisfaisant par-dessus le marché! Votre Chevrolet coûte moins cher que *tout* autre auto vous offrant à peu près les mêmes avantages multiples, et il vous coûte moins cher d'huile et d'entretien que tout autre automobile de pleine dimension.

Vous recevez dans un Chevrolet des freins hydrauliques perfectionnés—pour arrêts instantanés, sans flancher. Vous obtenez la sécurité et la protection d'une carrosserie Fisher à toit-tourelle en acier solide . . . Vous avez l'incomparable combinaison de puissance et d'économie que seul un moteur à soupapes en tête puisse donner. Vous bénéficiez du roulement flottant des genoux mécaniques* et de la direction sans chocs. Vous recevez la ventilation Fisher sans courants d'air . . . et la glace de sécurité dans toutes les fenêtres.

Nul autre auto à bas prix ne vous offre *toutes* ces caractéristiques modernes qui représentent *une plus grande valeur pour votre argent.* Chevrolet—le seul de sa classe—les possède toutes les six. C'est pour cela que nous disons:—et vos propres comparaisons vous en donneront la preuve—le Chevrolet pour 1936 est *le seul auto complet à bas prix.*

*Sur les modèles Master de luxe.

Demandez à votre dépositaire de vous expliquer les bas prix sur livraison du Chevrolet, et le mode GMAC très réduit de paiement à tempérament au taux de 7%.

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

Considérez la compagnie à l'appui de l'auto

CHEVROLET

F36-C2F